Collier «TITANIC» SPÉCIAL 399$
Topaze bleu et diamants
Or blanc 10K
BIJOUTERIE le roy
Une seule adresse
7139, rue St-Hubert
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com
2716715

# Barbier juste pour rire

## Benoît Brière



MARIE-CHRISTINE BLAIS
*collaboration spéciale*

«Moi, je suis le «barber» de Séville et Pascale Desrochers joue la «Barbie» de Séville... c'est pas moi qui le dis, c'est Pascale!!!» Oh boy, pas de doute possible, Benoît Brière est dans une forme remarquable. Celui qui incarnera sous peu Figaro, le fameux barbier qui rit des barbons, inventé par Beaumarchais il y a trois siècles, apparaît même rajeuni, sous l'éclairage pourtant assassin de la salle de répétition du TNM, où *Le Barbier de Séville* prendra l'affiche dans quelques jours.

Sous la gouverne de René Richard Cyr — qui signe peut-être là sa dernière mise en scène d'une pièce de répertoire avant un bon bout de temps, histoire de mieux se consacrer à la direction du Théâtre d'aujourd'hui — et aux côtés de Normand Lévesque qui incarne le vieux Bartholo, de Pascale Desrochers en jeune Rosine et de François Papineau alias le comte Almaviva, Benoît Brière remonte donc sur les planches d'un grand théâtre, après ce qui apparaît comme un tournant aux yeux de certains observateurs.

Songez-y, on voit beaucoup Benoît Brière au petit écran, dans des téléséries et surtout dans la publicité d'une compagnie qu'il n'est même pas nécessaire de nommer. Mais, depuis 1995, on a peu vu Brière ailleurs, sinon dans *Teatr*, montée pour un public d'initiés par Serge Denoncourt à Montréal, et dans *Échec et Mat* au Théâtre du Vieux-Terrebonne, il y a une couple d'étés.

Est-ce le four que fut le film *Angelo, Fredo et Romeo* ou les critiques un peu mitigées de son interprétation du *Bourgeois gentilhomme*, présentée au Festival Juste pour rire, tout ça entre avril et juillet 1995, qui explique ce retrait des planches?

*Voir* **BARBIER** *en D4*

Graphisme : Hélène de Guise / Photo: Denis Courville, *La Presse*

## 1999 sera l'année José Navas

MARIE-CHRISTINE BLAIS
*collaboration spéciale*

Il y a eu, par le passé, l'année Kevin Parent, l'année Alexis Martin, l'année Wajdi Mouawad ou l'année Manon Briand, j'entends par là ces années où un artiste défraie constamment la chronique parce que son talent frappe sur tous les fronts. Eh bien!, je suis prête à mettre un cinq piastres, mieux, un dix piastres sur la table que 1999 sera l'année José Navas.

Déjà, en septembre dernier, le jeune chorégraphe-danseur montréalais né au Venezuela réussissait à remplir l'Agora de la danse avec un public qui dépassait largement celui des amateurs de danse contemporaine. Cette année, ses chorégraphies seront partout ou presque: en mars, pour les étudiants du département de danse de l'UQAM; en avril, à l'intention de la danseuse Annik Hamel; en mai, en tournée avec Flak, sa propre compagnie de danse, aussi bien à Liverpool qu'à Prague, Vienne et Budapest.



Photo: © Izabel Zimmer 1999

Tout cela sans oublier la chorégraphie *Enter:Last*, qu'il a concoctée pour la compagnie Montréal Danse et qui est intégrée au spectacle *Love, Death et autres détails* présenté à l'Usine C à compter de mardi prochain. Dans tous les cas, une constante chez José Navas: l'audace, du genre à faire évoluer, avec pertinence et grâce, trois danseurs presque nus dans quatre pouces de plumes rouges!

C'est cette audace qui lui a valu des critiques dithyrambiques depuis huit ans qu'il est chorégraphe, et même parfois le titre un peu lourd de nouveau «roi de la danse contemporaine». Dans le cas particulier du spectacle *Enter:Last* interprété par Montréal Danse, deux nouveautés s'acoquinent à son audace naturelle: c'est la première fois que José signe une chorégraphie pour groupe (soit les sept danseurs de la compagnie), c'est également la première fois qu'il ne danse pas dans l'une de ses chorégraphies. La lumière et les couleurs vives seront pourtant toujours au rendez-vous, ces couleurs qui rappellent parfois l'univers étrange de la peintre mexicaine Frida Khalo...

*Voir* **NAVAS** *en D3*

## La vie, comme un asile d'aliénés

Dans sa plus récente pièce de théâtre intitulée *L'Asile*, Dominic Champagne essaie de dire que nous cherchons un sens à la vie, mais qu'à vouloir à tout prix en trouver un, on est à la merci du totalitarisme. «La vie, précise-t-il en entrevue, c'est d'être constamment déchiré par le doute qui nous habite et la certitude qui nous échappe.» Le Théâtre Il va sans dire — dont il est l'un des piliers — ne reculant devant rien, tentera d'exprimer sur scène cette grande interrogation aussi métaphysique que furent les questions à l'origine de *Cabaret Neiges Noires* et de *Lolita*, du même auteur. **En page D5.**



Photo : Alain Roberge, *La Presse*


Marc DUPRÉ
SUPPLÉMENTAIRES
10 AU 13 MARS
THÉÂTRE ST-DENIS 1
790-1111
SANS FRAIS : 1-800-848-1594
PRIX DE GROUPE JUSTE POUR RIRE : 845-2322
Radio-Canada La Presse CKOI 96,5 FM CKVL 850
Juste pour rire

# Il est temps que TV5 se réveille : pas de télé en français dans le Sud



Louise Cousineau

Je ne veux pas attirer votre pitié, mais il faut quand même que je vous raconte. Pendant mes deux semaines de vacances, je me suis retrouvée au Nicaragua, dans l'ancienne résidence secondaire du dictateur Somosa. Douze kilomètres de plage, beaucoup de verdure dans un domaine immense, 98 anciens degrés, piscine pour se reposer des vagues salées.

La première chose que j'ai remarquée en débarquant dans cet endroit qui n'a jamais connu la neige, c'est l'antenne parabolique qui montait vers le ciel. Ils avaient la télé !

Ils avaient effectivement pas mal de chaînes : des espagnoles bien sûr, bourrées de télénovelas. J'ai tenté en vain de comprendre l'intrigue de *La Usurpadora,* que j'ai persisté à regarder parce que le héros était bien beau. Un Luis de Cespédès en dix fois mieux. Là, j'ai regretté de ne pas comprendre l'espagnol.

Et des chaînes américaines aussi. Les Headline News de CNN. J'aurais préféré CNN International, qui s'occupe plus de ce qui se passe à l'extérieur des États-Unis, mais que voulez-vous. Puis trois canaux de films américains, HBO en tête, et le réseau de sports ESPN.

Plus une chaîne allemande.

Rien en français.

En rentrant, j'ai demandé à TV5 pourquoi ils ne se démènent pas un petit peu pour vendre leur chaîne qui circule via satellite sur les trois Amériques, y compris la latine. Réponse : on envoie un fax immédiatement à notre bureau de Buenos Aires.

Ce qui m'étonne, c'est que personne n'ait l'air d'y avoir pensé avant. Tous les jours de l'hiver, il y a plein de vols nolisés d'Air Transat et autres transporteurs remplis de Québécois qui s'en vont vers des destinations au-delà de la Floride, pour être sûrs d'avoir du temps chaud. Le Mexique, le Costa Rica, le Nicaragua, l'île de San Andres qui appartient à la Colombie sont maintenant des destinations courantes.

Pas de TV5 nulle part, d'après mon enquête. Pourtant, ce serait un endroit idéal pour vendre la chaîne : il y a plein de Québécois qui aimeraient voir les nouvelles de Radio-Canada et de TVA qui sont diffusées par TV5. Sans compter les autres émissions. Les vacanciers sont généralement captifs dans des clubs de vacances loin des grands centres. Il a beau faire beau, un petit peu de télé ne nuit pas.

Mais peut-être que notre TV5 a d'autres chats plus importants à fouetter ces temps-ci. C'est que TV5 Europe s'apprête à débarquer chez nous. Objet de la mission : récupérer le pouvoir sur TV5 Amérique, pouvoir qui est détenu par les gens d'ici, majoritaires au conseil. Les Français trouvent notamment que TV5 Amérique diffuse trop de programmation canadienne. Les partenaires européens de TV5 veulent mettre la main sur le grand marché américain.

Une querelle politique à suivre.

En attendant, envoyez donc un vendeur dans nos nouvelles destinations soleils. Je suis prête à retourner dans quelques endroits l'hiver prochain juste pour voir si le signal de TV5 est enfin accessible dans les différents lieux de vacances...

## Très peu de *Radio* pour Isabel Richer : elle fera *L'Epervier 2*

La série *Radio* est tellement mauvaise qu'on se demande pourquoi Radio-Canada l'a renouvelée pour une deuxième saison.

On nous apprend que Richard Martin devient le nouveau producteur aux textes, et qu'il conseillera avec beaucoup de force l'auteur Jean-Pierre Bélanger. Et que le réalisateur ne sera plus Claude Maher. La question reste toutefois la suivante : peut-on rafistoler une oeuvre aussi débile et aussi mal partie ?

En tout cas, Isabel Richer, dite le pitbull dans *Radio,* n'y sera plus beaucoup la saison prochaine. Quelques brèves apparitions, m'a confirmé sa gérante. C'est qu'Isabel va retrouver son rôle de Pauline dans *L'Ombre de l'Epervier* 2 dont le tournage commence en août. Il y aura donc des conflits d'horaires.

## Trois heures avec Céline : un danger de saturation ?

Il sera difficile d'y échapper : TVA consacre toute sa programmation de demain soir à Céline Dion. De 19 h à 22 h. Deux émissions de suite, la première avec Julie Snyder, l'autre faite en France.

Je n'ai pas vu l'émission française qui a été diffusée sur la chaîne M6. Celle coproduite par Julie Snyder et René Angélil et qui ouvrira la soirée à 19 h comprend des séquences remarquables. Notamment l'ouverture, où on a reproduit la maquette du *Titanic* et où vous verrez, dans différents hublots, des images de Céline enfant, adolescente et chanteuse à différents moments de sa grande tournée. Super bien fait.

Très amusant aussi, un montage qu'on lui a fait pour son anniversaire : sur l'air de *Let's Talk About Love,* son entourage, papa, maman, les gens de Sony, le cuisinier et même René Angélil lui donnent l'aubade.

Des images jamais vues des trucs de Céline : comment elle entre sous la scène dans une valise. Et surtout, pour le plaisir de l'oeil, une longue entrevue sur le patio du château floridien de la divine. Quelques confidences : Céline se trouvait bien laide enfant.

Cette saison, les apparitions de Céline et René à la télé ont garanti des gros succès d'écoute. Le Gala de l'ADISQ avec Céline en Moman a atteint des sommets inégalés depuis longtemps. Comme nous sommes en période de sondages, TVA a jugé que Céline ne nuirait pas.

Radio-Canada a décidé de ne pas contrer avec une émission de Bruno Pelletier, prévue pour dimanche. Elle offrira un très bon documentaire produit par la CBC sur Alys Robi, qui fut la Céline Dion du temps. Suivi d'un épisode, excellent, du *Polock.*



**Céline Dion en compagnie de son amie Julie Snyder.**

*Demain dans le cahier*

# ZAP

### Le culte de la mort

Jeux informatiques et films hyper-violents, rock satanique, meurtres gratuits: dans un essai «destroy» côtoyant la folie dont nous parle **Mario Roy**, Jean-Paul Bourre célèbre cette nouvelle culture nihiliste. *Génération Chaos* est l'un des livres les plus étranges qu'il puisse être donné de lire, violent, chaotique (forcément!), à cheval sur la frontière de la folie.



### Les portes de la nostalgie

Adolescent, **André Mondoux** adorait les jeux de Donjons et Dragons et leur monde complexe et exotique, avec des aventures pleines de rebondissements et d'action. *Baldur's Gate,* qui vient de trouver une place sur les tablettes des commerces, offre aux fans de D&D une performance exceptionnelle, tant sur le plan de l'action que sur celui de l'histoire. Ah! nostalgie...



### *À rebrousse-temps*

Plutôt que de plonger dans l'ère numérique comme le font tant d'artistes de son âge, Steve Hill a rebroussé chemin, remonté le temps, s'est abreuvé aux sources de la musique afro-américaine. À 24 ans, il peut se considérer comme un érudit du blues urbain ou rural. Sa culture rock, country ou swing est aussi étoffée. Selon **Alain Brunet,** Steve Hill est devenu la plus flamboyante recrue du blues montréalais. Guitariste aussi laconique que pertinent, chanteur à la voix claire et souple, le Trifluvien d'origine est de ceux qui détestent les marchands de gammes.




## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

*Louise Cousineau*

**18:00 CD - Insectia**
Le comportement sexuel des insectes.

**19:00 17 - *Secrets et mensonges***
Un puissant film de Mike Leigh dans lequel une femme blanche voit réapparaître sa fille de race noire qu'elle a dû abandonner à la naissance.

**19:00 MMAX - Eros Ramazotti Live in Munich**
Avec un prénom pareil, ça vaut la peine de regarder un peu de quoi il a l'air ce chanteur.

**19:30 TV5 - Samedi soir chez Estelle**
Céline Dion y sera.

**20:00 RDI - Grands reportages**
Yasser Arafat est un dirigeant autoritaire qui ne souffre aucune contestation. Ses prisons torturent. Un document de la BBC.

**21:30 17 - *Délivrance***
Un voyage en canot qui vire au carnage. Avec Jon Voight et Burt Reynolds. La musique est extraordinaire.



**Yasser Arafat**

| CANAUX | | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | CF | VD |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SRC | 2 9 13 | Ce soir | Franc Jeu / Ben Weider | Hockey / Sénateurs - Canadiens | | | | | | Téléjournal / Sport (22:25) | Juste pour rire (22:35) | | Cinéma / ROCK'N... (23:35) | 4 | 4 |
| TVA | 4 8 t 7 10 | Le TVA | Cinéma / LE CLUB DES BABY-SITTERS (5) avec Schuyler Fisk, Bre Blair | | | Cinéma / LE PREMIER CHEVALIER (5) avec Sean Connery, Richard Gere | | | | | | Le TVA | Sports (23:25) / Loteries (23:44) | 7 | 7 |
| TQc | 15 17 24 45 | Exploration / La vieillesse, une nouvelle maladie? | | Cinéma / SECRETS ET MENSONGES (2) avec Brenda Blethyn, Timothy Spall | | | | Cinéma / DÉLIVRANCE (2) avec Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatty | | | | | Absolutely Fabulous (23:27) | 8 | 8 |
| TQS | 16 30 35 | Drague-moi! | Cinéma / GREMLINS (4) avec Zach Galligan, Phoebe Cates | | | Cinéma / LA CORRECTION (5) avec Jason Patric, Robert De Niro | | | | | | | Le Grand Journal | 5 | 5 |
| CTV | 12 | Pulse | Habs this Week | Star Trek: Voyager | | Four Continents Figure Skating Championships | | | | | | CTV News | Pulse / Sports | 11 | 11 |
| | 8 | News | Reg. Contact | Seventh Heaven | | | | | | | | | News | 45 | 58 |
| PBS | CBC 6 | CBC News | Cool Shots | Hockey / Maple Leafs - Panthers | | | | | | Hockey / Hurricanes - Oilers | | | | 13 | 13 |
| | ABC 22 | World News | Pub | Star Trek: Deep Space Nine | | Cinéma / UP CLOSE AND PERSONAL (5) avec Robert Redford, Michelle Pfeiffer | | | | | | Baywatch | | 22 | 22 |
| | CBS 3 | News | CBS News | Entertainment this Week | | Early Edition | | Martial Law | | Walker, Texas Ranger | | News | ER | 21 | 21 |
| | NBC 5 | | NBC News | Jeopardy | New York Wired | Saturday Night Special | | The Pretender | | The Profiler | | | Sat. Night | 23 | 23 |
| | 33 | The Lawrence Welk Show | | Red Green | ...Being Served? | Keeping Up... | Waiting for God | Ballykissangel | | Austin City Limits | | Jonathan Creek | | 20 | 20 |
| | 57 | Antiques Roadshow | | The Editors | McLaughlin | Red Dwarf | | | | | | | World News | 24 | 24 |
| CÂBLE | A & E | American Justice / Night Stalker | | Myst. of the Bible/Commandments | | Biography this Week | | Unmentionables: a Brief History | | | | City Confidential / Las Vegas | | 38 | 47 |
| | BRAVO | Arts & Minds | The Achievers | Sinatra | | An Evening with Ben Heppner | | | Music in the Air: ...Strausses (21:15) | Ed Sullivan Sh. | | Dame Edna | | 34 | 48 |
| | CÂBLE 9 V. | Downtown Exp. | Municipal Aff. | L'Ombudsman | | Entour'âge | | Rendez-vous avec... | | Vos finances | | Downtown Exp. | Service aux élus | | 9 |
| | CANAL D | Insectia | Juste pour rire | Goût du monde / ...Saint-Laurent | | Couples... | Riches, Célèbres | 100 chansons qui ont allumé le Qc | | Les Années Mode / Les Immortels | | Navarro | | 31 | 31 |
| | CNN | WorldView | Reliable Sources | Capital Gang | Sports Tonight | World Today | Bus. Unusual | Larry King Weekend | | Cold War / Backyard 1954 - 1990 | | Sports Tonight | | 36 | 39 |
| | DISC. | Space Trek | | Kids@discovery | Grand Illusions | Animal of the Week | | Shark Stories | | Discovery's People | | ...Connection | EXN TV | 37 | 37 |
| | FAMILY CH. | Franklin | Little Lulu Show | Clarissa | Blossom | Cinéma / NEWSIES (4) avec Christian Bale, Bill Pullman | | | | Cinéma / BREWSTERS MILLIONS (5) avec R. Pryor, J. Candy (22:05) | | | | 68 | |
| | FOX | Earth: Final Conflict | | The X-Files | | Cops | | America's Most Wanted | | NYPD Blue | | Mad TV | | 46 | 36 |
| | GLOBAL | Traders | | The New Addams Family | | Saturday Night Live Special | | PSI Factor | | Outer Limits | | Inside Country | Sat. Night | 3 | 3 |
| | HISTORY | Turning Points | | Spice of Life | The Untouchables | | History Bites | Cinéma / PLAYING WITH TIME (3) avec Vanessa Redgrave, Jane Alexander | | | | | | 47 | 49 |
| | LIFE | Pet Project | The Tourist | Inferno | Outdoorsman | Cottage Life | Pet Friends | Walk on the Wildside | | Troy Dann's... | Inferno | Eros | | 29 | 50 |
| | MM | MuchMegaHits | | MuchOnDemand | | Fax | Pop-up Video | Korn - Family Values Tour | | VideoFlow | Fax | Beavis & Butt-Head | | 35 | |
| | MP | Monsieur Net | Cimetière CD | Fax | | Concert Plus / Janet Jackson Live au Madison Square Garden | | | | Bouge | | Groove | Hip Hop | 30 | 30 |
| | MMAX | Country Max | | Les Grands Événements / Eros Ramazotti: Live in Munich | | | | Eros Ramazotti | Gino Vannelli | Ed Sullivan | | MusiMax Collection | | 48 | 32 |
| | NW | News | Culture Shock | the fifth estate | | Antiques Roadshow | | News | Hot Type | News | Culture Shock | News | On the arts | 25 | 25 |
| | RDI | Mémoires... | Culture-choc | Monde ce soir | Médias | Arafat, l'autoritaire | | Le Journal RDI | Entrée... artistes | Griffe | Vivre ici | Zone libre | | 19 | 19 |
| | RDS | ...à ski (17:30) | Sports 30 Mag | Patinage artistique | | | | | | Sports 30 Mag | | Ski Mag | Jeux du Canada | 33 | 33 |
| | SHOWCASE | Friday the 13th: The Series | | Cinéma / BURIED ON SUNDAY (5) avec Maury Chaykin, Paul Gross | | | | John Woo's Once a Thief | | Prime Suspect | | Cinéma / KALIFORNIA (4) (23:05) | | 40 | 40 |
| | TÉLÉTOON | Tom et Jerry | Fous du volant | Road Runner | Fifi Brindacier | Splat! | Ned et son triton | Les Simpson | Animania | Blake, Mortimer | South Park | Les Simpson | Ned et son triton | | 34 |
| | TLC | Volcano Alert | | Asteroid Impact | | Rescue - The Baby Jessica Story | | The Rodney King Incident | | School Shootings | | Rescue - The Baby Jessica Story | | 27 | 27 |
| | TSN | World of Golf | Sportsdesk | Canada Winter Games | | | | Boxing / Oscar De La Hoya - Ike Quartey | | | | Sportsdesk | | 28 | 28 |
| | TV5 | Thalassa (17:30) | Vins, Fromages | Journal FR2 | Samedi soir chez Estelle | | | | Jazz... (21:35) | Fr.-ont. (22:05) | Journal belge | Union libre | | 15 | 15 |
| | VIE | Êtes-vous libre? | Qui êtes-vous? | Tango / ...être séduit(e) | | Trauma / Hôpital Saint-Vincent | | Éros et Compagnie | | Sortie gaie | Vie en vrac / Femmes en prison | | Copines d'abord | 44 | 35 |
| | YTV | Freaky Stories | Addams Family | Buffy the Vampire Slayer | | Goosebumps | | Are You Afraid | Deepwater Black | Breaker High | Flipper | | Ocean Girl | 18 | 18 |
| CANAUX | | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | CF | VD |

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Télévision

# De la télé de masse au théâtre de pointe

## *Martin Fréchette vivra son baptême des planches en avril au Building Danse*

**ISABELLE MASSÉ**
*collaboration spéciale*

Un lendemain de veille mémorable.

Martin Fréchette est loin de pratiquer le métier de comédien dans le but d'attirer les regards. Le gars est plutôt du genre incognito et vrai, comme le coin qu'il habite dans Villeray, à l'ombre du marché Jean-Talon et de la Petite Italie. On ne sera pas surpris qu'il ait accepté de rencontrer la journaliste dans un petit café tout ce qu'il y a de tranquille, à l'angle des rues Henri-Julien et Castelneau. « J'ai découvert le quartier en juillet dernier et depuis je trippe, s'exclame celui qui a longtemps vécu de l'autre côté du fleuve, à Longueuil. Je suis loin du bruit et de l'action du Plateau, où j'ai habité quatre ans. Le Plateau est trop parfait. Tout est cute et à la bonne place. Il y a autre chose à Montréal. Je vis dans un quartier plus familial. Plus aéré. Ici, si tu n'es pas peigné pour faire tes courses, ce n'est pas grave. »

Martin Fréchette venait à peine de quitter les bancs de l'École nationale de théâtre quand il a obtenu le rôle de Samuel dans *Bouscotte*. Le 5 mai 1996. Lorsqu'il a décroché le téléphone pour apprendre la nouvelle, il était dans son lit, encore sous les effets alcoolisés du party de fin d'année.

Depuis, le comédien de 27 ans interprète un des fils du défunt Borromée Bérubé. Celui qui occupe une place toujours plus pesante dans l'entreprise familiale. Tout comme le comédien dans le téléroman. Discret les deux premières saisons, il apparaîtra cette année et l'an prochain dans plus de la moitié des épisodes du téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. On ne peut pas avoir un début de carrière plus digne.

Du coup, Martin Fréchette passe moins inaperçu dans la rue et... dans l'annuaire de l'Union des artistes. On ne se l'arrache pas encore, mais l'effet « télévision » commence à se faire sentir. Une reconnaissance du public qui le tracasse toutefois, tout comme les questions indiscrètes d'une certaine presse qui s'entiche des vedettes et de leur mille et un secrets. « J'ai de la misère à accepter qu'on s'intéresse à moi parce que je suis à la télé. On dirait que le fait d'être reconnu dans la rue me confère automatiquement un statut. Quand on réduit la valeur d'un artiste à des anecdotes, ça m'irrite. J'ai envie de parler du comédien que je suis, pas de ce que je mange pour déjeuner. »

Ces paroles, lancées à la fois pour se vider le coeur et mettre les choses au clair, étonnent venant d'un presque débutant. À peine trois ans à exercer ce métier et le comédien en a déjà long à dire sur la télévision, ses artisans et ceux qui s'y branchent. Enragé ? Pas vraiment. Allumé ? Oui. « Tout va trop vite à la télévision, dit celui qui incarne également depuis trois ans l'adolescent Pierre-Luc dans *Watatatow*. Les comédiens n'ont pas le temps d'approfondir leur rôle. Nous devenons des techniciens de l'interprétation. C'est facile de ne pas se renouveler, d'être sur le pilote automatique. N'empêche, j'ai trouvé beaucoup de satisfaction à jouer dans des émissions, ces dernières années. Je ne suis pas amer. J'ai une vie de pacha. J'ai le goût tous les matins d'aller travailler. Je critique le système pour mieux faire mon travail. J'ai besoin de ce confort, mais ce confort est en train de m'endormir. »

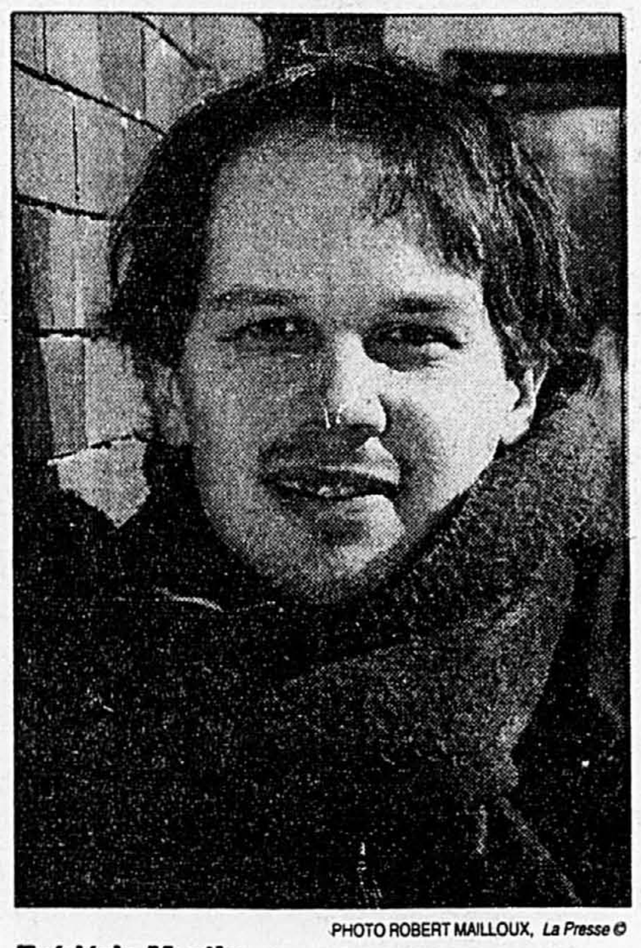


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse* ©

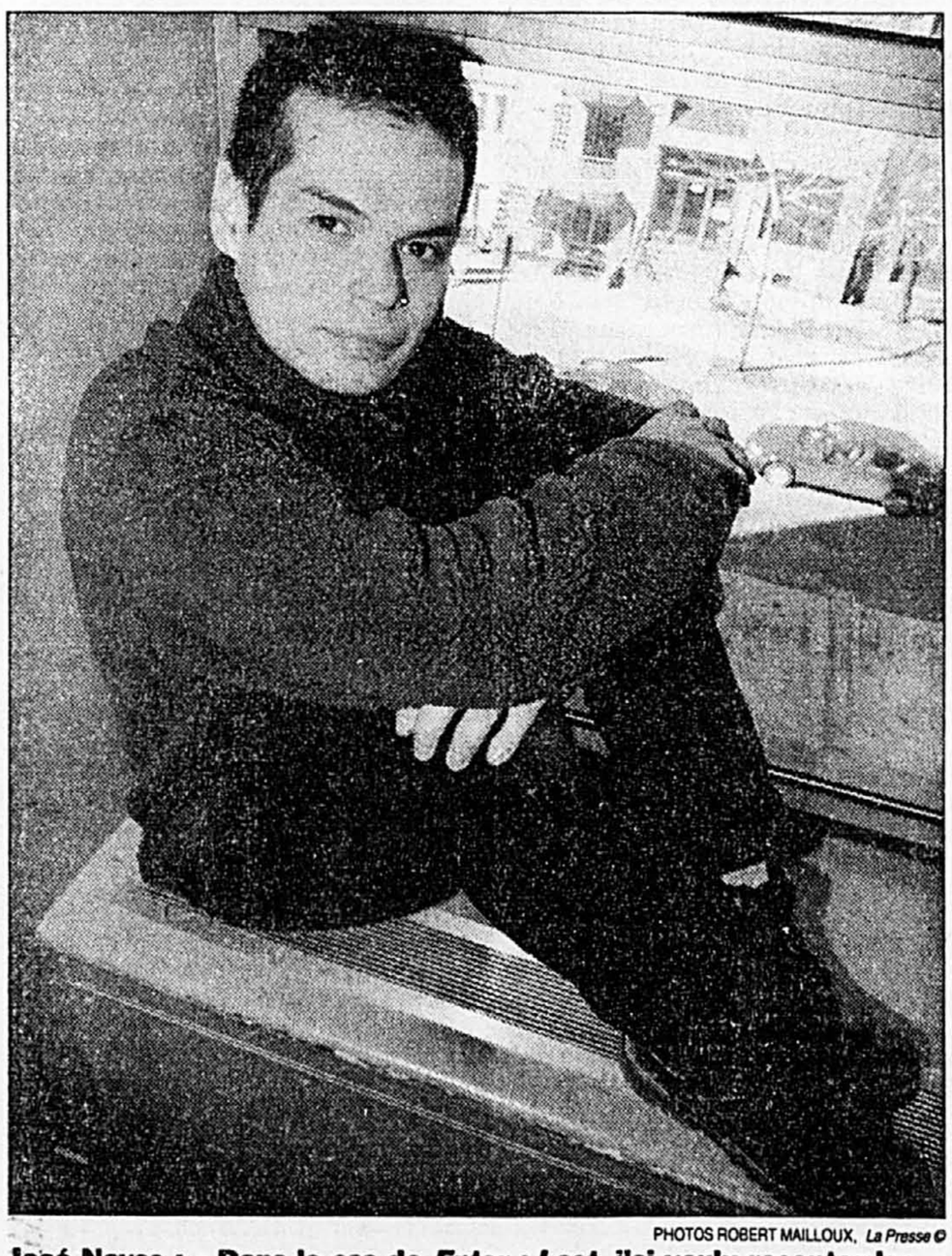
**Frédéric Martin**

Voilà pourquoi le comédien tient à explorer au plus vite l'univers théâtral. Un univers qu'il a à peine frôlé depuis l'École nationale. « J'y reviens, car j'ai besoin d'atteindre une certaine profondeur, différente de celle qu'on peut avoir à la télévision. J'ai hâte d'avoir la sensation que je n'ai pas le droit de me tromper, contrairement à la télé où on peut recommencer une scène manquée. Au fond, il m'est arrivé ce que je voulais qu'il m'arrive. Pendant trois ans, je me suis dit : il faut que je joue au théâtre, mais je ne faisais rien pour que mon désir devienne réalité. Je suis resté longtemps assis dans mon salon, probablement parce que j'avais peur d'affronter le public. Ça me soulage de constater que j'ai vraiment envie de faire du théâtre aujourd'hui. »

Son baptême des planches a de quoi faire exploser son taux d'adrénaline. Dès le 8 avril, il sera de la pièce expérimentale *Faites de beaux rêves* de l'Américain Ralph Pape présentée au Building Danse avec 14 autres comédiens. La production est présentée neuf fois, mais Martin et sa bande ne participeront qu'à trois représentations chacun. L'idée derrière l'exercice ? Jouer avec des gens différents d'une fois à l'autre. « Nous répétons seuls. Nous n'avons aucune idée des déplacements que nous devons faire et encore moins de ceux des autres. C'est déséquilibrant. Il faut que je sache mon texte sur le bout des doigts. Je suis à la fois emballé et anxieux. »

En attendant, c'est sur le ring qu'il évacue son anxiété. Depuis l'an dernier, il s'entraîne à la boxe sous l'oeil de Dave Hilton père, pour un combat amateur qu'il doit livrer dans moins d'un mois. Un combat fictif, s'entend. Dans la peau de Samuel.

# 1999 sera l'année José Navas



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, *La Presse* ©

**José Navas : « Dans le cas de *Enter : Last*, j'ai voulu raconter les derniers instants d'une femme tout juste après sa mort. »**

**NAVAS** / *Suite de la page D1*

« C'est plutôt le poète espagnol Garcia Lorca qui m'inspire, corrige gentiment José Navas. Dans ses poèmes, les couleurs, surtout le rouge, le rouge sang, le rouge vie, le rouge passion, sont partout, elles représentent des émotions. Or, comme mes chorégraphies ne racontent pas vraiment d'histoire, qu'elles sont en fait assez cérébrales, j'utilise les couleurs et la lumière pour créer des sensations qui ne s'effacent pas de la rétine des spectateurs. »

« Dans le cas de *Enter:Last*, reprend le chorégraphe de 34 ans, j'ai voulu raconter les derniers instants d'une femme tout juste après sa mort, quand notre vie défile sous nos yeux, paraît-il. J'ai donc demandé à tous mes collaborateurs, compositeur, habilleuse, danseurs, éclairagiste, de me décrire comment ils imaginaient leurs derniers moments à eux. Et à partir de là, j'ai composé ce spectacle, dans lequel une femme toute de rouge vêtue voit sa vie danser sous ses yeux. »

« Pourquoi une femme ? Parce que je crois que la meilleure façon d'exprimer une chose est de s'appuyer sur son contraire. *Enter:Last* est une célébration de la vie, on y parle donc de mort ; je suis un homme, alors je mets en scène une femme. »

En fait, la femme est au coeur de toute la soirée proposée par Montréal Danse. « C'est un hasard, explique Kathy Casey, la très dynamique directrice artistique de Montréal Danse. Mais effectivement, aussi bien dans l'oeuvre de José que dans celle de Paula de Vasconcelos, ce sont des femmes qui sont le déclencheur. »

Parlons-en justement, de cette seconde oeuvre au programme de *Love, Death et autres détails*. Baptisée ironiquement *Lettre d'amour à Tarantino*, cette toute première chorégraphie de Miss de Vasconcelos avait fait un petit tabac il y a deux ans, tant ici qu'aux États-Unis. Jusque-là metteure en scène au théâtre avec sa compagnie Pigeons International ( à qui nous devons les excellentes pièces *Du sang sur le coup d'un chat* et *Love / Savage*, notamment ), Paula de Vasconcelos avait déjà chorégraphié, mais toujours pour des comédiens. Kathy Casey est celle qui lui a fait sauter la barrière en lui demandant une chorégraphie expressément pour neuf danseurs. Et Paula en a profité pour répondre avec un humour féroce à la violence telle qu'elle est glorifiée dans les films de Quentin Tarantino, *Pulp Fiction* en tête.

« C'est une des particularités de Montréal Danse que de demander aux chorégraphes autre chose que ce qu'ils sont habitués de faire, reprend Kathy Casey. Je savais que Paula comme José étaient mûrs pour tenter autre chose, pour pousser un peu plus leurs limites. Dans les deux cas, je savais également que c'était des créateurs qui n'auraient pas peur de laisser de la place à la créativité des danseurs. » Ainsi, *Enter:Last* comprend des moments d'improvisation, qui seront en quelque sorte chorégraphiés chaque soir par les interprètes.

Parlant d'audace, Kathy Casey n'en manque pas, elle non plus. Elle n'a pas hésité à jouer carrément et sans complexe la carte de la publicité accrocheuse pour « vendre » *Love, Death et autres détails*. Comment ignorer le corps pulpeux et nu d'Annick Hamel qui orne les affiches du spectacle ? Comment ne pas succomber au charme des corps tout aussi dénudés qui habitent le site Internet du show ( allez pitonner **www.lovedeathdetails.com** sur votre clavier, vous m'en reparlerez... ) ?

« J'ai envie qu'on pense à nos danseurs comme à des gens beaux et sexy, c'est vrai, reconnaît Kathy. J'ai envie qu'on ait envie de les voir danser... surtout sur des chorégraphies aussi intelligentes que celles de Paula et José. »



**Kathy Casey**

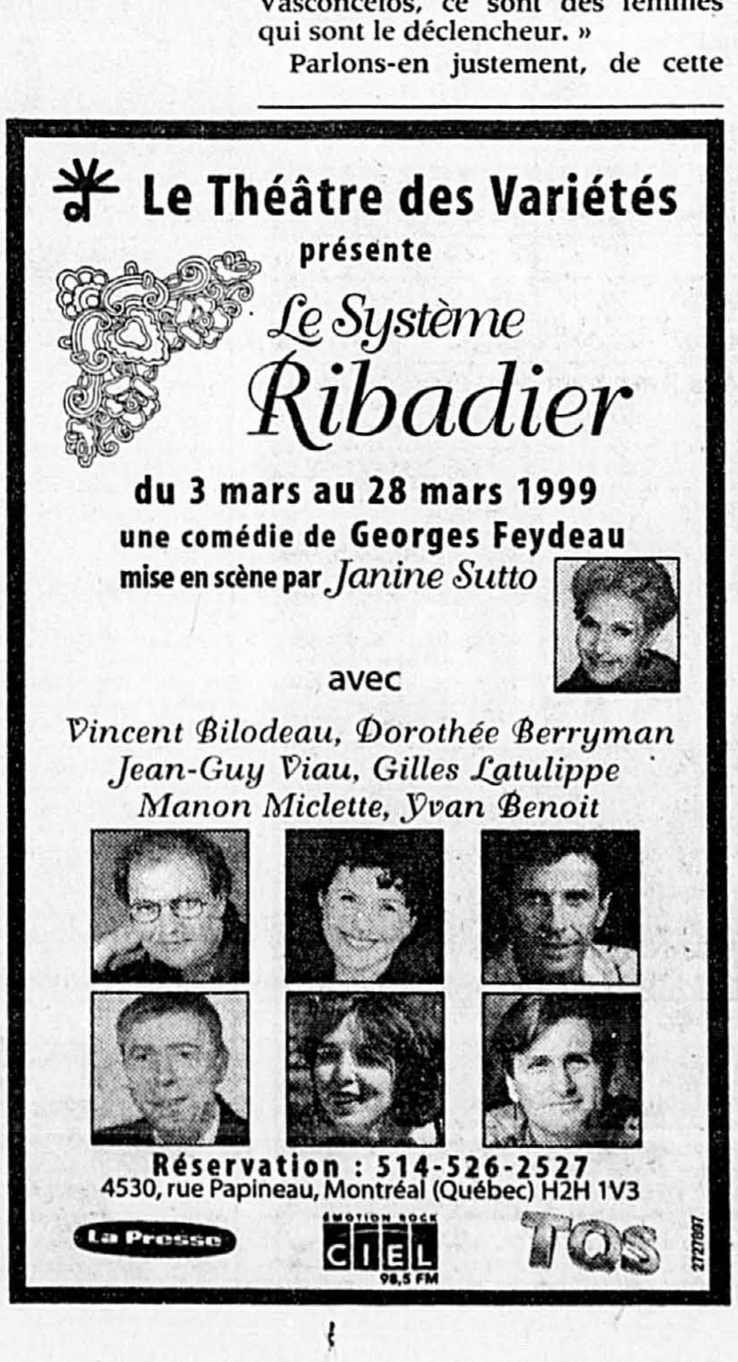
Ce dernier, on l'a vu, ne recule pas devant la chose : « Il m'en fallait, de l'audace, pour décider de quitter le Venezuela afin de tenter ma chance à New York alors que j'étais latino-américain et petit en plus, se remémore en riant le chorégraphe aux traits si fins. Et, contre toute attente, ça a marché ! »

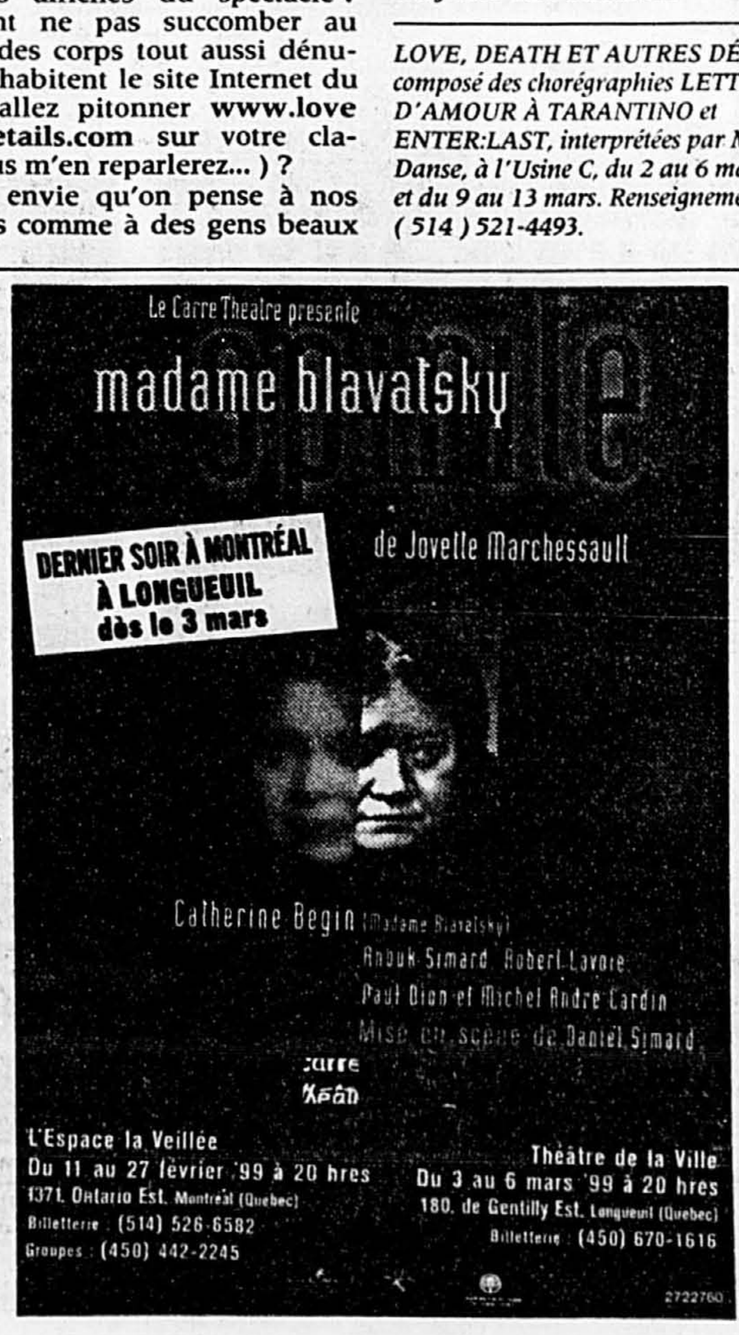
Ça a non seulement marché, cela a également permis à José Navas de se faire connaître sur les scènes du monde entier... et même de quitter New York pour Montréal ! De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace...

*LOVE, DEATH ET AUTRES DÉTAILS, composé des chorégraphies LETTRE D'AMOUR À TARANTINO et ENTER:LAST, interprétées par Montréal Danse, à l'Usine C, du 2 au 6 mars et du 9 au 13 mars. Renseignements : ( 514 ) 521-4493.*







# Barbier juste pour rire

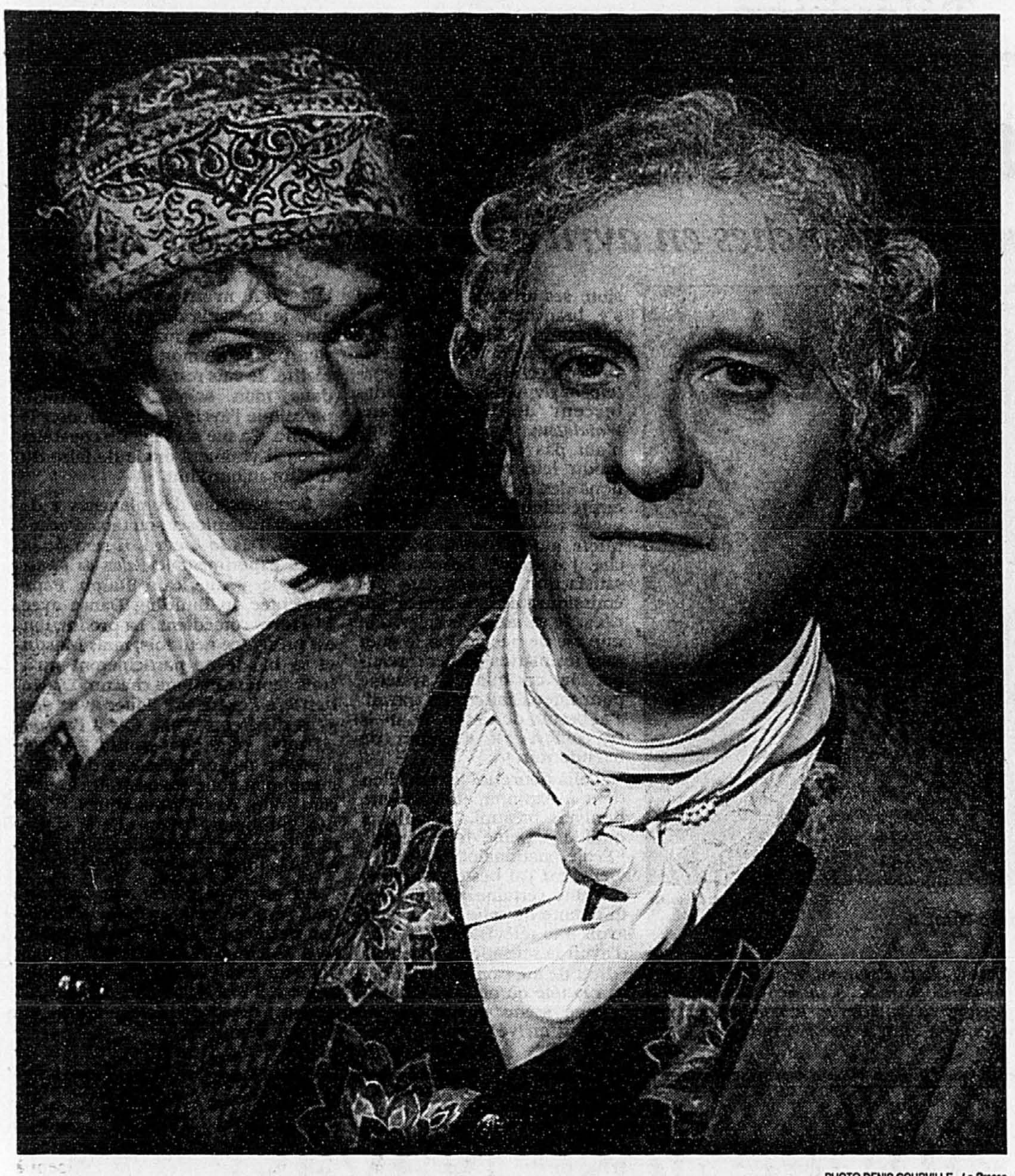


PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

**Normand Lévesque, qui joue le rôle central de Bartholo, en compagnie de Benoît Brière.**

**BARBIER** / *Suite de la page D1*

« Tous ces événements, c'était peut-être une alerte, effectivement, convient Benoît Brière. Ce qui est certain, c'est qu'il y a eu pour moi une cassure technique, si je puis dire. Je suis dans ce métier depuis huit ans, et les cinq premières années ont été complètement folles, avec un agenda bourré à craquer. Je ne me plains pas, mais quand tu fais trop de choses, tu finis par ne plus voir clair, et parfois même au point de vue de l'interprétation, tu peux tomber dans la facilité. J'étais carrément épuisé, il y a trois ans. Je me suis donc assis et j'ai fait des choix — car j'ai l'extrême privilège de pouvoir faire des choix, ce qui est une chance fabuleuse. C'est là que j'ai décidé de prendre des pauses, et même de longues pauses, ne serait-ce que pour aller, moi aussi, voir des pièces de théâtre et des films. Après tout, on me voit déjà beaucoup, tous les jours, à tous les postes... »

Qui ne connaît, en effet, l'ineffable Monsieur B. ? C'est comme rien, ce n'est pas par hasard si *Le Barbier de Séville* est commandité par... Bell Mobilité !

« Ça, je n'en suis pas si sûr, soutient Benoît Brière, tout simplement parce que la compagnie n'a pas besoin de commanditer mes projets : dès qu'on me voit la face, on pense à elle ! Je suis Monsieur B. et je l'assume. Parce que j'y trouve mon compte : c'est un défi d'acteur, j'incarne à moi seul tous les personnages, je travaille les concepts et les textes, je construis l'arbre généalogique de Monsieur B. depuis maintenant 7 ans ! Ça veut dire environ 75 pubs, à raison d'une dizaine par année ! Et l'essentiel, pour moi, c'est que, malgré tout, les gens sur la rue ne me demandent pas quel produit je vais annoncer, mais bien quel personnage je vais jouer. C'est comme un mini-téléroman que le public suit. Je ne vais quand même pas me plaindre de la situation ! »

Mais laissons là ces considérations commerciales et revenons plutôt à notre *Barbier de Séville*, qui réunira pour la quatrième ou cinquième fois Benoît Brière et Normand Lévesque : « C'est vrai, nous avons joué d'abord dans *La Locandiera*, dans *Le temps et la chambre* aussi, et on joue actuellement dans la télésérie *Juliette Pommerleau*. Il est tellement agréable, Norman. Il se lance dans une pièce, il y va à fond, pis il aime ça ! J'admire de A à Z sa façon de jouer Bartholo. »

« Mon véritable défi, dans *Le Barbier*, sais-tu c'est quoi ?, confie Benoît Brière. C'est jouer quelqu'un qui est devenu barbier mais qui a déjà été un valet. Or, j'ai beaucoup donné dans le valet, moi, madame : valet dans *La Locandiera*, *La Mégère apprivoisée* et *Le Misanthrope*. J'ai intérêt à renouveler mon jeu dans ce domaine ! »

« Je sais que je suis une tête d'affiche, conclut-il, j'en suis conscient. Comme je suis conscient que c'est une arme à deux tranchants. C'est pour cela que j'ai bien l'intention de me remettre à l'écriture avec mon chum Stéphane Jacques, pour écrire un *Nez à nez 2*. »

On se rappellera que c'est avec leur pièce *Nez à nez* que Brière et Jacques avaient attiré l'attention de bien du monde — dont René Richard Cyr, eh oui — lors des auditions du Théâtre de Quat'Sous il y a huit ans. Pour le plaisir, sachez que la troupe étudiante du cégep de Rimouski, la Maski-rit, entend reprendre *Nez à nez* sous peu !

### Un Cyr lâché lousse

Pour cette production du *Barbier de Séville*, qui sera sa dernière mise en scène en dehors du Théâtre d'aujourd'hui ( voué au théâtre de création et non de répertoire, rappelons-le, et dont Cyr assume désormais la direction artistique ), le longiligne René Richard a décidé de se lâcher « lousse », entendre par là qu'il se permet le suprême tabou : faire rire juste pour faire rire. Et pendant vingt minutes, René Richard éprouvera le besoin de justifier cette démarche, alors même que *Le Barbier* a pour sous-titre... « La précaution inutile ». Ah, judéo-christianisme, quand tu nous tiens...

« C'est vrai, opine Cyr, jusqu'ici, je sentais toujours la nécessité de trouver une raison sociale, politique, humaine, à ce que je faisais. Seulement, je trouve que la vie ne va pas très bien, ces temps-ci. C'est important, le théâtre conscientisé, mais il me semble que les gens sont justement conscients de bien des choses pas drôles. Est-ce que le théâtre n'aurait pas non plus pour mandat d'amuser, de faire rêver, j'oserais même dire de réconforter ?

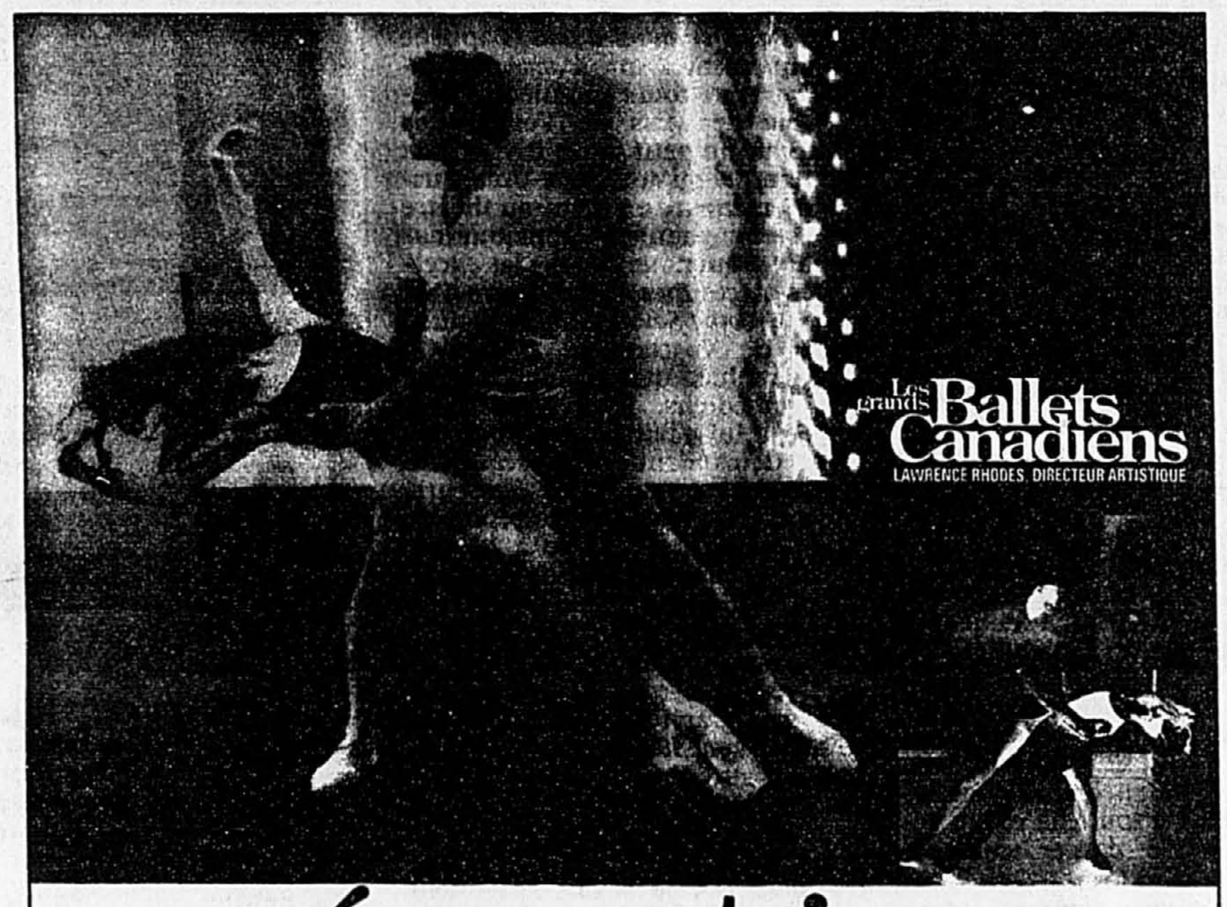
« Jamais je n'avais encore osé déranger les gens juste pour les faire rire. Et pour faire rire les comédiens : l'autre jour, un ami m'attendait à l'extérieur de la salle de répétition et il m'a demandé si nous répétions *La Boîte à surprise* tellement on riait. Ce qui ne veut pas dire qu'on sombre dans la grosse farce. Mais *Le Barbier* est une comédie, une vraie, assise carré sur la vérité. »

Ce n'est pas Brière qui va le contredire : « Le théâtre est un art populaire, un art pour le monde, rappelle le comédien. On n'est pas obligé d'avoir nécessairement quelque chose à dire tout le temps, on peut aussi passer une bonne soirée. Quand tu lis *Le Barbier* et que tu connais le cheminement de Beaumarchais à l'époque, tu t'aperçois que c'est une comédie complexe à monter, certes, mais très simple quant au propos. Avec quelques répliques cinglantes à l'intention de la noblesse, peut-être, mais cela dit, l'histoire ne se tient pas si tu décortiques le moindrement le texte ! Il y a des incongruités, des invraisemblances, on ne va tout de même pas traiter ça comme un drame grec ! »

« Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est un « sitcom », conclut René Richard Cyr, mais il y a certainement là une mécanique moderne, une structure de comédie très contemporaine. »

Alors, rire pour rire avec Cyr, Brière et Lévesque et Cie ? Pourquoi pas ? Après tout, pour reprendre la formule d'André Brassard, il n'y a juste du poulet dans les clubs sandwichs...

*LE BARBIER DE SÉVILLE de Beaumarchais au Théâtre du Nuveau Monde, du 2 mars au 27 mars. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Normand Lévesque, Pascale Desrochers, François Papineau, Benoît Brière et Roger La Rue, Marc Legault, Jean-Pierre Cahrtrand, Stéfan Perreault, Joël Marin. Décor Claude Goyette, costumes François Saint-Aubin, musique Christian Thomas. Réservations : 866-8668.*


émotions
AVEC ORCHESTRE DE CHAMBRE
11, 12, 13 et 18, 19, 20 mars 1999
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts : (514) 842-2112
www.pda.qc.ca
OEUVRES ORIGINALES DE
> Septime Webre
> Gioconda Barbuto commanditée par AT&T Canada
> Kevin O'Day commanditée par Succession J.A. DeSève
Admission : (514) 790-1245
Groupes : (514) 849-8681
2731583

Les ÉTERNELS PIGISTES PRÉSENTENT
Quelques Humains
8 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
COMÉDIE
ILS SONT DE RETOUR
«Quelque part entre Broue et Ionesco, apprêté à la sauce B.D...» - Raymond Bernatchez, *La Presse*
«J'ai ri tout le long(...) C'est très intéressant, défendu par des comédiens qui sont tous très bons.» - Robert Lévesque, *C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada*
«Toute une faune croquée savoureusement par des comédiens qui s'en donnent à cœur joie.» - Marie Labrecque, *Voir*
Les ÉTERNELS PIGISTES
TEXTE : PIERRE-MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE : MARIE CHARLEBOIS
AVEC : CHRISTIAN BÉGIN / MARIE CHARLEBOIS / PATRICE COQUEREAU
PIER PAGUETTE / ISABELLE VINCENT
COLLABORATEURS : NATHALIE MADORE / CLAUDE ACCOLAS / ANGELO BARSETTI
PIERRE DESJARDINS / MONIC FERLAND / FRÉDÉRIC PAGÉ / DANIEL THIBAULT
18 février au 7 mars 99
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
3900, RUE SAINT-DENIS. INFO : 514.282.3900

IL VA SANS DIRE
Après Don Quichotte, Lolita et Cabaret Neiges Noires
L'ASILE
de Dominic Champagne
avec Monique Mercure, Marie Brassard, Julie Castonguay, André Barnard et vingt trois autres comédiens et comédiennes.
Du 2 au 20 mars 1999
Cinquième salle Place des Arts
Billets en vente à la PDA : 514 842 2112
2729569

JOSEPH RESCIGNO
DIRECTION
LYNE FORTIN
SOPRANO
SIMON ALDRICH
CLARINETTE
L'on m'enchante
DIVIN MOZART
LUNDI 1er MARS 1999
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
EN TOURNÉE DANS L'ÎLE
24 FÉVRIER
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
25 FÉVRIER
OUTREMONT
26 FÉVRIER
PIERREFONDS
2 MARS
SAINT-LAURENT
3 MARS
VERDUN
8 MARS
HOCHELAGA-MAISONNEUVE
L'on m'étonne
(514) 598.0870
OMM
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO
BANQUE NATIONALE
La Presse
2729190

# Dominic Champagne: la vie, comme un asile d'aliénés

MARIE-CHRISTINE BLAIS
*collaboration spéciale*

Quasi en plein milieu du vaste local de répétition que le Théâtre Il va sans dire occupe depuis cinq ans, se trouve une colonne. Une fichue colonne qui est toujours dans les pattes au moment des répétitions et dont Dominic Champagne, une des têtes dirigeantes de la troupe, rêve de se débarrasser... tout en étant conscient que cette colonne incarne en quelque sorte le mandat même du Théâtre Il va sans dire : déranger, déranger tout le temps !

Comme sa pièce *Cabaret Neiges Noires* avait dérangé bien du monde, à l'automne 1992, sans oublier sa kyrielle de supplémentaires... jusqu'en hiver 1997. Même chose avec *Lolita*, qui a fait bien du millage entre mai 1995 et octobre 1997. Idem pour la mise en scène de *Don Quichotte* au TNM signée Dominic Champagne, qui sera reprise l'automne prochain. Et pour le coup de gueule dudit Dominic Champagne à la fin du récent Gala des Masques, dont il signait pourtant la mise en scène.

Et comme devrait déranger la toute dernière production de la troupe : *L'Asile*, texte et mise en scène de Dominic, musique de Jean-Frédéric Messier, autre tête forte de la gang, avec une distribution qui comprend Monique Mercure, Marie Brassard, Julie Castonguay ainsi qu'une trentaine de figurants-comédiens, à compter de mardi, à la Cinquième Salle de la Place des Arts.

Pardon ? Vous avez bien dit la Place des Arts, pour une troupe qui a pourtant squatté toutes les salles de spectacles marginales de Montréal ? « Ah, ah, tu veux savoir si nous nous institutionnalisons, hein ? demande Dominic Champagne. Eh bien, pour ma défense, je te rappellerai que la toute première production du Théâtre Il va sans dire, il y a 15 ans, a eu lieu dans le foyer du Grand Théâtre de Québec, avec des techniciens syndiqués ! J'avais fait une mise en scène de *En attendant Godot*. En d'autres termes, nous avons commencé dans l'institutionnel pour ensuite tomber dans l'underground. » ( rires )



**Jean-Frédéric Messier et Dominic Champagne.**

En fait, ce passage dans la Cinquième Salle découle plutôt d'un concours de circonstances. Comme c'est généralement le cas avec la troupe, la pièce a d'abord donné lieu à un atelier public au Monument-National, en novembre 1997, sous le titre de *Korsakov*, avec Julien Poulin dans le rôle principal, celui d'un docteur qui suit une patiente souffrant du syndrome de Korsakov ( une espèce de lobotomie naturelle ) dans sa folie.

Depuis, l'eau a coulé sous les ponts et la glace a cassé les branches. Un an et demi plus tard, *Korsakov* est remanié et rebaptisé *L'Asile*, pendant que Monique Mercure endosse la chienne blanche du docteur et que la patiente souffre plutôt de schizophrénie. L'incroyable Alain Lortie signe les éclairages et l'impayable Suzanne Harel a supervisé les costumes. La programmation des théâtres comme l'Espace Go et le Théâtre d'aujourd'hui étant déjà comble, la troupe du Il va sans dire s'est rabattue sur la Cinquième Salle, offerte à des conditions intéressantes pour une troupe avec peu de moyens. « C'est une salle super bien équipée, super bien située, avec en plus un côté très clinique, parfait pour une pièce sans décor ou presque qui se passe dans un asile », précise le jeune dramaturge de 36 ans, père de trois enfants.

### La tentation totalitaire

*L'Asile* devrait surprendre ceux qui connaissent Dominic Champagne et sa gang uniquement par le biais des deux pièces « à succès » de la troupe, soit *Cabaret Neiges Noires* et *Lolita* : « Dans les deux cas, c'était une enfilade de numéros, dit-il. *L'Asile* raconte une histoire, dans le désordre, mais un désordre organisé. On y entend une infirmière, jouée par Marie Brassard, qui raconte ce dont elle a été témoin. Elle a été l'assistante du docteur ( incarnée par Monique Mercure ), une docteur qui a créé un refuge pour les gens sans abri et sans avenir, consciente qu'il y a de la souffrance dans le monde et qu'il s'y trouve des êtres qui incarnent la limite de cette souffrance-là, explique Dominic. En sauvant du monde, elle a l'impression de sauver le monde. Elle nourrit ces gens, elle les calme, elle leur fait faire de la musique. Mais un soir, après un concert, elle s'effondre et réalise qu'elle aimerait en finir avec cette vie, qui lui pèse. Elle va rencontrer un peu plus tard une patiente qui a décidé de basculer dans le délire, qui passe son temps à se promener dans une forêt imaginaire. »

Quel est diable le lien entre cette docteur et, par exemple, la punk fébrile de *Cabaret* ou l'héroïne candide de *Lolita* ? « Écoute, je pars du principe que, oui, notre vie n'a pas de sens, et que oui, notre tragique condition, c'est pourtant d'en chercher toute notre vie durant ! Dans *Cabaret*, on avait décidé de nommer toutes les neiges noires qui nous tombaient sur la tête, avec tout le cynisme dont nous étions capables, sans se poser de question de pertinence, de longueur, d'efficacité. »



PHOTOS ANDRÉ FORGET, *La Presse* ©

**Monique Mercure et d'autre comédiens répètent *L'Asile*.**

« On a eu un accueil phénoménal, qui nous a complètement dépassés ! Là, on s'est interrogés : alors qu'on devient des espèces de derviches tourneurs du cynisme contemporain, on rencontre pourtant une audience extraordinaire. Ça veut-tu dire que le boutte de la marde, c'est le cynisme ? Mon fils Jules m'a alors demandé si c'était à ça qu'on était limité dans la vie, danser sur nos tombes ! Alors, on a décidé de s'intéresser au contraire du cynisme, c'est-à-dire la candeur. D'où *Lolita*, qui est une espèce de chaperon rouge avec un rêve américain dans son panier. Elle va basculer dans l'horreur, tous les clichés de l'horreur du siècle, comme le « serial killer », le dépravé sexuel, la prostituée, etc. »

« C'était un conte philosophique, comme l'est *L'Asile*. On est dans une ère où la rectitude politique déforme les contes pour en extraire tout le grotesque et le tragique, sous prétexte de protéger les enfants, ce qui a justement l'effet pervers contraire, poursuit Dominic. Or, il faut dire à la candeur : va te promener dans la forêt obscure, va vaincre les épreuves et tu vas en sortir peut-être pas aussi candide, mais vivant et plus grand. Dans *L'Asile*, « la » docteur va justement marcher dans la forêt imaginaire de sa patiente, mais sans être armée pour cela, en raison de son vide intérieur. Il est trop tard pour elle. Un peu comme ces cadres de grandes compagnies qui se sont retrouvés dans la secte du Temple solaire : d'honnêtes citoyens, très valorisés socialement, très à l'aise, mais qui basculent parce que leur vide intérieur les avale. Ils sont donc à la merci du moindre charlatan qui les invite à se suicider pour atterrir sur Sirius !

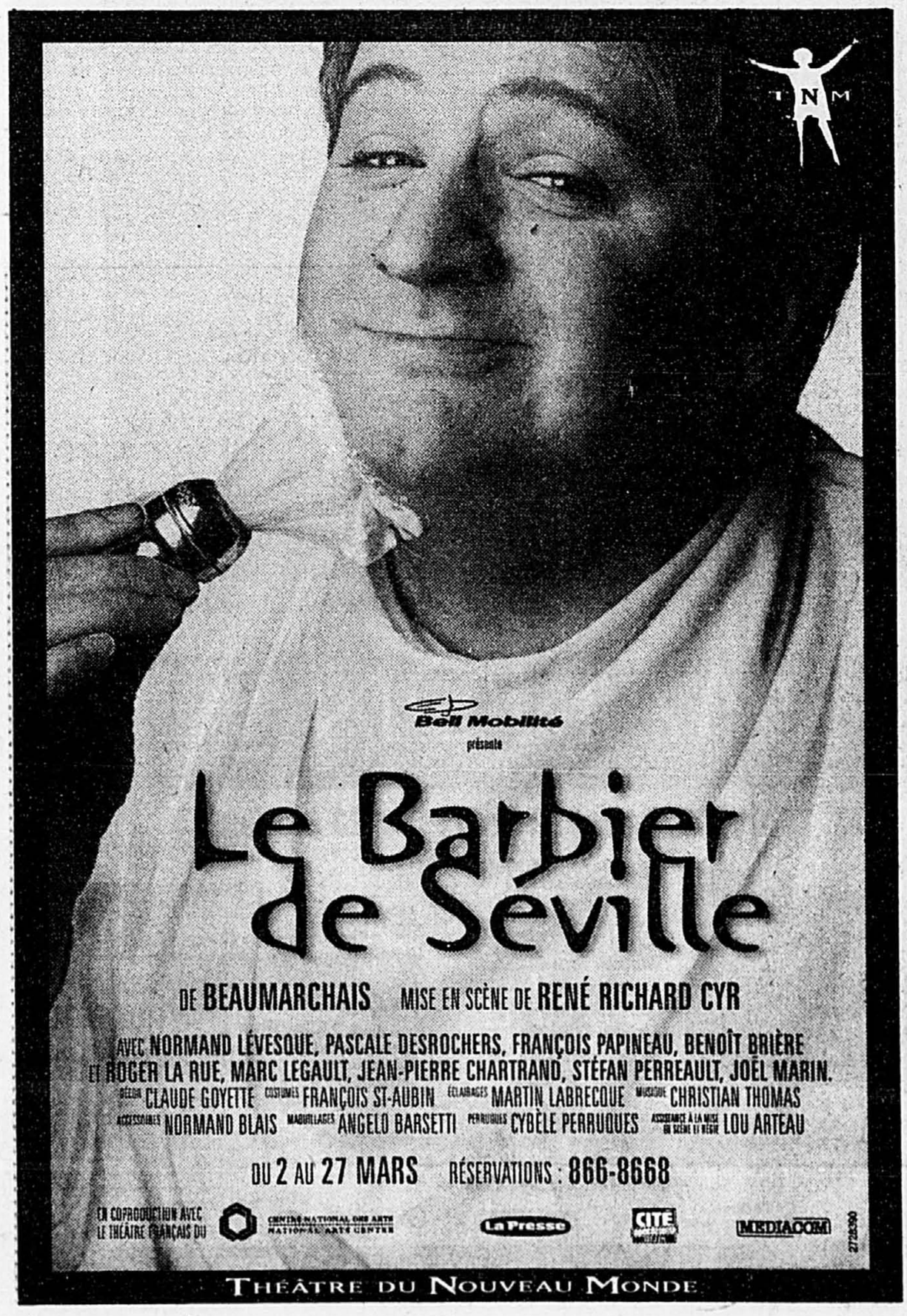
« Comment dire ? Pour t'informer de la santé de quelqu'un, aujourd'hui, tu lui demandes : qu'est-ce que tu fais de bon ? Si tu ne fais rien, tu n'es rien. Je me suis déjà cassé les deux pieds et, pendant six mois, je n'ai rien fait que de la réhabilitation. Là, j'ai senti qu'on est peu de chose si on n'accomplit pas quelque chose. Et pourtant, en même temps, on sait pertinemment que tout cela, tous ces gestes, cette activité, c'est vain, absurde.

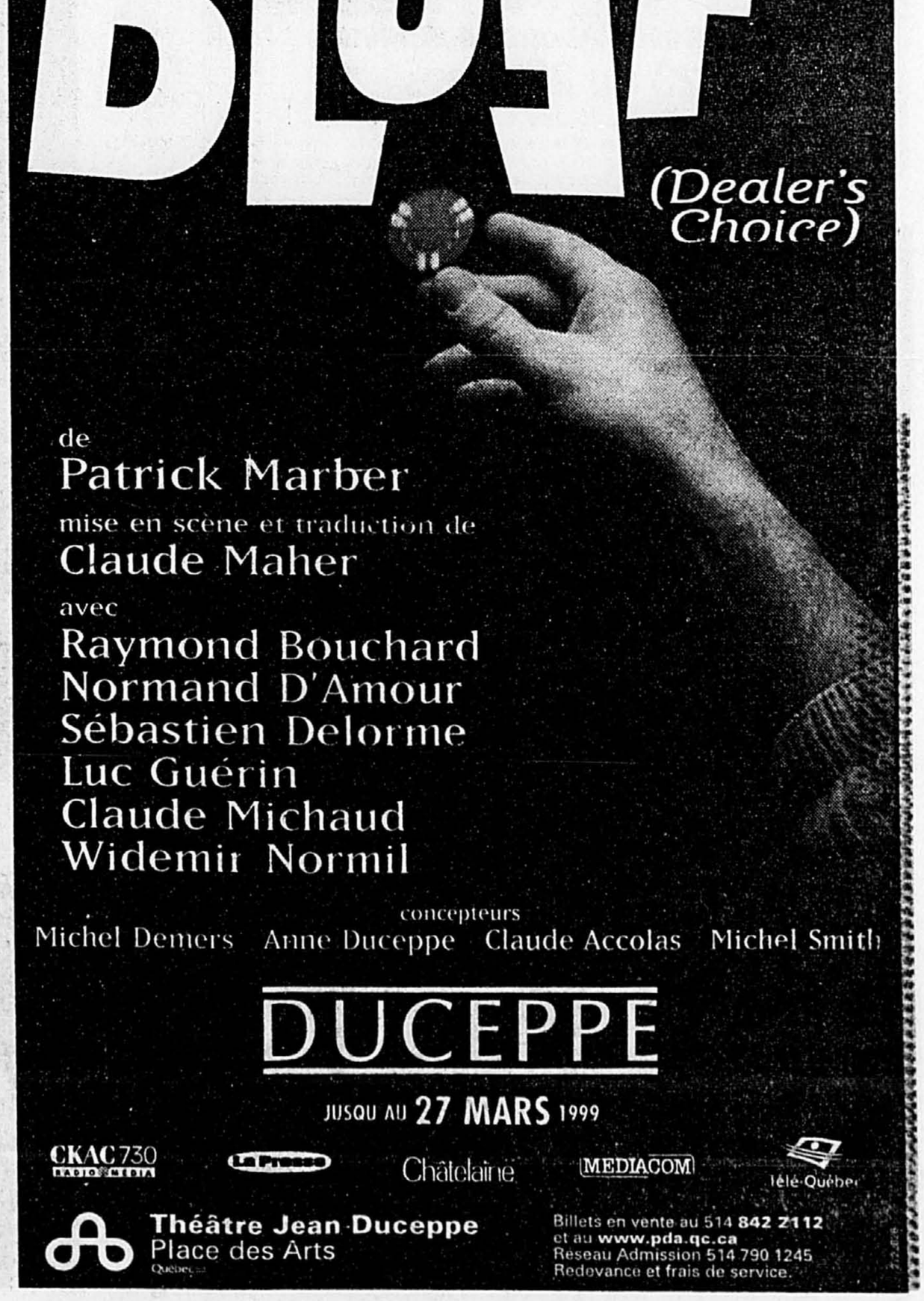
« En fait, j'essaie de dire que nous cherchons un sens à notre vie, mais qu'à vouloir à tout prix en trouver un, on est à la merci du totalitarisme. La vie, c'est d'être constamment déchiré par le doute qui nous habite et la certitude qui nous échappe. »

La certitude qui ne nous échappe pas, en tout cas, c'est que le Théâtre Il va sans dire ne recule pas devant la difficulté pour aborder la question. Ainsi, pour la bande sonore, ne craignant ni l'épuisement professionnel, ni le qu'en-dira-t-on, Jean-Frédéric Messier a décidé de s'attaquer au dernier quatuor à cordes de Ludwig van Beethoven, le 16e, composé en même temps que *L'Hymne à la joie*. Pour ce faire, il a utilisé une version sur instruments traditionnels qu'il a échantillonnée, triturée, décomposée et j'en passe, et une seconde version sur synthétiseur, qu'il a également traitée. Le résultat est saisissant : pas la moindre note qui ne soit de Beethoven, et c'est pourtant bel et bien une superbe musique de scène, très atmosphérique, qu'on entend. « J'ai simplement essayé de poursuivre le travail de Beethoven à l'aide de la technologie, comme il le ferait sans doute aujourd'hui », affirme Jean-Frédéric, sans un gramme de prétention. « Le vrai défi, c'est que les oeuvres de Beethoven sont tellement riches qu'elles se suffisent à elles-mêmes, reprend-il. Il fallait donc beaucoup plus que de la guitare distortionnée pour en faire une vraie bande sonore. »

Même effort du côté des répétitions. Une fois sur deux, les comédiens sont plus de trente à répéter les enchaînements. Et deux fois sur deux, ils pestent tous contre la damnée colonne, en plein milieu du local... en sachant confusément qu'elle est pourtant là pour leur rappeler qu'il leur faut déranger. Le faut-il ? demandait Beethoven dans la marge de ses partitions. Il le faut, nous répondait-il...

*L'ASILE, par le Théâtre Il va sans dire, du 2 au 20 mars à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Renseignements : ( 514 ) 842-2112.*
*Cyberbilletterie : www.pda.qc.ca*

Théâtre

# *Bluff*, une carte gagnante pour la Compagnie Jean Duceppe

RAYMOND BERNATCHEZ

Quelques-uns des rois de la toute récente Soirée des Masques se donnent la réplique, jusqu'au 27 mars, sur la scène du Théâtre Jean Duceppe de la Place des Arts, dans la pièce *Bluff* de Patrick Marber.

Traduite et mise en scène par Claude Maher, *Dealer's Choice*, devenue *Bluff*, est interprétée par Raymond Bouchard, Normand D'Amour, Sébastien Delorme, Luc Guérin, Claude Michaud et Widemir Normil.

Or trois d'entre eux ont occupé l'avant-scène lors du dernier gala célébrant les meilleures productions et performances de 1998 sur les planches de nos théâtres. Luc Guérin commait cette soirée avec Marcel Leboeuf, Claude Michaud y a recueilli avec ses camarades le Masque du public Loto-Québec pour sa prestation dans le spectacle estival *Le Diable à quatre* (mise en scène par Claude Maher, faut-il aussi rappeler), alors que Normand D'Amour, suprême raffinement, a quitté la salle du Monument-National avec sous le bras le trophée de la meilleure interprétation masculine de la saison pour sa participation à la pièce *15 Secondes*.

Que des « winners », dirait de ces artistes le personnage du Zouf, interprété par Luc Guérin, dans la comédie *Bluff*...

*Bluff* est élaborée autour du thème suivant : une fois la semaine, des employés d'un restaurant, le patron de l'endroit ainsi que le fils de ce dernier, participent à une joute de poker « entre amis ». Certains employés (notamment le sympathique mais fort peu brillant Zouf) misent et perdent gros à ces petits jeux alors que le boss, Claude Michaud, calculateur froid et réfléchi, a presque toujours la partie belle. Un jour, le fils écervelé du boss, joueur compulsif et impénitent (Sébastien Delorme), entreprend d'introduire, comme un renard dans le poulailler, un « gambler » professionnel (Raymond Bouchard) à la table de cartes.



PHOTOTHÈQUE *La Presse* ©

**Claude Michaud et Raymond Bouchard dans un numéro de *poker face* imaginé par le dramaturge Patrick Marber.**

Voilà qui change la donne. Frank (Normand D'Amour) y fera l'apprentissage de l'amère défaite alors que Widemir Normil se fera servir une cruelle leçon, pour avoir fait passer son plaisir personnel avant celui des siens.

Le texte est « punché » à souhait et les situations évoquées sont crédibles. Même si l'analyse psychologique des personnages est plutôt sommaire, nous n'en apprenons pas moins ce qui caractérise fondamentalement chacun d'eux et quels sont les motifs qui guident leurs actions.

Le poker comme révélateur du comportement humain, voilà qui synthétise mieux encore le contenu du spectacle. Pourquoi l'un est-il un éternel perdant dans l'existence ? Un « moppeux » de plancher incapable de faire aboutir ses projets alors qu'un autre mène la « game » selon ses termes et conditions ? Grossièrement, mais efficacement, l'auteur, le Londonien Patrick Marber, nous fait part, à travers ses personnages, de ses observations sur l'homme (il n'y a effectivement aucune joueuse autour de cette table). Un est dépeint sous les traits d'un kamikaze maso, un autre comme un apprenti-sorcier déclencheur d'avalanches, un autre encore comme un mauvais perdant constamment enclin à imputer à ses vis-à-vis la responsabilité de ses erreurs.

Bien jouée, à une cadence soutenue, cette pièce d'une durée de plus de deux heures, avec entracte, donne de toute évidence pleine et entière satisfaction au public de la Compagnie Jean Duceppe. Chaque acteur joue bien sa partition. Luc Guérin sait amuser et apitoyer le public, comme il se doit. Claude Michaud appuie posément sur chaque ressort de tension, pour bien maintenir le suspense autour de sa personne et de l'action qu'il génère. Raymond Bouchard bougonne comme s'il avait fait cela toute sa vie, alors que vous et moi savons fort bien qu'il tient là un rôle de... composition.

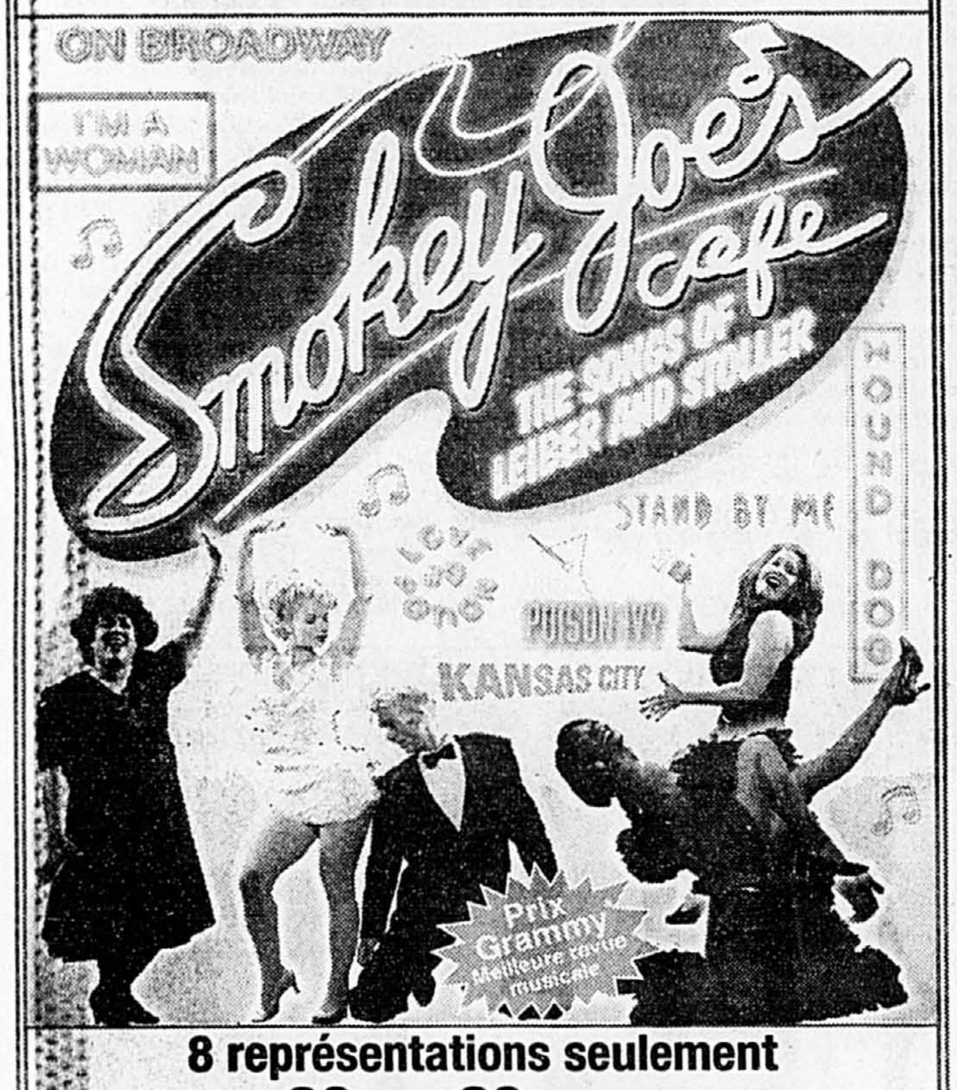
À vrai dire, cette pièce est d'abord et avant tout une affaire d'acteurs. Forts bons, ceux-là nous la font passer comme une lettre à la poste, dans un environnement scénique plutôt dépouillé. Quatre vastes panneaux amovibles, constitués de bouteilles de vin... vides, suffisent pour déterminer adéquatement, avec quelques accessoires, les lieux de l'action. Les faiblesses humaines, présentes en chacun de nous, bien que s'articulant de différentes manières dans le jeu fort complexe de la vraie vie, occupent toute la scène et créent toute la fascination. Cette pièce était taillée sur mesure pour la Compagnie Jean Duceppe et je dois convenir que l'habit lui sied sans retouche aucune.

*BLUFF, jusqu'au 27 mars, au Théâtre Jean Duceppe de la Place des Arts. Décors : Michel Demers. Costumes : Anne Duceppe. Éclairages : Claude Accolas. Musique : Michel Smith. Pour réservations : (514) 842-2112.*

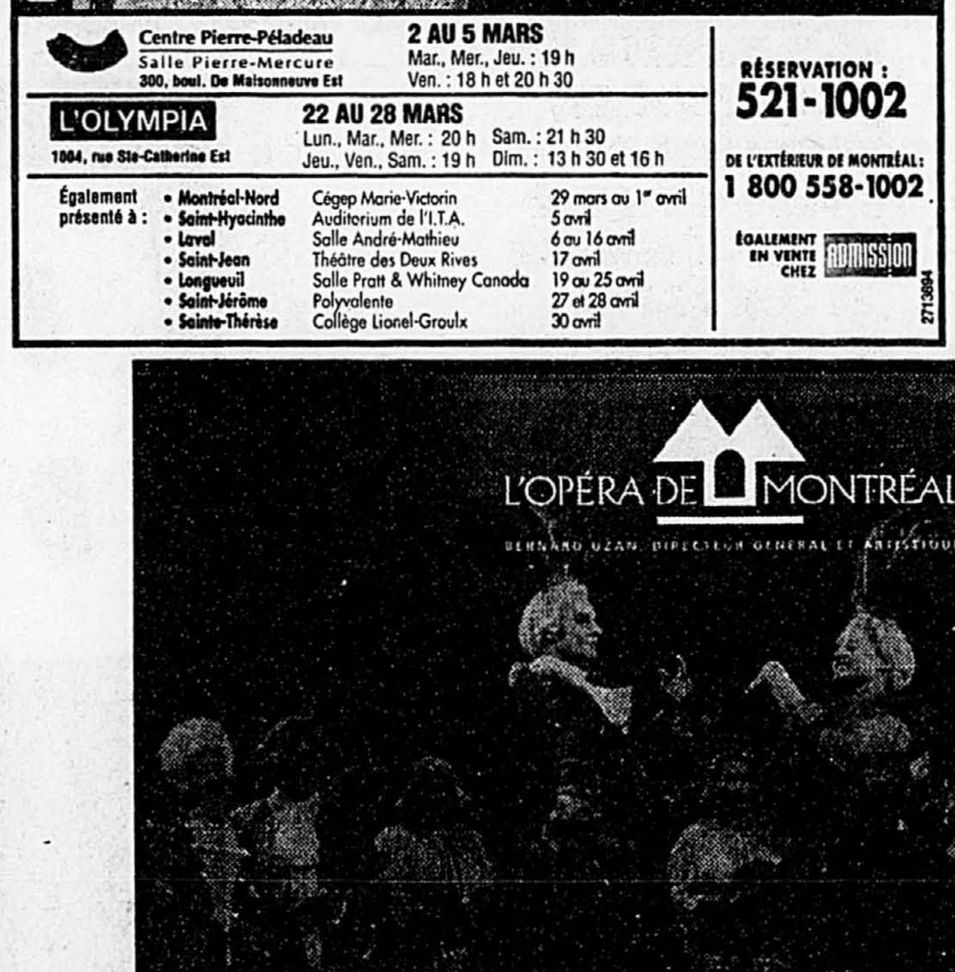
## CBC sans Juno ?

La Canadian Association of Recording Arts and Sciences (Caras) n'exclut pas de confier à un autre diffuseur que Radio-Canada son gala des prix Juno, le dimanche 7 mars. L'organisme professionnel sera le seul producteur du gala, au colisée Copps, de Hamilton. « Aucun employé de CBC ne sera là, nos techniciens travailleront à l'enseigne de Caras Productions », a affirmé Daisy Falle, présidente de la Caras. Quelque 2000 employés syndiqués de CBC ont débrayé il y a 10 jours mais, en dépit des perturbations, le réseau pourrait quand même diffuser les Juno. Ce fut le cas pour le match de hockey du 20 février à Toronto, qui était malgré tout à la télévision anglaise.


UN DES GRANDS SUCCÈS DE BROADWAY!




8 représentations seulement
23 au 28 mars
Théâtre Maisonneuve • Place des Arts
Matinées samedi et dimanche
Billets en vente à Place des Arts 842-2112 et chez Admission 790-1245 • Tarif de groupe disponible
2728120




Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. De Maisonneuve Est
2 AU 5 MARS
Mar., Mer., Jeu. : 19 h
Ven. : 18 h et 20 h 30

L'OLYMPIA
1004, rue Ste-Catherine Est
22 AU 28 MARS
Lun., Mar., Mer. : 20 h Sam. : 21 h 30
Jeu., Ven., Sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h

RÉSERVATION : 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002
ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ ADMISSION

Également présenté à :
- Montréal-Nord — Cégep Marie-Victorin — 29 mars au 1er avril
- Saint-Hyacinthe — Auditorium de l'I.T.A. — 5 avril
- Laval — Salle André-Mathieu — 6 au 16 avril
- Saint-Jean — Théâtre des Deux Rives — 17 avril
- Longueuil — Salle Pratt & Whitney Canada — 19 au 25 avril
- Saint-Jérôme — Polyvalente — 27 et 28 avril
- Sainte-Thérèse — Collège Lionel-Groulx — 30 avril

2713894

L'élégance... sans griffe !



LE MERCREDI DANS La Presse
DANS LE CAHIER Mode




MANON
L'oeuvre-choc de Jules Massenet

13, 15, 18, 20, 24 et 27 mars 1999 à 20 heures

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

« Une nouvelle production somptueuse » — Opera Now
« Une mise en scène de grande qualité » — Opera News

En collaboration avec Bell et BANQUE LAURENTIENNE

Billets en vente à :
L'Opéra de Montréal 985-2258
Place des Arts 842-2112
Admission 790-1245
ou 1-800-361-4595
Infogroupe 985-2582

Allo j'écoute !
Composez le 282-OPERA sur un téléphone à clavier... Dominique Dufour vous accompagne, à travers des extraits et un court résumé, à la découverte de cette magnifique production.

2731002

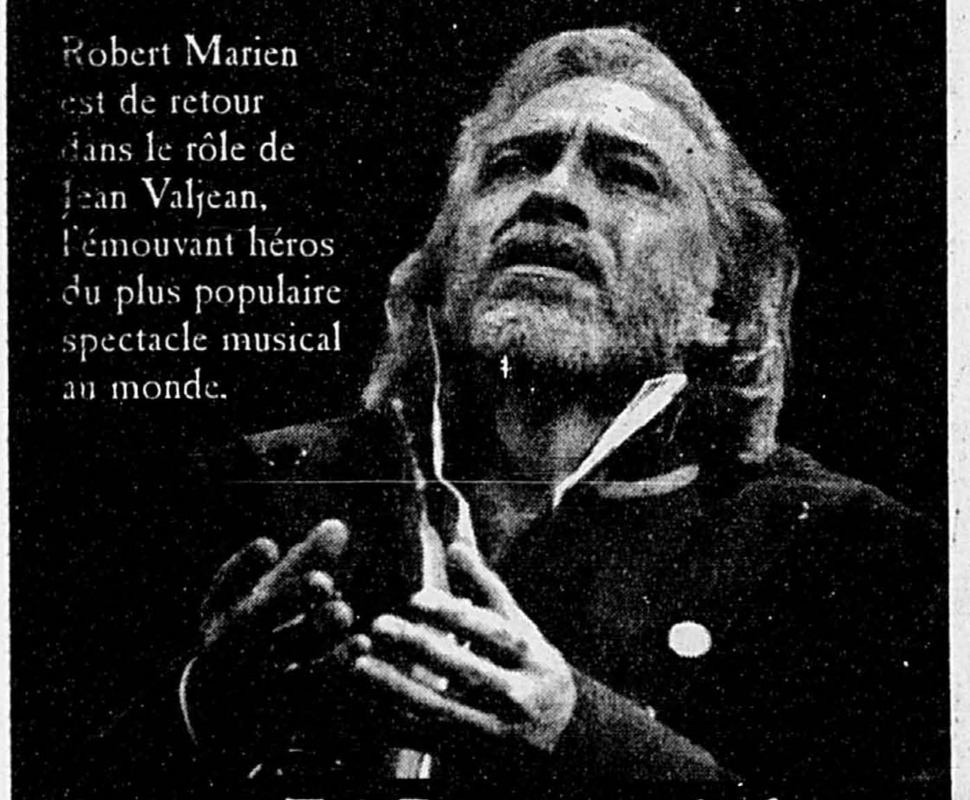
Cet opéra sera enregistré par la chaîne culturelle Radio-Canada pour diffusion à l'émission « L'Opéra du Samedi ».

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE — GE Capital Solutions Technologiques Inc — La Presse — Châtelaine — CITE — CIAD

Voyez les décors de cette nouvelle production : www.operademontreal.qc.ca

MARIEN!



Robert Marien est de retour dans le rôle de Jean Valjean, l'émouvant héros du plus populaire spectacle musical au monde.

Les Misérables

Billets en vente maintenant
8 représentations seulement • 3 au 8 août
Salle Wilfrid-Pelletier, , Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts 842-2112 • Admission 790-1245
Version originale anglaise — La Presse

# Le rock change, R.E.M. aussi

**KAREN RICARD**
*collaboration spéciale*

**Il fut une époque où le groupe R.E.M. se passait des plans de marketing et des entreprises de séduction du grand public. Ce qui ne l'a pas empêché de se hisser maintes fois au sommet des palmarès pour devenir — avec U2 — l'un des groupes-phares de la scène rock des deux dernières décennies.**

*The times they are a-changing ?* Aujourd'hui, les membres restants de R.E.M. — le batteur Bill Burry ayant remballé ses cymbales — participent au *Rosie O'Donnell Show*, à *Party of Five* et à *Sesame Street*. « On a eu du plaisir à faire ces émissions. Tant mieux si ça peut nous permettre d'atteindre un public plus jeune », déclarait la semaine dernière le guitariste Peter Buck aux journalistes montréalais venus rencontrer les membres de R.E.M., « groupe du mois » à Musique Plus.

Considérant l'honnêteté avec laquelle ils ont répondu aux questions des journalistes — le chanteur Michael Stipe y est allé d'un discours un peu plus « officiel », mais bon... —, on aurait tort de croire que le groupe a tourné le dos aux idéaux d'intégrité qui ont caractérisé son parcours. On constate simplement que, à l'instar d'autres confréries du rock, le groupe se démène un peu plus qu'avant pour tirer son épingle du jeu musical.

« Les jeunes de notre époque ont de nouveaux moyens de divertissement. Ils ont le Nintendo, Internet, un grand choix de films... La musique n'est plus le Saint Graal qu'elle a déjà été » disait Mike Mills, bassiste et claviériste de R.E.M., pour expliquer la désaffection d'une partie du public à l'égard de son groupe.

Après le succès obtenu avec l'album de 1991 *Out of Time* ( 5 millions de copies vendues ), les ventes de R.E.M. ont diminué. Leur dernier album ( *Up*, sorti en octobre ) plafonnerait autour du million d'exemplaires vendus ( 93 000 au Canada ), ce qui n'est pas mirobolant pour R.E.M..

« Il n'y a plus autant de groupes rock qu'avant dans les palmarès. Je ne sais pas si le rock est malade, comme on le dit, mais il est en train de changer. Ça fait partie des raisons qui nous ont amenés à changer notre son », dit Mike Mills.

Ce « changement de son », on le sait, est en fait surtout attribuable au départ du batteur Bill Burry, qui voulait retrouver un train de vie plus normal. « Les nouvelles chansons étant déjà écrites, on a décidé de continuer » explique Peter Buck, ajoutant qu'avec les albums *Monster* et *New Adventures in Hi-Fi*, le groupe avait atteint certaines limites quant à l'utilisation des guitares.

Après le départ de Burry, on s'est demandé si R.E.M. ne ferait pas comme U2 qui a cédé aux tentations technoïdes de grande surface et commis l'invraisemblable *Pop*. « On a plutôt voulu jouer avec les textures sonores », dit Mike Mills pour expliquer la place prépondérante occupée par les synthés sur *Up*. « Pas n'importe quels synthés », lance Peter Buck, précisant qu'il leur faut des instruments qui sonnent différemment de ceux qu'on trouve sur le marché. « Je vais dans des junkstores et j'achète des vieux instruments dont personne ne veut », s'esclaffe-t-il.



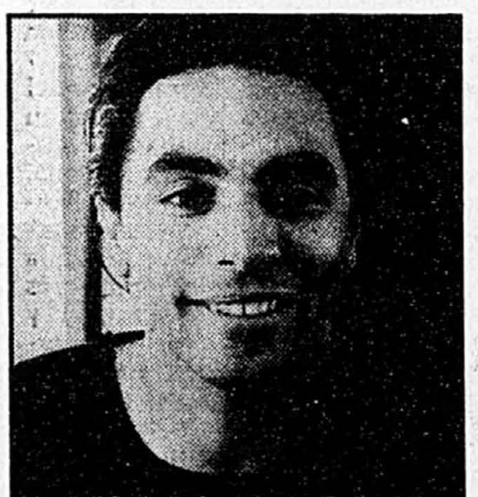
PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

**Comme d'autres confréries du rock, le groupe formé de Peter Buck, Michael Stipe et Mike Mills se démène un peu plus qu'avant pour tirer son épingle du jeu musical.**

Certains fans auront été déroutés en entendant la froide et synthétique *Airport*, qui ouvre le CD. « On voulait marquer le coup, signifier qu'il y avait des changements », note Mike Mills.

Soit, mais on se demande justement si le groupe n'aurait pas dû aller un peu plus loin dans ces explorations sonores. À une époque marquée par des groupes comme Radiohead et Portishead, les aventures analogiques de R.E.M. nous semblent à la fois timides et distantes, un rien assises entre deux chaises : l'ancien R.E.M. et celui qu'il pourrait devenir. « Le prochain album, contrairement à celui-ci, sera vraiment conçu pour un groupe de trois musiciens » affirme Peter Buck.

Contrairement à ce qu'il avait annoncé l'automne dernier, le groupe a finalement décidé de partir en tournée, sans aucun doute pour que les ventes et le titre de leur plus récent album correspondent un peu mieux. Ils ont choisi de s'arrêter à Toronto plutôt qu'à Montréal. On se demande pourquoi...

JEAN-LOUIS DAULNE
EN CONCERT AU CABARET
Mar. 2 et ven. 5 mars
Billets en vente au Cabaret 2111 St-Laurent (845-2014) et chez Admission (790-1245)
EN TOURNÉE RÉSEAU SCÈNES
RICHMOND 27 FÉVRIER
ST-CAMILLE 4 MARS
SHERBROOKE 6 MARS
JOLIETTE 10 MARS
L'ASSOMPTION 12 MARS
QUÉBEC 13 MARS
GRANBY 17 MARS
AYLMER 18 MARS
TERREBONNE 20 MARS
rythmes nouveaux
2731082

WALT DISNEY'S WORLD ON ICE
Une production de KENNETH FELD
Venez voir vos personnages préférés de Disney sur glace!
CENTRE MOLSON
Du 24 au 28 mars
(514) 790-1245 1 800 381-4585
Tarif de groupes: (514) 989-2841
Billets en vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service)

| MERCREDI 24 MARS | JEUDI 25 MARS | VENDREDI 26 MARS | SAMEDI 27 MARS | DIMANCHE 28 MARS |
|---|---|---|---|---|
| | | | 11h00 (F) | 11h00 (A) |
| | | | 15h00 (F) | 15h00 (F) |
| 19h00 (F) *(G) | 19h00 (A)*(G) | 19h00 (F) | 19h00 (F) | |

F = représentation en français
A = représentation en anglais
G = 3,00$ de rabais par billet (groupes 20 personnes et +
* = 5,00$ de rabais par billet (enfants 12 ans et -)
(les deux offrant de rabais ne peuvent être combinées)
2723983
CKOI 96,9 FM TVA CITE ROCK 92,5 FM CKMF

MARIO JEAN
«Les gags se succèdent et touchent la cible.»
*Jean Beaunoyer, La Presse*
«Son numéro sur les mascottes, c'est pissant! C'est tellement drôle, ça n'a pas de bon sens!»
*Renée-Claude Brazeau, CKAC*
«Allez voir Mario Jean, c'est un spectacle hilarant, très drôle, très amusant!»
*Marcel St-Germain, TQS*
«Ce gars là s'attaque à tous les maux de notre société avec un cynisme râleur propre à faire pouffer de rire.»
*Dominique Lachance, Journal de Montréal*
18 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
30 MARS AU 17 AVRIL
THÉÂTRE ST-DENIS RÉSERVATIONS: 514 790-1111
INFORMATIONS : THÉÂTRE ST-DENIS 514-849-4211
Radio-Canada La Presse CKAC730 Le pouvoir des mots
PRODUCTIONS FRANÇOIS ROZON RICHARD BLEAU

Musique classique

# Joseph Rouleau, 70 ans demain: « La vie n'a pas d'âge »

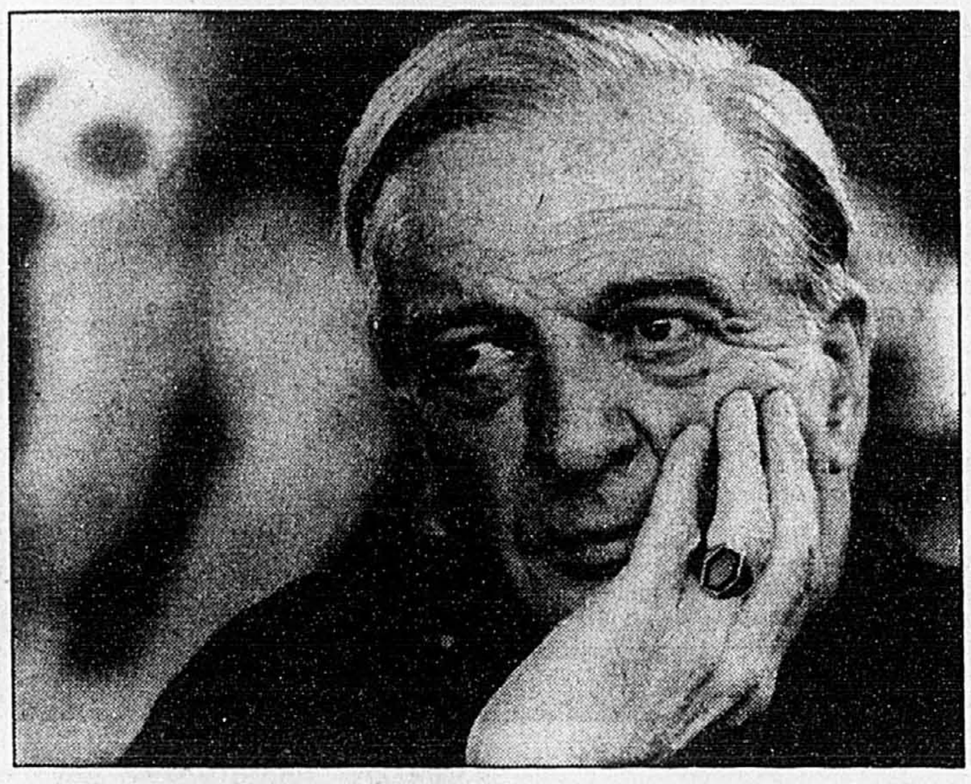
CLAUDE GINGRAS

Passer à 70 ans ne trouble aucunement l'infatigable Joseph Rouleau. « Je change de "numéro", je ne peux plus reculer », observe-t-il, enchaînant : « Je suis tellement occupé que je n'ai pas le temps d'y penser. Au fond, je trouve ça plutôt amusant. Et je me considère chanceux d'être très en forme. »

Au téléphone, la voix profonde et sonore identifiée à des personnages graves ou sinistres est celle d'un homme foncièrement bon et optimiste qui aime la vie et aime rire. « La vie n'a pas d'âge. La vie, c'est l'âme ; l'âme, c'est ce qu'on fait avec sa vie. Moi, j'aime chanter. »

Et Joseph Rouleau va chanter demain, à 11 h, au Piano Nobile de la Place des Arts. La série Sons et brioches, initiative des Jeunesses Musicales du Canada dont il est le président depuis dix ans, célébrera alors son 70e anniversaire de naissance ( il vit le jour à Matane le 28 février 1929 ) et son 50e de vie artistique. Pendant 40 minutes, et par coeur, Rouleau va chanter seul et en duo avec le soprano Aline Kutan, gagnante l'an dernier du prix qui porte son nom. L'événement comporte aussi quelques « surprises » sur lesquelles il est impossible d'obtenir le moindre indice.

Joseph Rouleau était à Québec lorsque nous avons pu entrer en communication avec lui. Il y rencontrait un groupe de mélomanes, 25 environ, qui effectuera un voyage culturel en Italie du 19 mai au 2 juin et dont il sera le guide.



Joseph Rouleau chante demain à Sons et brioches.

Rouleau retrouvera ainsi Milan, où il étudia, et Rome, où il chanta en concert.

Cette santé grâce à laquelle il peut rester aussi actif, Rouleau la doit à des déplacements fréquents et à la pratique du sport. « J'arrive d'Angleterre et d'Irlande. À Londres, j'ai revu mes anciens collègues du Covent Garden ; à Dublin, j'était juge d'un concours de chant. Aux deux endroits, j'ai joué cinq parties de golf. Et je fais du tennis deux fois par semaine. »

Et il chante encore, « partout où on me demande ». Les 28 et 29 avril, Ottawa l'entendra dans une version concert du *Baron Tzigane*, de Johann Strauss. Un rôle d'opérette, nouveau pour lui, qui s'ajoute aux 105 qu'il possède déjà.

Une biographie en perspective ? Un ou deux projets sont restés sans lendemain. Rouleau a récupéré toutes ses archives et les a déposées dans un bureau qu'il conserve à l'UQAM, malgré sa retraite de la maison. « Si quelqu'un est intéressé, très bien. Mais ce n'est pas moi qui vais écrire. »

Par ailleurs, les Jeunesses Musicales et Radio-Canada publieront prochainement l'enregistrement de sa mémorable version concert de *Boris Godounov*, de Moussorgsky, donnée à l'église Saint-Jean-Baptiste en 1988 et reprise l'été suivant à Lanaudière.

## Jacques Lacombe à Metz

■ Le numéro de février du *Monde de la musique* s'augmente d'un supplément en couleurs consacré au 10e anniversaire de L'Arsenal, la salle de concert de la ville de Metz, en France. On peut y lire une interview de Jacques Lacombe, ancien assistant de Dutoit à l'OSM et maintenant chef de la Philharmonie de Lorraine, le principal orchestre de la région. Lacombe parle du « très chaleureux » public messin. « En Amérique, les gens se précipitent dehors dès la dernière note. » C'est du moins la citation qu'on lui prête.

## Voyage musical

■ Les lecteurs du même *Monde de la musique* peuvent gagner un « voyage musical » de cinq jours ( du 7 au 11 avril ) à Québec et Montréal en remplissant ( avec succès, bien sûr ) une grille de mots croisés. Mots croisés à forte teneur québécoise, faut-il préciser. Quelques exemples. « Chef d'orchestre québécois à la Philharmonie de Lorraine » ( 7 lettres ). « Il a composé la *Symphonie gaspésienne* » ( 9 lettres ). « Festival d'été au Québec » ( 10 lettres ). Jusque-là, assez facile. Idem pour « Saison très longue » ( 5 lettres ). Mais « Compositeur dont la Société de Musique contemporaine du Québec a contribué à faire connaître les oeuvres » ( 7 lettres ), voilà qui est plus difficile car il y en a plusieurs.

Parmi les concerts offerts aux gagnants, mentionnons Ewa Podles à Québec le 8 avril et l'OSM les 9 et 10.

## Le visage de Gioconda

■ En l'espace de quelques jours, on a donc appris deux choses au sujet de Diana Soviero : a ) qu'elle renonce à chanter le rôle-titre de *La Gioconda*, de Ponchielli, en fin de saison à l'Opéra de Montréal ; b ) qu'elle sera à compter de septembre professeur de chant et d'opéra au Conservatoire de Montréal.

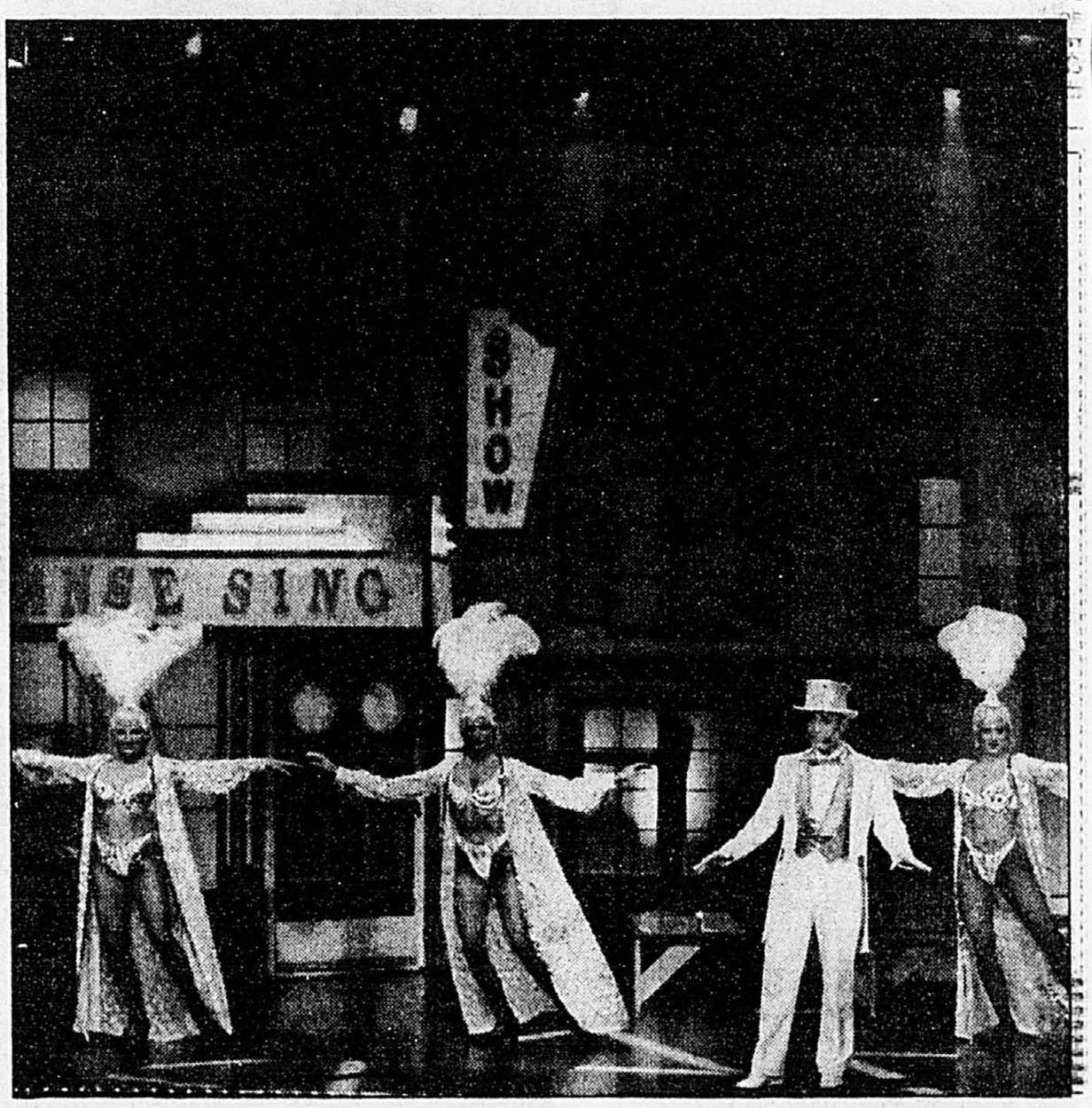


Eva Urbanova

On a aussi appris le nom de sa remplaçante dans l'ouvrage de Ponchielli, qui sera à l'affiche du 29 mai au 12 juin. Il s'agit de Eva Urbanova, soprano tchèque qui a fait ses débuts à La Scala de Milan dans le même rôle en 1997. Une voix qu'on peut déjà entendre sur quelques enregistrements, un visage qu'on peut aussi connaître grâce à la photo qui décore l'un d'eux, un programme tchèque que vient de publier Erato.








Les danseurs, chanteurs et musiciens de *Danse-Sing* offrent un tableau honnête, bien rodé et débordant d'enthousiasme.





# *Danse-Sing*: un spectacle bien rodé mais prévisible

MARIE-ANDRÉE AMIOT

**À part quelques anachronismes confondants et autres défaillances mineures, la revue musicale *Danse-Sing* de Sophye Nolet présentée au Cabaret du Casino de Montréal est une belle réussite. Les danseurs, chanteurs et musiciens surtout, offrent un tableau honnête, bien rodé et débordant d'enthousiasme.**

Le hic, c'est que le public en a peut-être assez de ces pot-pourri qui ramassent des oeuvres musicales connues et un peu usées. Pour peu qu'on ait fréquenté des salles de spectacles où les touristes sont rois, les décors, les chorégraphies et même les choix de chansons, se ressemblent à s'y méprendre.

C'est peut-être pour cette raison que, mardi soir, les incantations des danseurs n'ont pas réussi à faire lever la foule avant la seconde moitié du spectacle. Peut-être aussi parce que la salle était bondée de critiques et autres observateurs de la scène artistique, peu reconnus pour leur délire collectif. Toujours est-il que ce n'est qu'avec l'inoubliable *Splish Splash* du non moins inoubliable César et ses Romains que les spectateurs ont finalement embarqué.

La revue musicale présente des grands succès des années 30 à aujourd'hui. En tout, une cinquantaine de chansons ( nous les avons comptées ) que tout le monde a entendues maintes et maintes fois.

Le spectacle débute avec *Putting On the Ritz* immédiatement suivi de *La Vie en rose* d'Édith Piaf. À part cette mince incursion dans la chanson française, il faudra attendre une quinzaine de pièces avant d'atteindre le fameux hit de César et sa joyeuse bande de légionnaires. Toutes les autres pièces viennent du hit parade américain. C'est dire à quel point l'influence de la culture américaine s'est fait sentir dès la crise.

Tout y est. De *Boogie Woogie* à *In the Mood*, en passant par *New York New York* et *Hit the Road Jack*. Seul le blues manque à l'appel, mais le genre se prête mal à une revue musicale qui tient à tout prix à faire participer le public.

Chaque pièce est interprétée avec passion par des artistes à la voix juste et puissante. Julie Dassylva, un petit bout de femme pétillante, est particulièrement remarquable.

Les quelque 300 costumes sont colorés comme il se doit mais on a noté certains anachronismes. Dans les coiffures et quelques accessoires surtout. Aussi, à part la proue de *Titanic* qui apparaît soudainement durant la chanson *My Heart Will Go On*, les fonds de scènes sont assez prévisibles. Mais cela importe peu car ce sont les artistes qui volent la vedette, comme il se doit d'ailleurs.

Somme toute, *Danse-Sing* passe bien, pourvu qu'on aime se retrouver dans un univers de chansons sans surprise.

*DANSE-SING, au Cabaret du Casino, jusqu'au 16 mai.*




# Les sculptures du Rodin suédois à la maison Stewart

ANDRÉ SÉLEANU
*collaboration spéciale*

Au bord du lac Saint-Louis, on croirait retrouver cette semaine la féérie de la baie de Stockholm et l'esprit serein qui caractérise la capitale suédoise située sur des îles et des presqu'îles du littoral baltique.

Trente-quatre oeuvres créées au cours de la première moitié du 20e siècle par le sculpteur Carl Milles ( 1875-1955 ) y expriment leur sensibilité nordique, scandinave. Mais les sculptures en bronze présentées dans le cadre d'une exposition itinérante nord-américaine par le centre culturel de Pointe-Claire portent également en elles des influences marquantes des traditions artistiques française, italienne et chinoise. Milles était à la fois empreint de sa Suède natale et résolument internationaliste, ouvert aux cultures du monde. Avec une longueur d'avance sur ses confrères européens, Carl Milles a su être sensible à l'appel des États-Unis, probablement à l'instar de Greta Garbo, sa compatriote qui a connu la gloire à Hollywood.

Le sculpteur suédois fut invité en tant qu'artiste-résident à l'Académie des beaux-arts de Cranbrook, au Michigan ( près de Détroit ) entre 1931 et 1951. Aux villes de Washington, New York et Saint-Louis, il a légué durant son long séjour des fontaines, décorées de figures élancées vers l'infini du ciel.

L'exposition au manoir Stewart ( qui sert de centre culturel à Pointe-Claire ) réserve une surprise de taille : nous découvrons des oeuvres majeures de Carl Milles ; nous sommes plongés au coeur de son activité créatrice. Plusieurs sculptures, dont *La Main de Dieu* sont des ébauches pour des oeuvres monumentales, car Milles réalisait des bronzes sur le même thème, mais coulées à plusieurs échelles.

Les sculptures sont prêtées en leur totalité par le parc de Millesgarden, à Lindingo, quartier de Stockholm au bord d'un détroit de la mer Baltique. Dès 1936, Milles faisait don au peuple suédois des jardins de Millesgarden, en continuant au fil des années de leur ajouter des terres adjacentes. Il maintenait sa villa au milieu de ces jardins. ( il avait atteint le confort financier, car ses oeuvres étaient en grande demande depuis plus d'une décennie ).

Le spectateur peut se représenter les statues de Milles, sises au sommet de minces colonnes caractéristiques et disposées sur des terrasses à trois niveaux, reliées par un jeu d'escaliers monumentaux. Dans leur environnement « naturel », les sculptures sont entourées de pins, de fontaines, de vases d'Italie en terre cuite, ainsi que de parterres de roses. Elles baignent dans la lumière fraîche et transparente de Stockholm. Autre variante d'un cadre nordique, nous les apprécions à mi-février, cette fois, sous la lumière âpre et blanche des rives du Saint-Laurent, qui s'infiltre à travers les fenêtres des vastes toitures en bois et ardoise du manoir Stewart.

### Milles et Rodin

Dans sa jeunesse, qu'il passa à Paris et à Munich, Milles fut influencé par Auguste Rodin et par des artistes expressionnistes allemands. Les sculptures *Chiens de chasse* et *La Lutte pour la vie*, réalisées au terme des années d'apprentissage de l'artiste, illustrent avec élégance la lutte acerbe pour la survie ( on peut dire darwinienne ) entre les animaux, mais — attention — entre êtres humains aussi. Une main tendue aide une autre, tout en essayant de la restreindre. L'artiste tâchait de survivre à Paris.

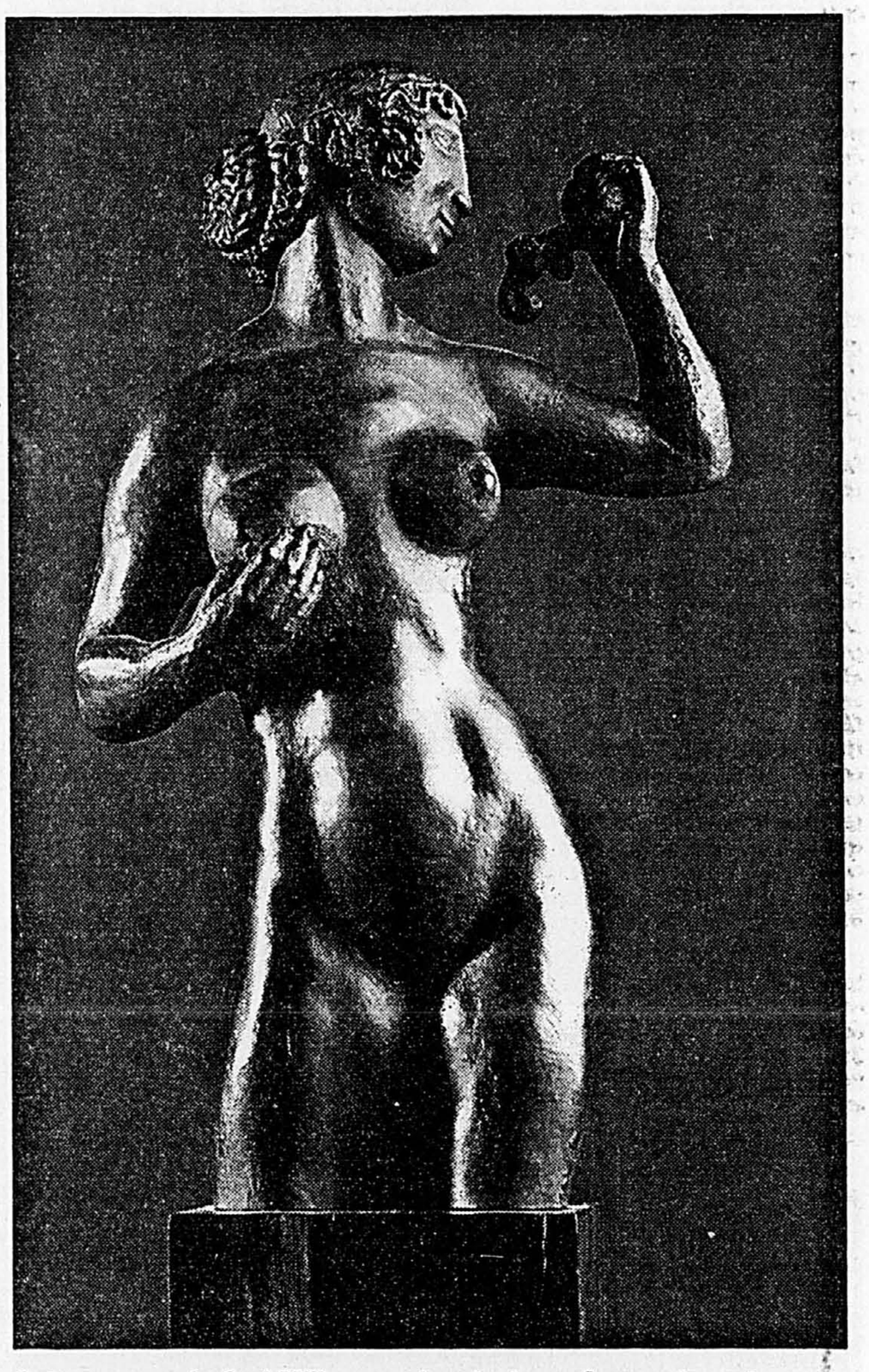
Ensuite vient le succès, et dans une certaine mesure, la sérénité. Milles emprunte aux méthodes de la sculpture moderne, y compris au cubisme, mais son oeuvre reste toujours accessible et figurative. Il traite des thèmes de la mythologie suédoise et nordique, des sujets bibliques ou des légendes anciennes de la Grèce.

Sa maîtrise est grande. On la voit dans le traitement de la surface en lamelles de bronze représentant le poil d'un sanglier, dans la crispation des veines de la main de Dieu, dans sa capacité extraordinaire de décrire le mouvement et la tension. Ses nus restent dans un esprit nordique : chaste, idéaliste, introverti ; très différents des oeuvres sensuelles, débordantes, de Rodin, son maître. On quitte l'exposition touché par la sérénité et la paix créatrice, paradoxalement en dépit de mouvement parfois violent suggéré par les oeuvres.

À 20 minutes de Montréal, dans la direction Dorion, la maison Stewart vaut à elle seule un détour, car elle aussi est entourée d'un très beau parc ouvert sur le lac Saint-Louis, là où il atteint sa plus grande largeur.

Mme Ingeborg Hiscox, la conservatrice de la galerie d'art du centre Stewart, sait créer de très intéressantes surprises avec ses expositions, dont on peut aussi citer *Les Vêtements en tant que métaphores*, en été 1998, et une belle exposition de céramique japonaise, en 1996. L'exposition Milles a été réalisée avec la collaboration de Patrimoine Canada, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, de l'ambassade de la Suède et des sociétés suédoises Ericsson et Skandia.

*CARL MILLES à la maison Stewart, jusqu'au 28 février. Ouvert samedi et dimanche de 13 h à 17 h et du lundi au vendredi de 14 h à 17 h. Samedi et dimanche de 13 h à 17 h.*



**Cette oeuvre de Carl Milles représentant une femme tenant une pomme témoigne de l'influence de Rodin sur le sculpteur suédois.**

L'Équipe Spectra présente
ZACHARY RICHARD
AU THÉÂTRE OLYMPIA
VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 MARS
Redécouvrez le confort, le cachet et l'excellente acoustique du Théâtre Olympia!
THÉÂTRE OLYMPIA
INFORMATION : (514) 286-7884
SIÈGES RÉSERVÉS, BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE OLYMPIA, AU SPECTRUM, CHEZ ADMISSION ET AU 790-1245
CKOI
SPECTRA

4ième SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
steeve DIAMOND
Surprenant
Puissant
Drôle
Hallucinant
À VOUS COUPER LE SOUFFLE !
17 au 20 mars
2 NOMINATIONS au GALA DES OLIVIER
Théâtre St-Denis
Réservations (514) 790-1111
SODEC
CKOI
TVA
Octant
TERREBONNE 5 MARS
MONTRÉAL 17 au 20 MARS
LAVAL 27 MARS
ST-HUBERT 3 AVRIL
SHERBROOKE 10 AVRIL

L'Équipe Spectra présente
JEAN LELOUP
4e SPECTACLE AU MÉTROPOLIS !
Dimanche 16 mai
Veille de la fête de Dollard
Vendredi 14 Complet
Samedi 15 Complet
Vendredi 21 Complet
EN VENTE AU SPECTRUM, CHEZ ADMISSION ET AU 790-1245
Pour tous !
MÉTROPOLIS
CKOI
SPECTRA

« UN PUR BONHEUR. FAITES-VOUS PLAISIR, ALLEZ-Y VOIR ! »
LA PRESSE
• « Un régal! Un banquet! Un must! » JOURNAL DE MONTRÉAL
• « Cette soirée-là, vous ne voudrez pas qu'elle finisse » LE DEVOIR
• « Michel Rivard et ses musiciens s'amusent comme des fous » LE SOLEIL
le lait présente
maudit bonheur en spectacle
SUPPLÉMENTAIRES AU SPECTRUM !
VENDREDI 5 et SAMEDI 6 MARS 1999
michel rivard
Avec Rick Haworth, Mario Légaré, Francis Covan, Sylvain Clavette et Marylou Gauthier
SPECTRUM
Billets en vente au Spectrum, chez Admission et au 790-1245*
CITÉ
Radio-Canada
SPECTRA
Michel Rivard et l'Eau appuient la FONDATION CLO




# Médias



Anne-Marie Cadieux: «Je ne m'en vais pas en guerre.»

## *Ici* : Brassard craque sous la pression

*La nouvelle rédactrice en chef promet des changements*

SUZANNE COLPRON

**Moins de trois mois après son arrivée controversée à la tête du journal, le rédacteur en chef d'*Ici* a lancé la serviette. « Je n'avais plus de vie », plaide-t-il. Anne-Marie Cadieux, « une fille de la campagne », issue des hebdos de Quebecor, vient de prendre la relève.**

Que se passe-t-il chez le concurrent de *Voir* ?

Rien de particulier, affirme la nouvelle patronne.

Jean-François Brassard, son prédécesseur, nommé à la suite du renvoi de Nora Ben Saâdoune, a craqué sous la pression. « Trop accaparant, dit-il. Au début, je ne dormais pas. Après, je rêvais au journal. Je n'écoutais plus ma musique. Je ne voyais plus mes chums. Ni ma blonde. »

Sa nomination, on s'en souviendra, avait entraîné une série de démissions dans les rangs de la rédaction. Cinq des six employés avaient décidé de partir.

À 40 ans, celle qui a été choisie pour le remplacer arrive de Saint-Jérôme. Anne-Marie Cadieux dirigeait deux hebdos régionaux de Quebecor jusqu'à la fin janvier. Directrice générale de l'un, *Le Mirabel*, elle occupait le poste de directrice de l'information de l'autre, *L'Écho du Nord*.

Dans le plus récent numéro d'*Ici* sur le hip-hop francophone et les légendes urbaines, paru jeudi, elle signe une deuxième chronique — *Sont fous* — sur la vie des banlieusards et les inconvénients de la circulation automobile. « Avec le train de banlieue à cinq minutes de la maison, je n'ai aucune raison de m'en priver », écrit-elle.

Ses propos, légers et teintés d'humour, tiennent plus de la chronique d'une adepte de la banlieue que de ceux d'une éditorialiste branchée sur la réalité culturelle d'une grande ville comme Montréal. « L'éditorial ne cadre pas avec l'orientation rédactionnelle de notre boîte », avance-t-elle.

— Dépaysée ?

— C'est évident que les arts alternatifs, c'est un monde particulier. Ça va demander une certaine adaptation. Mais celle-là va se faire comme les autres. Quand je suis partie de la rédaction pour aller m'occuper des vendeurs, j'ai aussi découvert un autre monde.

Dans le métier depuis une quinzaine d'années, Anne-Marie Cadieux voulait quitter la région et se remettre à l'écriture depuis longtemps. Elle a fait savoir à ses patrons qu'un poste dans un magazine ou un hebdo alternatif comme *Ici* pourrait l'intéresser, il y a plus d'un an déjà. L'offre est tombée le mois dernier.

Confiante, elle veut maintenant poursuivre les changements amorcés par son prédécesseur, Jean-François Brassard. Première étape : l'achat de nouveaux ordinateurs. Ceux-ci devraient être livrés sous peu et assurer une production plus performante. « On n'était pas dans le même siècle que le reste des gens », dit-elle, sérieusement.

Dans un mois, les premières modifications, de nature graphique, devraient apparaître. Caractère d'impression plus facile à lire. Titres plus gros. Pages plus aérées. D'autres changements s'ajouteront au cours des semaines suivantes. La nouvelle patronne promet l'ajout de chroniques sur Montréal et de chroniqueurs ( Jean-François Brassard a soumis deux projets de chroniques ).

Sans changer d'orientation, *Ici*, propriété de Quebecor, veut devenir « plus accessible ». L'hebdomadaire, lancé en septembre 1997, est tiré à 70 000 exemplaires et distribué gratuitement à Montréal.

« On est différent des grands journaux et de notre compétiteur. On a des jeunes loups pleins d'énergie et de talent. C'est rafraîchissant », ajoute la rédactrice en chef.

— *Voir* devrait-il vous prendre plus au sérieux ?

— Oui. Je ne m'en vais pas en guerre. Je veux offrir un bon produit. Je crois qu'il y a de la place pour deux bons produits. Mais si on est bon, c'est sûr qu'on va gruger une partie de leur public. »



# OSM/Agréable soirée de choeurs d'opéras

CLAUDE GINGRAS

**Après le blues et le tango, une autre bonne idée de l'Orchestre Symphonique de Montréal, ces concerts de week-end dont la position dans l'horaire et l'attrait de certains programmes — celui-ci, par exemple, consacré aux choeurs d'opéras —lui amènent ce nouveau public dont il a tant besoin.**

Très bonne salle hier soir encore : plus de 2 000 personnes, dont beaucoup de jeunes ( l'auditoire de demain ) qui, à la fin, debout et s'agitant, ont crié et sifflé de joie pendant plusieurs minutes, comme à un show rock. Dutoit, le chef des choeurs Iwan Edwards et les musiciens eux-mêmes n'ont pu dissimuler leur étonnement amusé. Même réaction en ce qui me concerne, et d'autant plus que l'écoute avait été parfaitement silencieuse et attentive.

Ce ne fut pourtant pas la meilleure prestation du Choeur de l'OSM. Mais ce fut certainement la plus exaltante que ce nouveau public ait jamais connue, et c'est ce qui compte. La reprise, ce soir, devrait être supérieure, le programme ayant bénéficié de cette répétition supplémentaire qui aurait dû être faite *avant* le premier soir mais que temps et coûts rendirent impossible.

Quelques pages d'orchestre illustrent l'excellence habituelle de l'OSM et accordent des moments de répit au grand choeur mixte de 150 personnes qui assure la majeure partie du programme et forme une imposante masse humaine de noir et de blanc dominant l'orchestre au fond de la scène. Le spectacle est beau. Et le commentaire englobe les musiciens et musiciennes de l'OSM, qu'on aime décidément mieux en tenue de concert qu'en jeans !

Le programme passe de Wagner à Verdi, après un crochet chez Borodine. De l'allemand, beaucoup d'italien, et un peu de russe. Rien de français, que le Choeur de l'OSM chante pourtant. En revanche, plusieurs pages très connues, dont certaines ont été accaparées par des vedettes de la chanson ou par les auteurs de commerciaux de télévision : le « Va, pensiero » de *Nabucco*, la *Marche nuptiale* de *Lohengrin*, les *Danses polovtsiennes* du *Prince Igor*, le *Choeur des enclumes* de *Trovatore* et, comme couronnement de la soirée, la *Marche triomphale* d'*Aida*, avec ses trompettes, qui fait crouler la salle.

Quiconque a suivi le Choeur de l'OSM depuis les débuts n'a pas manqué de noter des imperfections ici et là : des sopranos manquant de caractère, des ténors forçant à l'aigu, une certaine léthargie dans certaines pages, une articulation approximative du texte. Peut-être le brave Iwan travaille-t-il trop... L'ensemble se tenait quand même fort bien, Dutoit aiguillonnant tout ce monde avec son énergie habituelle et l'amenant aux sommets voulus pendant une bonne moitié du programme.

Assez drôle à voir, Dutoit, dans ce répertoire qui n'est pas le sien, s'agitant presque autant que ses nouveaux jeunes fans allaient le faire à la fin du concert.

*ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL et CHOEUR DE L'OSM ( dir. Iwan Edwards ). Chef d'orchestre : Charles Dutoit. Vendredi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; reprise samedi, 20 h. Dans le cadre des « Week-ends de l'OSM ».*
*Programme :*
*Prélude du 3e acte et « Marche nuptiale », de « Lohengrin » ( 1850 ) - Wagner*
*« Choeur des invités » et « Choeur des pèlerins », de « Tannhäuser » ( 1845 ) - Wagner*
*Ouverture, Marche et « Danses polovtsiennes », de « Kniaz Igor » ( 1889 ) - Borodine*
*Ouverture et « Choeur des esclaves hébreux », de « Nabucco » ( 1842 ) - Verdi*
*Choeur « Fuoco di gioia », de « Otello » ( 1887 ) - Verdi*
*Prélude du 3e acte et « Choeur des matadors », de « La Traviata » ( 1853 ) - Verdi*
*« Choeur des enclumes », de « Il Trovatore » ( 1853 ) - Verdi*
*Choeur « Gloria all'Egitto », « Marche triomphale » et Ballet, de « Aida » ( 1871 ) - Verdi*

## Changement de chef à l'OSM

C'est décidément la saison des annulations. Cette fois, le changement concerne le prochain chef invité de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Dmitri Kitaenko, qui devait diriger le concert double de la série « Grands Concerts » mardi et mercredi soirs, annule sa venue. Il souffrirait d'un mal de dos. Il sera remplacé par Richard Westerfield, chef de l'Orchestre Symphonique d'Alabama.

Le programme reste inchangé : *Scherzo à la russe*, de Stravinsky, Concerto en mi mineur pour violon de Mendelssohn, avec Leila Josefowicz comme soliste, et deuxième Symphonie de Rachmaninov. M. Westerfield dirigera la version intégrale du Rachmaninov, qu'il a donnée l'été dernier à Tanglewood.
















SONS ET BRIOCHES
NOUVEAU! FORMULE D'ABONNEMENT!
SAISON 1998 - 1999
SÉRIE HIVER
DES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
28 Février 1999
Chapeau, Joseph Rouleau!
Hommage à 50 ans de carrière
Aline Kutan, soprano colorature
Louise-Andrée Baril et Pierre Brabant, pianos
Lieu : Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier / 11 h
Animatrice : Lise Daoust
Billet : 6 $, taxes incluses
Muffin, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)
Réservation : (514) 842-2112
35e Place des Arts
Jeunesses Musicales du Canada
CONSEIL DES ARTS
PLACE DES ARTS
Info Arts Hall 790-ARTS www.infoarts.net
2660812

# Gorbatchev vole la vedette à San Remo

*Associated Press*
SAN REMO, Italie

**Mikhaïl Gorbatchev, superstar du kitschissimme Festival de la chanson de San Remo ?**

Entre deux pousseurs de chanson, l'ancien président de l'Union soviétique et lauréat du Prix Nobel de la paix 1990 a volé la vedette en occupant jeudi soir la scène du théâtre Ariston pendant près d'un quart d'heure et attirant entre 15 et 16 millions de télespectateurs.

Le Festival de San Remo est très populaire au pays du bel canto. Alternant chanteurs à l'amateurisme bon teint et bonimenteurs, il donne également l'occasion de voir des vedettes et des invités inattendus. C'est ce que la RAI appelle « l'élément de surprise ».

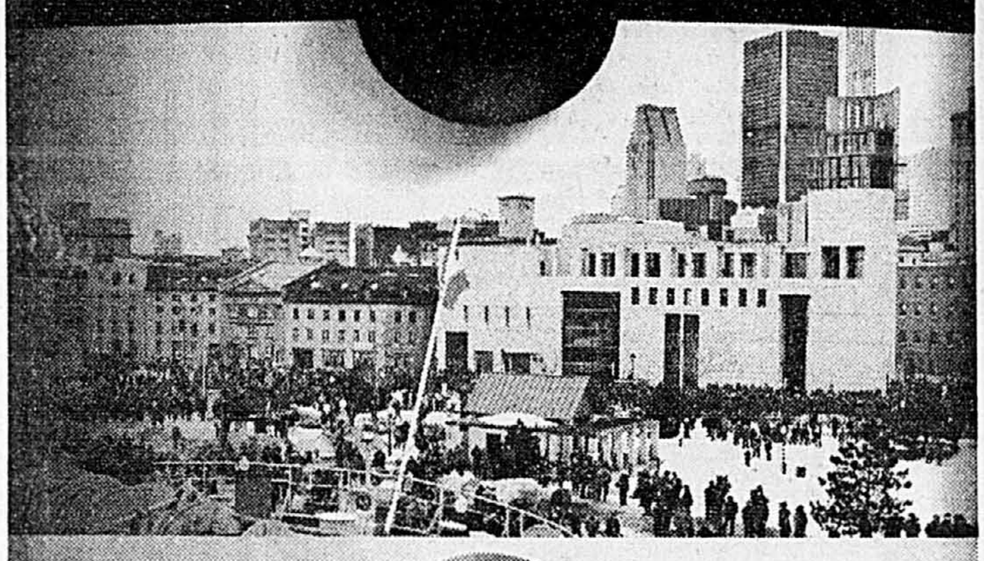
À court de fonds et honni dans son pays, « Gorby » avait accepté de venir à San Remo pour quelques lires de plus. Mais il souhaitait également en profiter pour faire un petit speech politique de cinq minutes. À la dernière minute, la RAI ne lui a accordé qu'une à deux minutes de dialogue avec le présentateur vedette Fabio Fazio.

Mais lorsque Gorbatchev est venu sur scène, deux heures après le début du spectacle, il a tout simplement effectué un hold-up médiatique : ignorant Fazio, il a discouru — en russe — pendant plus de cinq minutes sur la mondialisation, la démocratie, la justice, le besoin d'un nouvel ordre mondial, les insuffisances de la politique et a même cité Jean Paul II.

Et si l'on compte les plaisanteries, les salamalecs et les au revoir, Mikhaïl Gorbatchev a tout simplement occupé l'écran pendant 15 minutes. Une éternité pour la télévision italienne, surtout en plein « prime time »...

Au lendemain de cette prestation télévisée, c'est un Gorbatchev ravi qui a déclaré hier, dans une conférence de presse, que cette expérience était un « succès ». Alors que la RAI a indiqué que l'opération Gorby lui avait coûté environ 225 000 dollars, frais compris, la presse italienne s'est montrée beaucoup moins enthousiaste.

« Pauvre Gorbatchev : du Kremlin à San Remo », a raillé *Il Giornale*. Dans le *Corriere della Sera*, l'éditorialiste Claudio Magris compare la prestation de l'ancien président à celle de Buffalo Bill dont la tournée européenne était une triste autoparodie du Far West. Gorbatchev, selon lui, s'est révélé « pathétique ».

LES SYMPHONIES PORTUAIRES DE POINTE-À-CALLIÈRE
28 février et 7 mars

EN ASSOCIATION AVEC LA SOCIÉTÉ DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL ET LA CHAÎNE CULTURELLE DE RADIO-CANADA
Nouveau cette année : des bateaux qu'on n'avait encore jamais vus dans le port en hiver, la participation d'un bateau-remorque, la vieille corne de brume d'un navire disparu...
28 février, Jean-François Laporte
7 mars, Silvio Palmieri
Percussions dès 13 h 30 sur la Place Royale avec l'ensemble Quadet dans le Vieux-Port, au quai maritime Iberville, avec Quarimba
Concerts à 14 h (15 min.)
Diffusé en direct dans le cadre d'une édition spéciale du Navire « night » de la Chaîne culturelle de Radio-Canada de 13 h 45 à 14 h 30. Apportez votre baladeur!
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
POINTE-À-CALLIÈRE
chaîne culturelle Radio-Canada
Diffuseur officiel
LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
PRÉCÉD : ÉVA CIENTAS - GRAPHISME : POINTE-À-CALLIÈRE
2730365

AMERICAN EXPRESS
LES TITULAIRES D'AMERICAN EXPRESS PASSENT PAR
AVANT-PREMIÈRE MD
VOTRE CARTE DIVERTISSEMENT
VOUS CHOISISSEZ UN ÉVÉNEMENT, NOUS AVONS LES BILLETS**.
DES PLACES DE CHOIX POUR LES SPECTACLES LES PLUS COURUS SONT RÉSERVÉES EXCLUSIVEMENT AUX TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS!

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rufus Wainwright | Théâtre Olympia | 10 mars | CONCERTS DES UNIVERSAL |
| Jay-Z | Centre Molson | 11 mars | |
| Robert Wells** | Théâtre Saint-Denis | 14 mars | |
| Shania Twain | Centre Molson | 15 mars | |
| Steven Wright** | Théâtre Olympia | 15 mars | |
| Tom Jones | Théâtre Saint-Denis | 15 et 16 mars | |
| Étoiles sur glace Chrysler | Centre Molson | 14 avril | SPORTS |
| Monet à Giverny | Musée des beaux-arts de Montréal | 28 janvier – 31 mars | ARTS |

ACCÈS GRATUIT POUR LES TITULAIRES
APPELEZ ET MENTIONNEZ AVANT-PREMIÈRE
(514) 790-1245
** Pour les spectacles au Théâtre St-Denis, veuillez composer le (514) 790-1111
POUR DEVENIR TITULAIRE, COMPOSEZ LE 1 800 268-AMEX
Les titulaires inscrits au programme Points-privilèges MD peuvent échanger des points American Express contre des billets pour la plupart des événements en composant le 1 800 668-2639.
AMERICAN EXPRESS Cartes
www.americanexpress.com/canada
Des frais de service Avant-première de 3,50 $ s'appliquent à chaque billet en sus de tous les frais de service habituels.
MD : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © : Banque Amex du Canada, 1999.
2731271

# Le « droit de suite » pose des dangers

*Agence France-Presse*
NEW YORK

L'instauration dans l'Union européenne du « droit de suite », taxe sur les ventes d'oeuvres d'art au profit des auteurs, renforcerait encore la prééminence new-yorkaise mais serait nuisible au marché en général, selon des experts réunis hier à New York.

Ce projet, bloqué par Londres, capitale européenne du marché de l'art, prévoit le versement d'un droit à l'auteur ou à ses ayants droit, par le vendeur de l'oeuvre. Il est perçu pendant une période allant jusqu'à 70 ans après le décès de l'artiste.

Son adoption par le Conseil des ministres pouvant se faire à la majorité qualifiée, il y a peu de doutes qu'elle intervienne.

« Si c'est mauvais pour le Royaume-Uni, c'est mauvais pour l'Europe », a assuré Jo Laird, avocate de la maison de ventes Christie's, à New York, qui organisait un séminaire sur le sujet. « Les autres marchés sont par nature plus nationaux ».

« Ce n'est pas totalement une mauvaise nouvelle », a-t-elle toutefois reconnu, évoquant les ventes new-yorkaises. Christie's avait organisé cette rencontre dans une salle ornée de Warhol, Matisse ou Miro mis en vente à New York par des Européens qui « seront de plus en plus nombreux », selon Mme Laird.

Wouter Wilson, représentant de l'UE à New York, a tenté de faire valoir que le droit de suite était une forme de droit d'auteur, sans manifestement convaincre.

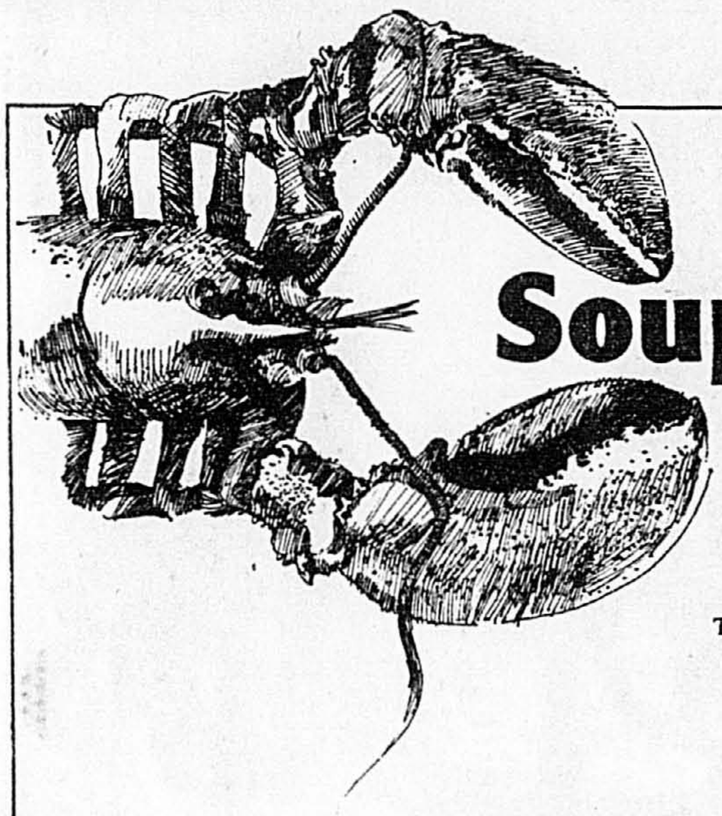
« Certains artistes ont déjà obtenu de leur galériste un droit sur les reventes », a souligné Rupert Goldworthy, propriétaire d'une galerie d'art contemporain à New York, en évoquant Robert Rauschenberg.

Outre la décadence annoncée du marché londonien sur laquelle tout le monde s'accordait, les experts ont souligné l'impact négatif de l'introduction du droit de suite pour les jeunes artistes eux-mêmes.

« Dans un premier temps, les acheteurs iront directement dans les studios pour éviter les galéristes, mais à terme ce sont les galeries qui font vivre le marché », a commenté M. Goldworthy, qui était auparavant installé à Berlin.

« Pratiquement, cela va rajouter de la paperasserie, c'est infaisable », a-t-il ajouté.

En art contemporain, « nous parlons de marchés régionaux », a souligné Mme Laird. « Avant d'avoir une reconnaissance internationale et de vendre à New York, les artistes ont besoin de vendre sur leur marché intérieur. »


Tant qu'il y en aura
Souper au homard
BOUILLABAISSE AU HOMARD 9,95 $
BIFTECK ET QUEUES DE HOMARD 12,95 $
SOUPER AUX QUEUES DE HOMARD 15,95 $
SOUPER AU HOMARD 19,95 $
Tous les soirs pendant une période limitée. Ne peut être combiné à d'autres offres ni au programme d'anniversaire.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades
1175, place du Frère André 866-5525
STATIONNEMENT GRATUIT
Appelez-nous!
2725191


Le plaisir croît avec l'usage
Télé-Québec
René Richard Cyr
ACCUEILLE ANDRÉ MELANÇON,
Sonia Vachon, son amie,
et les invités
qu'André a proposés: CLAUDE GAUTHIER, ENSEMBLE ROMULO LARREA ET VERONICA LARC, JOCELYN BÉRUBÉ, LOUISE FORESTIER, SYLVIE LEGAULT, MARTINE FRANCKE, MICHEL RIVARD, DOMINIQUE LEDUC, SOL, ANNE-MARIE LEBLANC, ANDRÉE LACHAPELLE, BOBBY THOMPSON

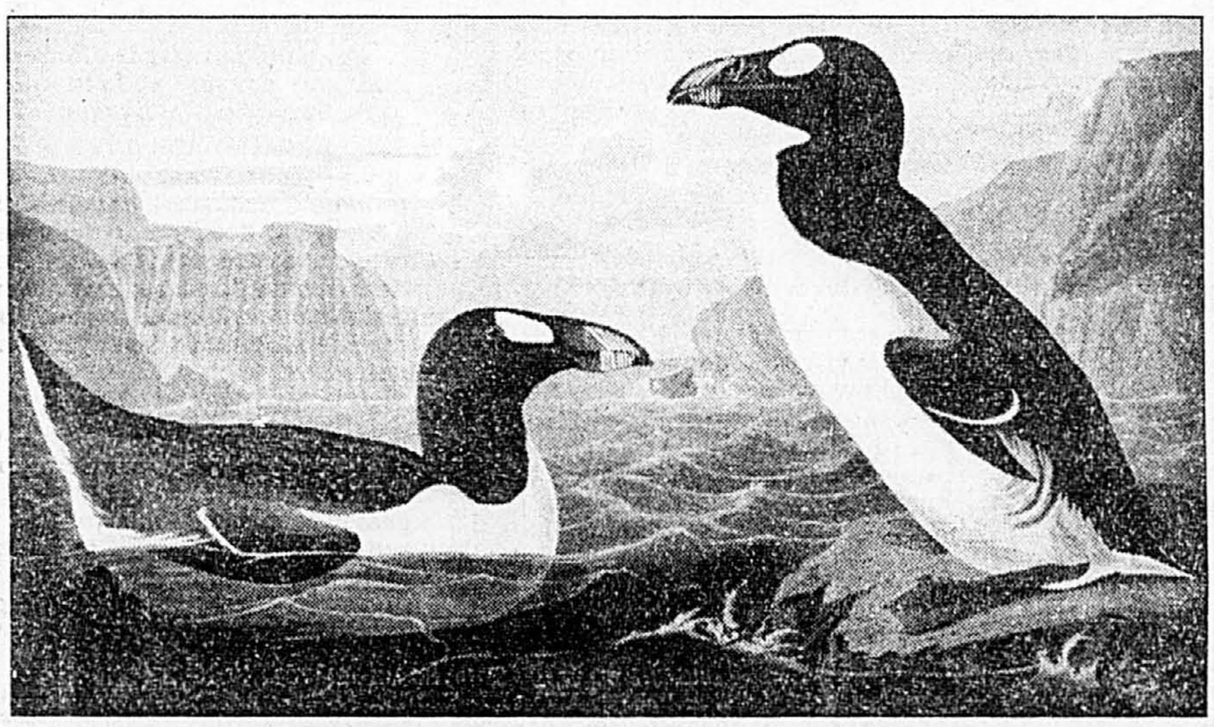
Ce dimanche de 20h00 à 21h30
CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE: RENÉ RICHARD CYR ET DOMINIC CHAMPAGNE
DIRECTION MUSICALE: ALAIN LEBLANC ET CHARLES BARBEAU
RÉALISATION: JEAN-JACQUES SHEITOYAN
PRODUCTEURS: GUY LATRAVERSE ET BERNARD SPICKLER
Si vous désirez assister à un enregistrement de l'émission Le plaisir croît avec l'usage, téléphonez au (514) 526-7090 poste 564
Télé-Québec SAQ BLANQUETTE-CRÉMANT DE LIMOUX CUVÉE ST-LAURENT Sogestalt 2691 ARCHAMBAULT Four Points Sheraton
2730161



Détail du *Grand héron bleu*, d'Audubon.

# Les oiseaux d'Audubon au Musée des civilisations

Pour la première fois au Canada, le grand peintre animalier Audubon a droit à une exposition d'envergure qui est présentée jusqu'au 4 avril au Musée des civilisations, à Hull. Il s'agit d'une exposition itinérante présentée par Canada Trust qui regroupe une centaine de gravures d'oiseaux du Canada, grandeur nature et coloriées à la main, rarement exposées et signées par l'artiste et naturaliste John James Audubon ( 1785-1851 ). Les oeuvres présentées ont été sélectionnées à partir de la collection rare de la Bibliothèque de référence de la ville de Toronto ( *The Birds of America* ). Parmi les 200 exemplaires originaux ( 1827-1838 ), il en reste approximativement 120 de par le monde, dont cinq exemplaires complets au Canada.



***Grand pingouin*, d'Audubon.**


La Presse ckmf énergie

le grand décompte

avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9 H À 12 H

SEMAINE DU 28 FÉVRIER 1999
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm




TOP 30 ANGLAIS

SD CS
4. 1. THERE GOES THE NEIGHBOURHOOD — SHERYL CROW
1. 2. BELIEVE IN YOU — AMANDA MARSHALL
2. 3. BELIEVE — CHER
10. 4. YOU MAKE MY LOVE COME DOWN — SWEETBOX
3. 5. LULLABYE — SHAWN MULLINS
5. 6. I'M NOT RUNNING ANYMORE — JOHN MELLENCAMP
12. 7. RUN — COLLECTIVE SOUL
7. 8. AFRODIZIAK — BRAN VAN 3000
16. 9. FLY AWAY — LENNY KRAVITZ
6. 10. BIG BIG WORLD — EMILIA
15. 11. ANGEL OF MINE — MONICA
8. 12. WHEN YOU'RE GONE — B. ADAMS / MELANIE C.
14. 13. NO MERCY — KHALEEL
9. 14. BABY ONE MORE TIME — BRITNEY SPEARS
22. 15. EVERY MORNING — SUGAR RAY
20. 16. MALIBU — HOLE
21. 17. THE DRUGS DON'T WORK — THE VERVE
19. 18. C'EST LA VIE — B'WITCHED
11. 19. SPECIAL — GARBAGE
25. 20. NOTHING REALLY MATTERS — MADONNA
23. 21. SECRET SMILE — SEMISONIC
26. 22. WHAT IT'S LIKE — EVERLAST
28. 23. MILLENIUM — ROBBIE WILLIAMS
13. 24. IT'S ALL BEEN DONE — BARENAKED LADIES
30. 25. JOINING YOU — ALANIS MORISSETTE
29. 26. ALL NIGHT LONG — F. EVANS / PUFF DADDY
17. 27. SMOKE — NATALIE IMBRUGLIA
— 28. LOVE SONG — SKY
24. 29 YOU GET WHAT YOU GIVE — NEW RADICALS
— 30. THE ANIMAL SONG — SAVAGE GARDEN

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 H À 19 H

TOP 20 FRANCAIS

SD CS
1. 1. LE SAULE — ISABELLE BOULAY
4. 2. PANIQUE CELTIQUE — MANAU
7. 3. EL NINO — PLUME LATRAVERSE
2. 4. LA MER À BOIRE — OKOUMÉ
9. 5. GIVE IT UP — JACYNTHE / K.C.
3. 6. MON ÂME N'EST PAS À DONNER — RUDELUCK
8. 7. APPRIVOISE-MOI — MARIE CARMEN
5. 8. JE COMPRENDS — FRANCE D'AMOUR
11. 9. LAMBÉ AN DRO — MATMATAH
13. 10. WOULD YOU — TOUCH AND GO
6. 11. ROCKET — ÉRIC LAPOINTE
14. 12. LE 7IÈME JOUR — LA CONSTELLATION
15. 13. ENSORCELER MA CERVELLE — DAVID ÉTIENNE
17. 14. SI SEUL — KEVIN PARENT
16. 15. BONNE IDÉE — J-JACQUES GOLDMAN
24. 16. CALVAIRE — LA CHICANE
19. 17. L'ÉCLAT DE NOS COEURS — NATIVE
21. 18. BETTER GET USE TO IT — BIG SUGAR
22. 19. FAT COMEBACK — ALLIANCE ETHNIK
18. 20. LOIN DE NOUS — SYLVAIN COSSETTE

2728708

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!



# Ses fans seront comblés.

# Les autres seront conquis.

Un An avec Céline

Animée par Julie Snyder




*En seconde partie, voyez l'émission française FRÉQUENSTAR entièrement consacrée à Céline.*

*«Si dans 50 ans, on devait retenir un seul document sur la fabuleuse histoire de Céline, ce serait celui-là.»*
*René Angélil*

La Presse
Sony Musique
TVA Le réseau d'ici
Productions Feeling

2731066

# L'affiche d'un projet

**Le musée Bartholdi exposera bientôt une oeuvre rarissime, un tableau affiche de la Statue de la Liberté peint en 1876, soit 10 ans avant la construction du célèbre monument new-yorkais par l'artiste alsacien.**

L'huile sur toile de lin de 1,30 m par 2,04 m a été trouvée récemment par le conservateur du musée Régis Hueber, « derrière une armoire, dans les combles du musée et très endommagée ».

Il s'agit d'une d'affiche placardée sur le socle du Bras de la liberté, une oeuvre haute de 14 mètres présentée à l'Exposition universelle de Philadelphie, en 1876.

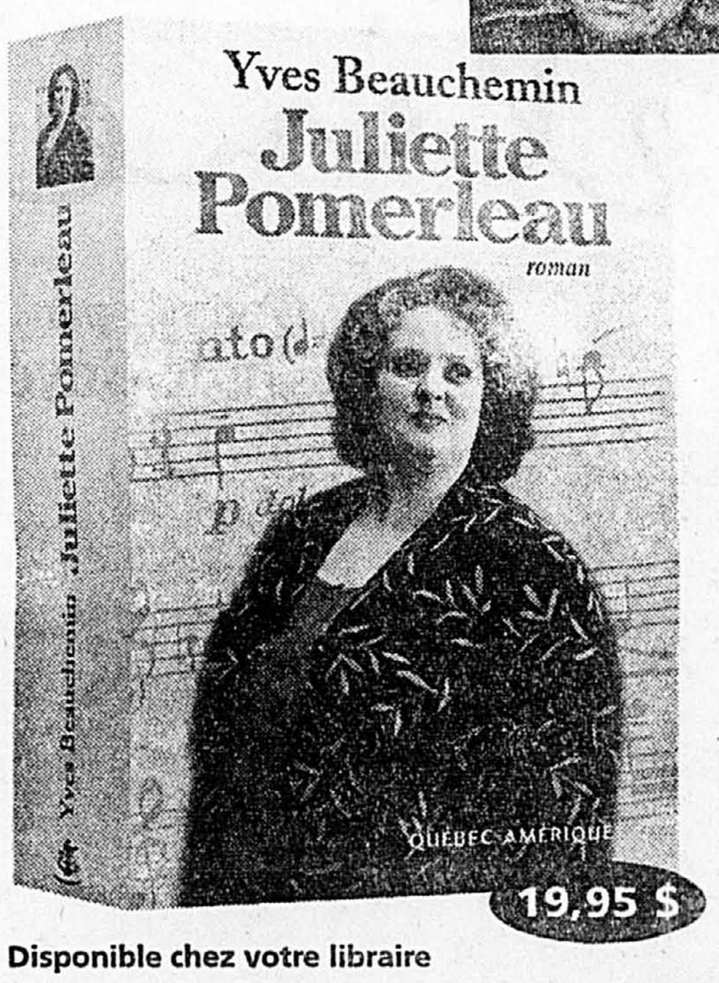
« Auguste Bartholdi (1834-1904) avait peint le monument complet, tel qu'il le projetait », chez un ami peintre à New York, a expliqué M. Hueber. « Cette affiche unique avait été apposée à titre publicitaire pour financer la construction de la statue, de son vrai nom *La Liberté éclairant le monde,* les visiteurs pouvant déjà monter dans ce bras. »

Puis la main tendant la torche avait été exposée à Madison Square, à New York, mais l'affiche avait disparu, l'artiste l'ayant rapportée en Alsace.

« Le tableau montre la ville de New York au fond et deux piles du pont de Brooklyn en cours de construction. Au milieu, la statue telle que Bartholdi l'imaginait », indique M. Hueber.


Le livre qui a inspiré la télésérie.






Disponible chez votre libraire

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com


## Arts visuels



**Les oeuvres de Cantieni dénotent un engouement pour l'art oriental.**

# Graham Cantieni : le regard d'un homme venu d'ailleurs

**JULES ARBEC**
*collaboration spéciale*

Des couleurs vives, collages et calligraphie, autant d'aspects qui caractérisent le récent travail de Graham Cantieni, que l'on peut voir dans deux expositions présentées simultanément à la galerie Han et à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce.

Natif d'Australie, Graham Cantieni a élu feu et lieu ici depuis plusieurs années. Bien implanté parmi nous, il n'en conserve pas moins le regard d'un homme venu d'ailleurs, avec la volonté de fournir un apport original et différent à son milieu d'adoption. Artiste des grands espaces, Cantieni a toujours été ouvert aux courants d'ici et d'ailleurs. De là son besoin d'établir, à travers une recherche constante, un lien de plus en plus étroit entre l'art actuel que nous connaissons et les influences orientales qui sont de plus en plus présentes dans son oeuvre.

Ces deux expositions constituent une formule intéressante qui permet d'explorer, chez l'artiste, les différents registres d'un même parcours. Dans le cas présent, l'exposition de la galerie Han revêt un caractère plus intimiste, la dimension réduite des oeuvres comme des lieux y est pour quelque chose. Par ailleurs, le choix de chacune des oeuvres ramène à une vision fragmentée et précise de divers moments de sa production. L'artiste aborde ainsi certaines particularités à travers le traitement gestuel : la saturation chromatique ou le recours au découpage puis à la reconstitution du tableau à partir de collages. L'usage de ces procédés demeure alors pour lui une sorte d'interrogation, un questionnement sur la nature profonde de la peinture, sa capacité de rendre compte de l'homme qui qu'il soit, où qu'il soit.

Cantieni tente de circonscrire et d'établir les liens pas toujours évidents entre l'art oriental et notre expression d'ici et, de façon plus globale, les différentes périodes de l'histoire de l'art.

Sous le titre *Retour de Chine*, Cantieni nous offre des oeuvres de la même période qui sont aussi marquées par le voyage qu'il fit en Orient. Dès 1980 et sans doute avant, l'art chinois entraîna chez lui un engouement pour l'art oriental. Cette exposition, qui se veut une réminiscence de son périple, dénote un caractère plus homogène, comparativement à la précédente.

Avec ses grands formats, une gestuelle très libre prend place au côté d'une rigueur formelle et plastique. L'énergie qui s'en dégage est ainsi transposée sur le plan de la saturation de plages chromatiques, véritables assises de la composition de Cantieni. Il obtient ainsi ces effets directement, ou grâce à des découpages puis à des collages qui sont, c'est le cas de le dire, l'image de la réunification « Orient et Occident », thème déjà présent dans ses petits formats.

Dans ses grands formats, le rendu témoigne de la liberté d'un geste qui obéit à un souffle vital, expression qui, tout en étant abstraite, conserve certains liens avec le paysage naturel. La matérialité de ses grandes toiles est mise en valeur par une frontalité et le traitement en aplat des grandes plages de couleurs saturées qui en font un objet réel, une chose parmi d'autres avant de n'être que représentation de quelque chose. Dans cette perspective, l'absence d'encadrement, les toiles flottantes ou déposées sur des chevalets et autres supports réservés à cette fin vont accentuer une consistance de ces oeuvres modifiant la perception habituelle qu'on peut en avoir.

La structure plastique à laquelle il fait appel devient un appui, un dégagement d'un espace que Cantieni investit par une répétition d'une gestuelle ample, soutenue et sensible qui devient une véritable écriture se rapprochant de la calligraphie orientale. Ces tracés se plient pourtant aux formes naturelles et bien concrètes des montagnes, ravins, vallées, etc. Cette mémoire agissante d'une civilisation chinoise qui, au dire même de Cantieni, remet en cause notre perception de la réalité et la façon de représenter deux aspects de l'univers. Par delà l'interdépendance culturelle, clairement énoncée.

Cantieni récupère ainsi diverses visions de l'histoire de la peinture pour les réintroduire dans un propos qui s'ouvre sur le prochain siècle.

*GRAHAM CANTIENI, à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce jusqu'au 22 mars et à la galerie Han jusqu'au 3 mars.*


Pour une consultation GRATUITE
NE MANQUEZ PAS LE CAHIER Santé
CHAQUE DIMANCHE DANS La Presse




Abonnés regardez c'est peut-être vous !

*La Presse* vous offre la chance de gagner une paire de billets pour l'opéra Manon de Massenet, une nouvelle production somptueuse présentée par L'Opéra de Montréal à la Place des Arts. Une valeur de 145,40 $.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Jusqu'au 27 février 1999, nous publierons quotidiennement les noms de 5 gagnants abonnés à *La Presse*. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

La valeur totale des prix offerts est de 3 635 $. Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

Mme Louise Gignac de Granby
M. Rheault Gilbert de Ste-Thérèse
M. Jean-Baptiste Prot de Montréal
M. Craig de Vimont
Mme Beaudoin de Knowlton

La Presse

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

285-6911

Desjardins présente
La soirée des Jutra
DIMANCHE 7 MARS 1999, 19 H 30 SUR TVA

Choisissez le film gagnant et courez la chance de passer une semaine pour deux au Festival de Cannes en voyageant sur les ailes d'Air France.

Pour participer, choisissez parmi les quatre finalistes du *Jutra* du meilleur film.
A : 2 secondes
B : Nô
C : Un 32 août sur terre
D : Le violon rouge

Le grand gagnant sera choisi parmi tous ceux qui auront sélectionné le Jutra gagnant. Complétez le coupon de participation publié les vendredis et samedis dans *La Presse*. Le grand tirage se fera en direct lors de la soirée le 7 mars prochain.

Soyez de la fête avec Desjardins !
Gagnez votre place pour la grande soirée. Allez sur le site www.desjardins.com, répondez correctement à la question de la semaine et vous pourriez passer une soirée inoubliable entouré des stars du cinéma québécois.

À GAGNER !
une semaine au Festival de Cannes



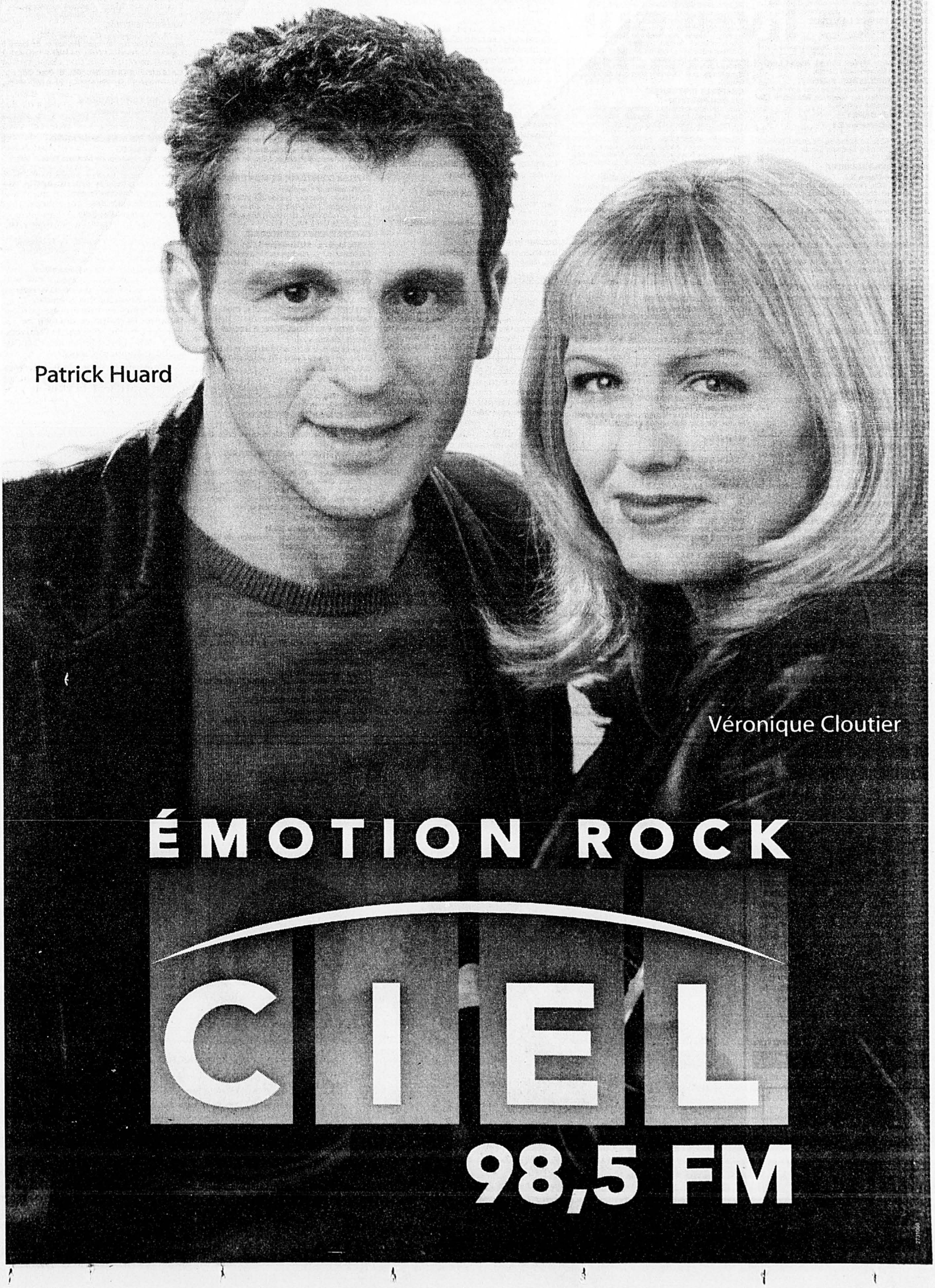
Coupon de participation «Concours Jutra»

Nom : Prénom : Ville : Code postal :
Adresse : Téléphone (bureau) : (maison) :
Cochez parmi les finalistes du *Jutra* du meilleur film de l'année 1998 : ☐ A ☐ B ☐ C ☐ D
Postez à l'adresse suivante : *Concours Jutra*, a/s Samson Bélair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30e étage, MTL, Qc, H3B 4T9

Pour participer au concours et gagner des billets il faut avoir 18 ans ou plus. Le tirage des billets pour la soirée se fera durant le mois de février 1999. Aucun achat requis. Règlements disponibles en écrivant à *Concours Jutra*, a/s Samson Bélair Deloitte & Touche, 1, place Ville-Marie, 30e étage, MTL, Qc, H3B 4T9 (La valeur du prix comprenant l'avion, l'hébergement et les per diem est de 10 000 $.)

# Tout l'monde debout !

## Les matins de 6 h à 9 h




ÉMOTION ROCK

CIEL

98,5 FM

2731068

# À l'affiche cette semaine

*Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

## Théâtre

**PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)**
Dès mar., 20h, *L'Asile*, de Dominic Champage. Avec Monique Mercure, Marie Brassard, Julie Castonguay et André Barnard.

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**
*Bluff (Dealer's Choice)* de Patrick Marber. Mise en scène et trad. de Claude Maher. Avec Raymond Bouchard, Normand D'Amour, Sébastien Delorme, Luc Guérin, Claude Michaud et Widemir Normil. Du mar. au ven.; 20h; sam.; 16h et 20h30. Jusqu'au 27 mars.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS**
**(100, av. des Pins E.)**
Auj., 20h, *Je suis une mouette*, de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Monique Miller.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI**
**(3900, St-Denis)**
*Quelques Humains* de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette, et Isabelle Vincent. Présentation de Les Éternels Pigistes. Du mar. au sam., 20h; dim., 15h. Jusqu'au 7 mars.

**LA LICORNE (4559, Papineau)**
*L'Affaire Farhadi (Counter Offense)* de Rahul Varma. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Jack Langedijk et Paul Lefebvre. Avec Cas Anvar, Jean-Guy Bouchard, Micheline Dahlander, Michel Daigle, Mireille Métellus, Ranjana Jha, Pradun Lala et Ivan Smith. Production du Teesri Duniya Theatre et le Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam.; 20h, mer.; 19h. Jusqu'au 6 mars.

**ESPACE GO (4890, St-Laurent)**
*Couteau (sept façons originales de tuer quelqu'un avec un...)*, textes d'Isabelle Hubert. Production du Théâtre Petit-à-petit. Mise en scène de Jean-Philippe Monette. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Nathalie Claude, Guy Jodoin, Catherine La Haye, Daniel Parent: 20h. Jusqu'au 20 mars.

**THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE**
**(1371, Ontario E.)**
Auj., 20h, *Madame Blavatsy, spirite*, de Jovette Marchessault, présenté par la compagnie Carré Théâtre, mise en scène de Daniel Simard. Avec Catherine Bégin, Anouk Simard, Robert Lavoie, Paul Dion et Michel-André Cardin.

**ESPACE LIBRE (1945, Fullum)**
Auj., 20h, *Trois sombres textes pour actrice éclairée*, texte et mise en scène de Marie-Ève Gagnon. Avec Andrée Vachon.

**SALLE FRED BARRY**
**(4353, Ste-Catherine E.)**
Auj., 20h30, *Soirée Tchekhov*, quatre comédies en un acte. Mise en scène de de Jean-Stephane Roy. Avec Colombe Demers, Olivier L'Ecuyer et Guy Mignault.

**STUDIO JEAN-VALCOURT**
**(100, Notre-Dame E.)**
Auj. et dim., 20h, *Rendez-vous*, de Christine Séguin. Mise en scène de Claudine Chatel. Avec Christine Séguin et Denis Roy.

**1680 (Ontario E., au dessus du Lion d'Or)**
*La nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec James Hyndman: 20h. Jusqu'au 6 mars.

**MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)**
Auj., 20h, *Richard III* de Shakespeare. Présenté par les finissants, classe d'anglais, de l'École nationale de théâtre du Canada. Mise en scène de David Latham.

**CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2332, Édouard-Montpetit)**
Auj. et dim., 14h et 20h, *Grand-peur et misère du IIIe Reich*, de Bertolt Brecht. Mise en scène de Renaud Bellemare.

**THÉÂTRE DES VARIÉTÉS**
**(4530, Papineau)**
Dès mer., 20h, *Le Système Ribadier*, de Georges Feydeau. Mise en scène de Janine Sutto. Avec Dorothée Berryman, Vincent Bilodeau, Gilles Latulippe, Jean-Guy Viau, Yvan Benoît et Manon Miclette.

**USINE C (1345, Lalonde)**
Auj., 20h, *Tinka's New Dress*, créé et interprété par Ronnie Burkett.

## Pour Enfants

**LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)**
Auj. et dim., 15h, *Le Petit Bon à Rien*, de Joël da Silva. Mise en scène de Michel Fréchette et Miche. P. Ranger. Marionnettistes: Patrick Martel, Marie-Hélène Morazain, Louis-Philippe Paulhus et Marc-André Roy. Production du Théâtre de l'Avant-Pays. (4 à 8 ans)

**THÉÂtre DE L'ESQUISSE**
**(1650, Marie-Anne E.)**
Auj. et dim., 14h, *L'Enfant des Étoiles*, d'Antoine de Saint-Exupéry. Mise en scène de Gerardo Sanchez. Avec Sylvi Belleau, Mireille Lévesque et Serge Pilotte. Présentation du Théâtre de la Source. (6 à 12 ans)

## Danse

**STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE**
**(840, Cherrier)**
Auj., mer., jeu., ven., 20h, *Victoria*, création de Dulcinée Langfelder. Avec Dulcinée Langfelder, Réal Bossé.

**TANGENTE (840, Cherrier)**
Auj., 20h30; dim., 19h30, *La Croisée des Magiciens*, d'Olivier-Hughes Terreault, Daniel Mroz et Tamar Tembeck. Présentation de la Compagnie du Pont-Fleurs.

**PISCINE-THÉÂTRE DU DÉPARTEMENT DE DANSE DE L'UQAM (840, Cherrier E.)**
Jeu., ven., 19h, Danse Carpe Diem. *Mardi Gras*, de Marie-Julie Asselin, *French Kissxc, d'Isabelle Chevrier, et Aide-mémoire pour le prochain millénaire*, de Dave St-Pierre.

## Musique

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**
Auj., 17h, Winston Purdy, baryton. *Dichterliebe* (Schumann). Dim., 13 h, Lenore Alford, organiste. Titelouze, Grigny, Bach.

**UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)**
Auj., 20h, Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec. Dir. Bernard Labadie. Daniel Taylor, haute-contre, Teresa Van Der Hoeven et Shannon Mercer, sopranos. *Dixit Dominus, Nisi Dominus, Credo, Gloria* (Vivaldi). Dim., 15h30, Trio à cordes Jacques-Thibaud. Trio op. 9 no 3 (Beethoven), Trio (Penderecki), Divertimento K. 563 (Mozart). Ladies' Morning Musical Club. Mar., 20h, Luba et Ireneus Zuk, pianistes-duettistes. Constantinidis, Bruch, Bottenberg. Jeu., 19h30, Ensemble Arion et Les Boréades. Riccio, Cavalli, Biber, Telemann, Couperin. Concerts publics CBC. Ven., 20h, Wolfgang Holzmair, baryton. Au piano: Russell Ryan. Schubert, Wolf.

**PLACE DES ARTS (Piano Nobile)**
Dim., 11h, Joseph Rouleau, basse, et Aline Kutan, soprano. Sons et brioches.

**CHÂTEAU RAMEZAY**
Dim., 13h30, 14h30, 15h30, Ensemble instrumental (harpe celtique, flûte irlandaise, cornemuses).

**JARDIN BOTANIQUE**
Dim., 14h, Ensemble du Conservatoire.

**PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)**
Lun., 20h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Lyne Fortin, soprano, Simon Aldrich, clarinettiste. Ouvertures, trois airs, Concerto pour clarinette et Symphonie no 36 (Mozart).

**SALLE PIERRE-MERCURE**
Lun., 20h, Giora Feidman, clarinettiste, Fredie Bryant, guitariste, et Anthony Falanga, contrebassiste. Musique klezmer. Concert publics Radio-Canada.

**CONSERVATOIRE**
Mar. et mer., de 10h à 18h, et ven., de 14h à 17h, Monique Deschaussées, pianiste et pédagogue: master-classes publiques.

**PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)**
Mar. et mer., 20h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Dmitry Kitaenko. Leila Josefowicz, violoniste. *Scherzo à la russe* (Stravinsky), Concerto pour violon (Mendelssohn), Symphonie no 2 (Rachmaninov). Grands Concerts. Mer., 10h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marc David. Stéphane Lévesque, bassoniste. *Danses slaves* (Dvorak), Concerto pour basson (Weber), Symphonie no 8 (Dvorak). Matins symphoniques Métro.

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**
Mar., 20h, Ensemble du Conservatoire. Mer., 20h, Chloé Labbé, flûtiste: Casella, Prokofiev, et Wonny Song, pianiste: Chopin, Liszt, Stravinsky. Jeu., 20h, Mark Simons, clarinettiste, Yegor Dyachkov, violoncelliste, et Jean Saulnier, pianiste. Beethoven, Ka Nin, Mozart, Brahms. Ven., 22h, Yannick Rieu, saxophoniste, Michel Donato, contrebassiste, et Philippe Soirat, batteur. Jazz nocturne.

**UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)**
Mer., 19h30, John Grew, organiste et claveciniste. Couperin, Bach, Hambraeus, Grigny. Jeu., 20h, Ensemble Allegra. Mozart, Lee, Prokofiev, Schubert. Ven., 12h15, Christopher Jackson, organiste. Pachelbel, Sweelinck, Buxtehude.

**MAGASIN OGILVY (salle Tudor)**
Jeu. et ven., 11h et 17h45, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Catherine Perrin, organiste. Sonates d'église (Mozart).

**ÉGLISE ST. PHILIP (Montréal-Ouest)**
Jeu., 20h, Marianne Dugal et Jonathan Crow, violonistes, Perri Paull, altiste, Sylvain Murray, violoncelliste. Bach, Handel, Wieniawski, Mozart, Borodine.

**THÉÂTRE LA CHAPELLE**
**(3700, Saint-Dominique)**
Ven., 20h, Nouveau Quatuor de saxophones du Québec. Brady, Caron, Celona, Engebretson, Koch, Mannekee.

**ÉGLISE DE SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS**
Auj., 20h, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Hélène Fortin, soprano, Nathaniel Watson, baryton. Mozart.

**PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)**
Auj., 20h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Lehar, Planquette, Strauss, Kalman.

**UNITED CHURCH DE MONT-ROYAL**
**(1800, boul. Graham)**
Dim., 20h, Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde. Dir. Michel Brousseau. Haydn, Mozart.

## Variétés

**PLACE DES ARTS**
**(Studio-théâtre du Maurier)**
Auj., 20h, Bernard Cimon.

**THÉÂTRE LA CHAPELLE**
**(3700, St-Dominique)**
Auj., 20h, *Sagesse pratique*, paroles et musique de Diane Labrosse.

**SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)**
Auj., 20h, Kevin Parent.

**CENTRE MOLSON**
Jeu., 19h30, The Offspring.

**LE MEDLEY (1170, St-Denis)**
Jeu., 20h30, Les Covergirls.

**L'ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL**
**(5720, St-André)**
Mer., 20h30, place aux poètes, avec Louise Dupré et Marc Vaillancourt.

**CLUB SODA (5240, av. du Parc)**
Auj., 20h30, Steve Hill; dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise.

**L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)**
Auj., 22h, Via Brassil; dim., 21h30, Los Gaminos del Ritmo.

**LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)**
Auj., dès 20h, groupes Bandit Bandit et Monochrome.

**LE PIERROT (114, St-Paul E.)**
Auj., dès 20h, Gilbert Lauzon et Michel Durocher.

**LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)**
Auj., 22h30, Jonas et The Blues Blooded; dim., 20h30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

**LE BALATTOU (4372, St-Laurent)**
Dim., 21h, groupe Asoto.

**BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)**
Auj., dès 21h, Martin Deschamps et le Deep Freez Band.

**BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**
Auj., 21h, Mario Fredette et Yan Parenteau.

**LE DÉLIRE (4350, de la Roche)**
Auj., 20h, Richard Léveillé.

**LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)**
Auj., 22h, les Touristes.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**
Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau et François Dumoutier; dim., 21h, Jacques Rochon chante Vian, Reggianni.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**
Auj., dès 21h, Skip Bey, Tim Jackson et Louise Thibault.

**CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)**
Auj., 21h, les Gitans de Sarajevo; dim. et mar., 20h, Vanya Angelova.

**CAFÉ BOOMERS**
**(297, Bord-du-Lac, Pointe-Claire)**
Auj., dès 21h, Trio Mar Herscovitz.

**CAFÉ CHAOS (1637, St-Denis)**
Auj., 20h, Dernier Avis, Cosmic Coyote et DJ Attitude.

**LE SERGENT RECRUTEUR**
**(4650, St-Laurent)**
Dim., 19h30, contes de la Nouvelle-France, avec Ubert Sanspré et Ambroise Dieudonné.

**LE SWIMMING (3643, St-Laurent)**
Auj., dès 21h, Jazz Pharmacy.

**LE SOFA (451, Rachel E.)**
Auj., 22h, Dr Yellow Fever.

**QUARTIER LATIN (318, Ontario E.)**
Auj., dès 21 h, Kim Richardson.

**UPSTAIRS (1254, Mackay)**
Auj., dès 21h, Quartette Benoit-Charest et Greg Amirault.

**MODAVIE (1, St-Paul O.)**
Auj., dès 21h, Greg Clayton et George Evans.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**
Auj., 22h30, Pierre Perron.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)**
Auj., dès 21h, groupe Rick Hughes et Cie.

**LE CANULAR (327, Mont-Royal E.)**
Auj., 22h, Yves Léveillé, pianiste, et Jean-François Martel, contrebassiste.

**LE BALOO'S (403, Ontario E.)**
Auj., 21h, hommage aux Rolling Stones, avec le groupe Satifaction.

**THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE**
**(867, St-Pierre, Terrebonne)**
Mar., 20h30, Zachary Richard.

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE**
**(1590, Galt O., Sherbrooke)**
Auj., 20h30, Okoumé.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG**
**(64, Merry N., Magog)**
Auj., 20h30, Martin Petit.

**O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)**
Auj., dès 21h, Henri Breton.

**BOURBON STREET**
**(2045, route 117, Ste-Adèle)**
Auj., dès 21h, Dirty Boogie.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**
Expositions *Eulàlia Valldosera, La Collection: oeuvres-phares et acquisitions récentes, Texture: série Language plastique* et *Jeff Wall -oeuvres 1990-1998*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**
**(pavillon Jean-Noël Desmarais)**
Exposition *Monet à Giverny: chefs d'oeuvre du Musée Marmottan* Mar., jeu., ven., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h; sam., dim., de 10h à 18h. Jusqu'au 9 mai.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**
**(pavillon Benaiah Gibb)**
Exposition *René Derouin: frontières, Frontiers, Fonteras* Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h. Jusqu'au 14 mars. Oeuvres de David Blackwood (de 1980 à 1990). Du mar. au dim., de 11h à 18h.

**MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN**
**(118, St-Pierre)**
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

**MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY**
**(280, Notre-Dame E.)**
Exposition *Quatre points de vue sur un château.*

**MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT**
**(615, av. Ste-Croix)**
Expositions *Arts anciens et traditions artisanales, Trésors du musée, secrets dévoilés, Un art qui disparaît: Les bâtiments patrimoniaux - Regard de Dawn Stevens (1987-1998)*, et oeuvres d'Yvette Reid. Du mer. au dim., de 13h à 17h; matinée le ven., dès 10h; mer., jusqu'à 21h.

**MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)**
Exposition *Poupées et merveilles.* Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

**MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)**
Expositions *Chaud, propre et confortable: deux siècles de technologie domestique* et *Les enfants du vent.* Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 9 mai.

**ARTICULE (4001, Berri, espace 105)**
Oeuvres de Gaye Chan. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 21 mars.

**ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL**
**(5720, St-André)**
Auj., de 11h à 17h, exposition *Le Japon d'hier à aujourd'hui.*

**ATELIER CIRCULAIRE**
**(40, Molière E., 4e étage, espace 401)**
Dès mer., gravures de Frédéric Desaulniers. Du lun. au ven., de midi à 18h.

**ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)**
Exposition *Le Zérozoïsme*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 1er avril.

**B-312**
**(372, Ste-Catherine O., espace 403)**
*La mécanique des fluides*, peintures de Christine Major. jusqu'au 13 mars.

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC**
**(1700, St-Denis)**
Exposition *Territoires nordiques*, de René Derouin. Du lun. au sam., de 9h à 17h. Jusqu'au 6 mars.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**
Oeuvres de Jean McEwen et René Derouin. Du lun. au ven., de 9h à 18h; ven., de 9h à 19h; sam., de 10h à 17h.

**LA CENTRALE**
**(460, Ste-Catherine O., espace 506)**
Exposition *Amour-horreur/Love-horror*, oeuvres de Francine Larivée, Agenetha Dyck et Joyce Wieland. Jusqu'au 11 avril.

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN**
**(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**
Dim., de 10h à 17 h, expositions *Itinéraire imprévu*, sculptures de Jean-Louis Émond, et oeuvres de R. Holland Murray.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE**
**(1920, Baile)**
Expositions *La photographie et les transformations de la ville contemporaine: Venise - Marghera*, et *Embarquement pour Katsura: Irene F. Whittome.* Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)**
Auj., de midi à 18h, exposition *Rencontres interculturelles.*

**CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)**
Oeuvrs de Jean-Jules Soucy. Du mar. au sam., de 11hà 17h. Jusqu'au 2 avril.

**CENTRE D'EXPOSITION CIRCA**
**(372, Ste-Catherine O., espace 444)**
Oeuvres de David Moore et Nathalie Rolland. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 27 mars.

**CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**
**(pavillon de la Faculté l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)**
Dès dim., exposition *Métal.* Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h.

**CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL**
**(335, place d'Youville)**
Expositions *Montréal, année 50. Alan B. Stone, photographe (1928-1992)* et *Toute une histoire...en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours.* Du mar. au dim., de 10h à 17h.

**CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE**
**(335, boul. de Maisonneuve E.)**
Exposition de 72 affiches de films québécois des 50 dernières années et exposition *Lumière sur la projection de la lanterne magique à IMAX.*

**COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)**
Oeuvres de Sylvie Tourangeau et Francine Mailloux. Jusqu'au 31 mars.

**GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)**
Oeuvres de René Derouin. Jusqu'au 27 mars.

**GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU**
**(3615, St-Denis)**
Oeuvres de P.-E. Borduas, Zéro Zoo et K. Haring. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 1er avril.

**GALERIE CLARK**
**(1591, Clark, 2e étage)**
*Résidence* de BGL. Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère, Nicolas Laverdière, Corine Lemieux. Jusqu'au 14 mars.

**GALERIE D'ART D'OUTREMONT**
**(41, av. St-Just)**
Auj. et dim., de 13h à 16h, oeuvres d'Élisabeth Dupond.

**GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS**
**(2165, Crescent)**
Auj., peintures et sculptures de Riopelle, Ferron McEwen, Dallaire, Lemieux, Tousignant, Miro, Bellefleur, Pellan, C. Thibault, F. Dubois-Torres, M. Pelletier, S. Joubert, R. Vaskelis, J. Huet, G. Ruba, Benshalom et V. De Bourgie.

**GALERIE DAZIBAO**
**(4001, Berri, espace 202)**
*Nostalgie de la Lumière*, exposition de Evgen Bavcar. Jusqu'au 21 mars.

**GALERIE DE LA VILLE**
**(12001, de Salaberry)**
Oeuvres de Ted Duncan. Du mar. au ven., de 14h à 17h; mer., de 18h à 21h. Jusqu'au 14 mars.

**GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)**
Oeuvres de Jean-Michel Barrat.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)**
*Identité*, 56 oeuvres d'artisans des métaux. Du lun. au sam., de 10h à 17h; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 21 mars.

**GALERIE DOMINION**
**(1438, Sherbrooke O.)**
Oeuvres de Jan Johnson. Jusqu'au 20 mars. Dès mer., oeuvres de Sue Rusk.

**GALERIE DU GAZON-COUTURE**
**(1460, Sherbrooke O.)**
Peintures de David Elliott. Jusqu'au 6 mars.

**GALERIE FÔKUS (68, av. Duluth E.)**
Dès lun., peintures, aquarelles, meubles peints de Hélàna Agoatinho.

**GALERIE CLARENCE GAGNON**
**(1108, Laurier O.)**
Petits formats, de L. Ayotte, L. Bellefleur, D. Desmarais, M.-A. Fortin, C. Jean, P. Lagacé, A. Pitre, P. Quevillon, P. Rodrigue, R. Sabourin, P. Tougas, Yu Xiaoyang et L. Zegray. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h; dim., de 11h à 17h.

**GALERIE GORA**
**(460, Ste-Catherine O., espace 502)**
Auj., de 13h à 18h, oeuvres de Sherry Page, Alan MacKinnon, Kevin Noordberg et Dawn Vowell.

**GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)**
Oeuvres de Simon Bossé, René Donais et Sylvie Fraser. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 mars.

**GALERIE NOËL GUYOMARC'H**
**(460, Ste-Catherine O., espace 314)**
Auj. et dim., de 11h à 17h, bijoux contemporains.

**GALERIE KLIMANTIRIS**
**(742, boul. Décarie)**
Dès dim., peintures de Sylvie Paquette.

**GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**
Oeuvres de René Richard, Michel Leroux et Jean McEwen. Jusqu'au 1er mars.

**GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN**
**(1400, de Maisonneuve O.)**
Anne Kahane: La dualité. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 20 mars.

**GALERIE McCLURE**
**(350, Victoria, Westmount)**
Auj., de 10h à 17h, sculptures de Marc Larochelle et Sheryl Ann Medicoff.

**GALERIE MICHEL-ANGE**
**(430, Bonsecours)**
Exposition d'art figuratif d'artistes québécois. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 7 mars.

**GALERIE MISTRAL**
**(372, Ste-Catherine O., espace 424)**
Photographies de Normand Rajotte et de Lucie Lefebvre. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 27 mars.

**GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul O.)**
*L'écomusée de l'encadrement*, 11h à 18h. Jusqu'au 1er mars.

**GALERIE PORT-MAURICE**
**(8420, boul. Lacordaire)**
*Présence du fleuve: Passages*, de Suzanne Blouin. Jusqu'au 7 mars.

**GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES**
**(234, St-Paul O.)**
Auj. et dim., oeuvres de Monique Bédard, Anne Van Mierlo, Albric Soly, Lynda Granatstein, Luigi Tiengo, Normand Boisvert, Alberto Béas, Zilko Selés, Jocelyne Lapointe, Janine Wesselman, Joseph Guinta et Narcisse Poirier.

**GALERIE ROCHEFORT**
**(55, av. du Mont-Royal O.)**
Oeuvres de Carol Wainio. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 13 mars.

**GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)**
Auj., oeuvres des artistes de la galerie. Dès jeu., oeuvres de Renée Cohen Capriolo.

**GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT**
**(5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)**
Auj., de 11h à 15h, exposition *Similitudes comparatives: graveurs canadiens et européens.*

**GALERIE TROIS POINTS**
**(372, Ste-Catherine O., espace 520)**
Oeuvres de Suzanne Dubuc. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 27 mars.

**GALERIE UQAM (1400, Berri)**
Dès ven., oeuvres de Michèle Waquant. Du mar. au sam., de midi à 18 h.

**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN**
**(1490, Sherbrooke O.)**
Oeuvres de Louis Muhlstock, T. Lacasse, G. Beauchemin, E. Gamache et S. Germanov. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

**GALERIE VERMEILLE**
**(4464, Ste-Catherine O.)**
Pastels de Douglas Allan Fales.

**GALERIE VOX**
**(460, Ste-Catherine O., espace 120)**
*Cosmogonies*, oeuvres d'Isabelle Aubin et Suzan Coolen. Jusqu'au 14 mars.

**GALERIE WEST END**
**(1358, Greene, Westmount)**
Oeuvres de Hélène Labrie, Phyllis Mendell et Francine Laurin. Jusqu'au 10 mars.

**HAN ART CONTEMPORAIN**
**(460, Ste-Catherine O., espace 409)**
Peintures et collages de Graham Cantieni. Du mar. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 3 mars.

**OBSERVATOIRE**
**(372, Ste-Catherine O., espace 426)**
Exposition *Définition de sites*, oeuvres de Bernard Gilbert. Du mer. au sam., de 11h30 à 17h30. Jusqu'au 27 mars.

**OCCURRENCE**
**(460, Ste-Catherine O., espace 307)**
Auj. et dim., photographies de Joanne Tremblay.

**OPTICA**
**(372, Ste-Catherine O., espace 508)**
Oeuvres de Laurie Walker, Lyn Carter. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 3 avril.

**USINE C (1345, av. Lalonde)**
Hanelore Storm, peintures, Mar. au sam., 12h à 18h. Jusqu'au 6 mars.

## Le mariage de Barbra Streisand perturbé

*Associated Press*
MALIBU, Californie

Un pilote d'hélicoptère, qui avait treuillé un photographe au-dessus de la propriété où Barbra Streisand fêtait son mariage avec James Brolin, le 1er juillet dernier, a été inculpé pour mise en danger d'autrui et trouble de l'ordre public. Robert Butler, employé de la compagnie privée Bravo Helicopter and Wing, encourt une peine de 270 jours de prison et une amende de 1400 dollars. Parmi les quelque 15 hélicoptères qui transportaient des paparazzi ce jour-là, seul celui de Bulter était descendu sous le niveau des 500 pieds (150 mètres), selon le shériff du comté de Los Angeles.

LES ARTS GALERIES VOL 2

Du 26 févr. au 20 mars
*Jan Johnson*
Gravures anciennes et modernes inc.
fête 20 années en affaires.
Du 3 au 20 mars
SUE RUSK
de la série *Sonate*
collages aux techniques mixtes
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke Ouest, Mtl
845-7571 Mar. à sam. : 10 h 17 h
2731145

Le seul aller-retour
Christian Tétreault Réal Béland André Ducharme Stéphane Rousseau Stéphane Lefebvre


# Photographie



Un autre civil qui a succombé aux forces de la haine.

# Les photos de Roger LeMoyne primées par la World Press Photo

**MARIE-ÈVE GÉRIN**
*collaboration spéciale*

**Le photographe montréalais Roger LeMoyne se rendra à Amsterdam, en avril, pour recevoir l'équivalent d'un César pour un cinéaste. Il vient de remporter le deuxième prix dans la catégorie « People in the News Stories » de la World Press Photo Foundation. Une distinction prestigieuse pour une série de 12 photos prises au Kosovo.**



La douleur d'une mère devant son fils mourant.

Une femme qui pleure devant les ruines de sa maison détruite par la police serbe. Une mosquée transformée en hôpital de fortune. Un jeune combattant de l'Armée de libération du Kosovo sur le point de rendre l'âme. À la fois oeuvres d'art et coups de poing, les photos de Roger LeMoyne — réalisées pour le compte de l'UNICEF en octobre dernier — ne laissent personne indifférent.

C'est bien le moins qu'on puisse dire. Les situations qu'il dépeint sont parfois si horribles qu'on est tenté de lui demander comment il arrive à les photographier. « C'est sûr qu'il y a un côté voyeur dans le fait de prendre des photos de gens qui souffrent, admet le photographe de 44 ans. Mais je pense que ne pas montrer ce qui se passe aujourd'hui au Kosovo, ce serait bien pire. Il n'y aurait plus une seule brique à Sarajevo aujourd'hui si les médias n'avaient pas été là pour susciter une réaction internationale. »

Ce qui frustre le plus le photographe, ce n'est donc pas tant son impuissance sur le terrain que le peu d'espace alloué aux conflits internationaux dans les journaux. « Les histoires de vedettes prennent plus de place que les guerres civiles », dit-il.

Roger LeMoyne croit au pouvoir de la presse mais ne déborde toutefois pas d'optimisme quant au règlement de la situation au Kosovo. « Je n'ai jamais travaillé dans une zone où je sens aussi peu de volonté de coopération entre les parties. Même les Palestiniens et les Israéliens sont plus ouverts au dialogue », soutient le globe-trotter qui s'est rendu dans la province serbe deux fois l'an dernier, soit dix jours en juin et tout le mois d'octobre.

Né à Montréal d'un père francophone et d'une mère anglophone, Roger LeMoyne casse un peu son français au téléphone. Déformation professionnelle, s'excuse-t-il. Engagé par l'agence de photos américaine Gamma Liaison, le photographe passe sept mois par année à l'extérieur du Québec. Depuis ses débuts en photo-journalisme, en 1991, il a été publié dans plus de quarante magazines et journaux. Il a travaillé dans une trentaine de pays. Mais, il l'admet volontiers, très peu en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest.

« Chaque fois que j'essaie de faire des photos ici, je ne suis jamais très excité. Je ne sais pas trop pourquoi. Peut-être parce qu'on a tendance à chercher ce qu'on ne connaît pas. Peut-être aussi parce que les événements dramatiques ici sont plus difficiles d'accès. Les gens ont tendance à se cloîtrer », estime celui qui recevait l'an dernier une autre distinction importante, celle de la National Press Photographers Association des États-Unis pour une série de photos réalisées au Rwanda.

Mais Roger LeMoyne se défend bien d'être un cow-boy, un photographe téméraire prêt à tout pour un cliché percutant. « Si on fait de l'alpinisme, on veut atteindre les plus hauts sommets. Quand on fait du photo-journalisme, c'est aussi normal de vouloir se rendre dans les régions les plus chaudes. Je vis des moments fascinants de l'histoire. Les cartes se refont devant moi. Mais j'évite les zones de conflits. Il faut savoir se servir de sa tête. On peut travailler sérieusement sans se mettre entre deux gars qui se tirent dessus. Ça fait d'ailleurs partie du métier de savoir où se mettre, de savoir quand foncer et quand attendre. C'est sûr que si on était invincible on pourrait faire de meilleures photos... De toute façon, ce qui m'intéresse, ce sont les émotions. Et les émotions, ce n'est pas sur la ligne de front qu'on va les chercher, mais chez les civils, chez les gens qui subissent la violence. »

Avant d'aller chercher son prix à Amsterdam en avril, Roger LeMoyne aura eu le temps de réaliser un autre reportage pour le compte de l'Unicef. Au Cambodge et au Vietnam, cette fois.



Adolf Hitler

# Une biographie d'Hitler saluée par les historiens

*Associated Press*
LONDRES

**Le premier volume d'une nouvelle biographie d'Adolf Hitler par l'historien britannique Ian Kershaw suscite l'admiration de ses pairs, chacun louant notamment ses documents inédits dont des notes d'Himmler et de Goebbels.**

Le premier volet de cette biographie en deux volumes a été publié l'automne dernier en Grande-Bretagne par les éditions Penguin Press. Intitulé *Hitler 1889-1936 : Hubris*, il couvre la période de la naissance du dictateur jusqu'à la remilitarisation des rives allemandes du Rhin. Le tome 2, à paraître en octobre, couvre le reste de la vie du Fuhrer jusqu'à son suicide en 1945.

Le premier volet a été salué en Grande-Bretagne comme en Allemagne, où une traduction a été publiée. L'auteur a puisé dans des documents d'archives auxquels les précédents biographes n'avaient pas eu accès.

On en apprend ainsi plus sur le « caractère de son pouvoir », la manière dont il a créé un « culte du Fuhrer » en forgeant son image. « Hitler avait une opinion sur presque tout, et la manière dont il parlait dans un langage simple, le timbre de sa voix et sa foi manifeste dans ce qu'il disait étaient une combinaison explosive », déclaré M. Kershaw dans une interview.

Ian Kershaw, professeur d'histoire moderne à l'Université de Sheffield, s'était rendu en 1972 en Allemagne pour mener des recherches sur les révoltes paysannes. C'est lors de ce séjour, à l'occasion d'une conversation dans un café de Grafing, près de Munich — ville de Bavière où Hitler a commencé son ascension politique — que lui est venue l'idée de ce livre.

« Vous êtes jeunes. Si vous aviez été plus vieux vous auriez pu vaincre la Russie avec nous et conquérir le monde », lui a lancé un vieil Allemand. « Les Juifs sont des poux. »

« C'était une chose tellement étonnante à entendre après tout ce qui s'est passé que je me suis demandé ce qui s'était passé durant l'époque nazie », explique M. Kershaw.

Le moment le plus excitant des recherches a sans doute été l'accès aux archives spéciales russes, à Moscou dans un « bâtiment miteux, dans une rue miteuse, dans une banlieue miteuse ».

« On m'a donné l'agenda de bureau d'Heinrich Himmler — alors chef de la Gestapo et de la police — pour 1941-42. » Après une rencontre avec Hitler le 18 décembre 1941 en Prusse orientale, Himmler note que « les Juifs doivent être liquidés, comme les partisans ».

L'historien a également pu exploiter des sources inédites, notamment les journaux complets de Joseph Goebbels, chef de la propagande nazie, pour la période 1922-1945 et l'ensemble des discours et écrits du Fuhrer dans les années 20.

Nombreux sont les éloges sur le premier tome. L'ex-chancelier Helmut Kohl a confié à M. Kershaw son intérêt pour l'ouvrage qu'il a lu en trois nuits.

« J'ai donné une conférence sur mon livre à Berlin devant un large public », souligne l'auteur britannique. « Il y a un intérêt considérable pour Hitler en Allemagne. Mais ce qui a changé depuis ma première visite en 1972 est la conscience bien plus grande aujourd'hui de l'approbation et du soutien massif apporté au régime hitlérien et de la complicité publique », au moment des faits.

« L'accent du livre n'est pas tant sur la personnalité d'Hitler, que sur la manière dont un personnage qui a été un marginal pendant 30 ans, a pu être projeté sur le devant de la scène du pouvoir et l'utiliser pour laisser la moitié de l'Europe en ruines », précise l'auteur.


100 % humour

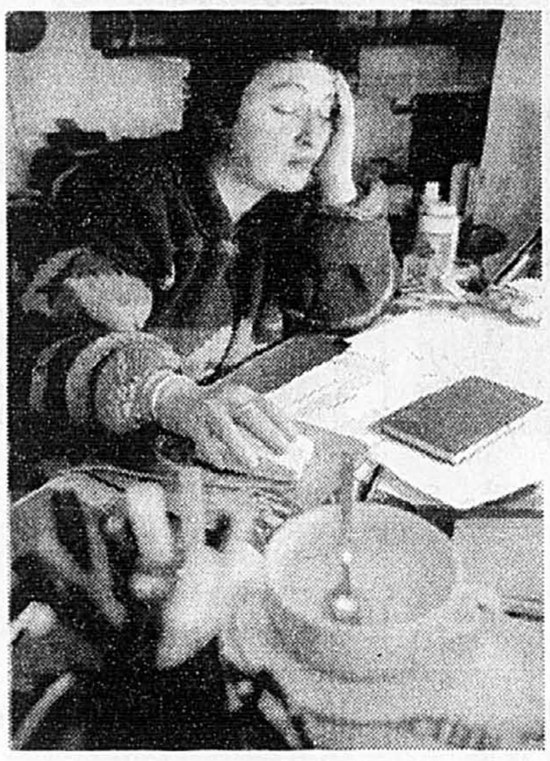
Mario Tessier Pierre Pagé José Gaudet




Les Grandes Gueules, du lundi au vendredi de 16 h à 18 h

# Cette semaine dans La Presse

## demain



■ La fibromyalgie affecte aujourd'hui 500 000 personnes au Canada. Ses victimes souffrent d'une fatigue extrême et de grandes douleurs aux muscles qui peuvent bouleverser leur vie. Le manque de connaissances médicales et surtout de reconnaissance sociale de cette maladie contribuent à l'isolement de malades souvent laissés à eux-mêmes. La fibromyalgie, une maladie à reconnaître, dans le cahier **Santé**, sous la plume de notre collaboratrice Emmanuelle Tassé.

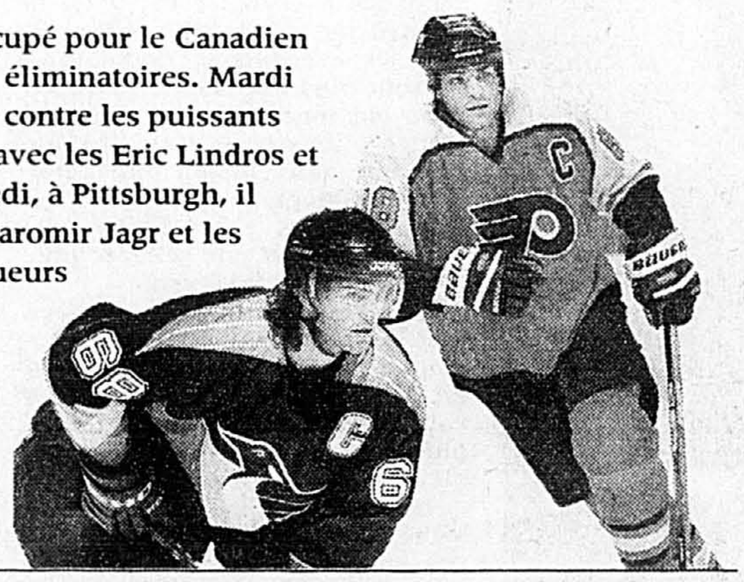
## lundi

■ Dans sa version équipée d'un moteur à quatre cylindres, la camionnette Frontier, de Nissan, fait bonne figure. Il lui manque, hélas! ce petit coup de pouce que pourraient lui procurer les chevaux additionnels et la douceur d'un moteur V6. Inutile d'insister sur le fait que l'arrivée du V6 de 3,3 litres sous le capot du Frontier améliore un produit qui se distinguait déjà par sa conception logique et sa fabrication soignée, nous dit Denis Duquet, dans le cahier **Auto**.

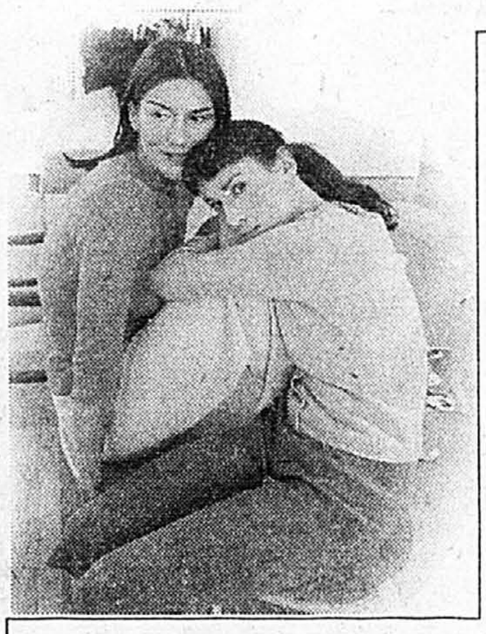


## mardi

■ Début de semaine occupé pour le Canadien qui approche des séries éliminatoires. Mardi soir, au Centre Molson, contre les puissants Flyers de Philadelphie avec les Eric Lindros et John LeClair. Et mercredi, à Pittsburgh, il affronte nul autre que Jaromir Jagr et les Penguins. Nos chroniqueurs vous livrent leurs impressions, leurs analyses et commentaires dans le cahier des **Sports**.



## mercredi



■ Dans le milieu de la mode actuelle, la frontière entre couturier et manufacturier devient de plus en plus ténue. À titre d'exemple, des sociétés comme Tommy Hilfiger, Nautica, BCBG et Boss se retrouvent à cheval sur cette frontière. Au Québec, on trouve également une poignée de gens à mi-chemin entre les genres. Julie Magnan, par exemple, qui travaille pour la société Ça va de soi, fait un véritable travail de couturier chez un manufacturier. Viviane Roy nous parle de cette situation dans le cahier **Mode**.

## jeudi



■ Les bars-spectacles poussent comme des champignons depuis quelques années. On en compte une centaine à Montréal. Entre ceux qui s'incrustent dans le paysage, comme Le P'tit Bar ou Les Beaux Esprits, et ceux qui viennent d'ouvrir leurs portes, comme Le Diable vert ou La Place à côté, l'amateur de musique *live* a l'embarras du choix, même en semaine. Dans le cahier **Sortir**, notre collaboratrice Marie-Ève Gérin vous transporte dans le monde des salles enfumées, de la bière et des musiciens de la relève.

## vendredi

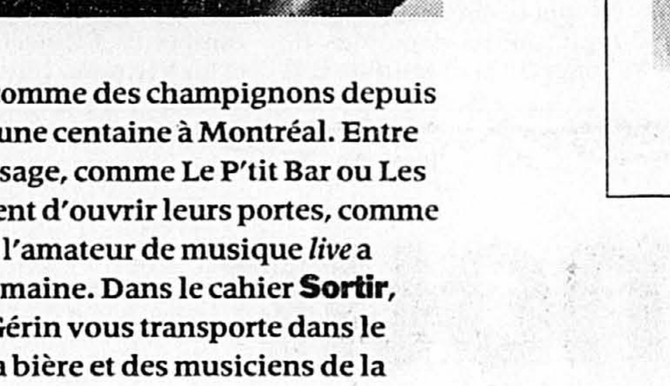
■ Les Jeux d'hiver du Canada prennent fin samedi, après deux semaines d'activités et de compétitions de toutes sortes. Notre envoyé spécial à Terre-Neuve, Robert Duguay, nous raconte les derniers moments de cet événement sportif majeur. Et comment le Québec s'en sort-il? À lire dans le cahier des **sports**.

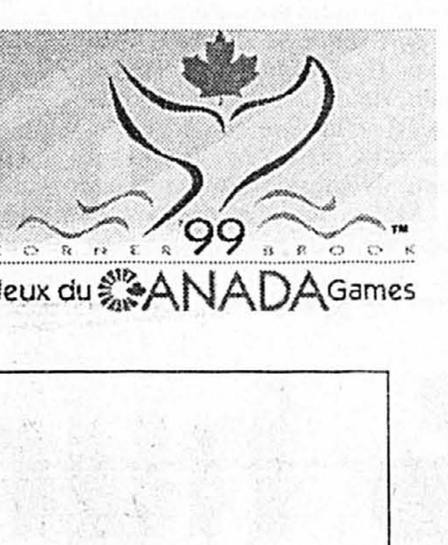
## samedi prochain



■ Le premier Grand Prix automobile de Formule I aura lieu dimanche à Melbourne, en Australie, avec Jacques Villeneuve et sa toute nouvelle voiture de l'écurie BAR. Notre chroniqueur Michel Blanchard est sur les lieux et nous communique tous les détails pertinents à la veille de la première compétition de la saison.

■ Venise est une ville qui gâte les collectionneurs de cartes postales. Mais malgré sa splendeur, son histoire et son originalité, Venise reste une ville qui a beaucoup souffert de la peste, du typhus, de deux incendies et de tremblements de terre. Maintenant, c'est contre la pollution qu'elle doit se battre pour survivre, nous raconte notre collaboratrice Nicole Pons dans le cahier **Vacances/voyage**.





■ À quelques minutes de Tremblant, en bordure du tout nouveau parcours de golf La Bête, s'élève la première phase de L'Aiglon de Tremblant, un projet de 140 maisons de ville en copropriété évalué à plus de 21 millions de dollars. Isabelle Lord nous en parle dans le cahier **Mon toit**.

# D'ICI UN MOIS, VOUS AUREZ TOUS LES DROITS.




## LES FASCICULES « J'AI LE DROIT ! »

*La Presse* vous présente sa nouvelle série de guides pratiques sur le droit.
Huit fascicules pour vous aider à régler les problèmes juridiques
que vous pourriez rencontrer au quotidien.

Les quantités étant limitées, composez le (514) 285-6911
pour vous abonner ou réservez dès maintenant votre exemplaire
de *La Presse* auprès de votre marchand de journaux.

**C'est gratuit dans *La Presse***
**les samedis et mercredis**
**du 6 au 31 mars.**

| | |
|---|---|
| samedi 6 mars | LA JUSTICE |
| mercredi 10 mars | VOTRE FAMILLE |
| samedi 13 mars | VOS OBLIGATIONS |
| mercredi 17 mars | VOTRE PERSONNE |
| samedi 20 mars | VOTRE HABITATION |
| mercredi 24 mars | VOS ACHATS |
| samedi 27 mars | VOTRE TRAVAIL, VOTRE ENTREPRISE |
| mercredi 31 mars | VOUS ET LA JUSTICE PÉNALE |

La Presse

en collaboration avec le Barreau du Québec

-730164

# PassArt : 2000 oeuvres pour fêter l'an 2000

CAMILLE BEAULIEU
*collaboration spéciale*
ROUYN-NORANDA

Beaucoup de peintres, de photographes et de sculpteurs, mais aussi des gens qui utilisent toute la gamme des nouvelles technologies et du multimédia, en tout 500 artistes en arts visuels ont déjà soumis un projet aux organisateurs de PassArt, ce happening extravagant qui doit marquer le passage de l'an 2000 à Rouyn-Noranda.

Un projet ambitieux qui vise à exposer 2000 oeuvres d'art, du 3 mai au 3 septembre 2000, sur les places, dans les rues, les édifices publics ou privés et les maisons de cette municipalité de 35 000 âmes.

Une expérience qui va s'avérer sans doute inoubliable pour la population des ex-villes soeurs. Pendant quatre mois les gens vont se buter littéralement sur des oeuvres exposées ou en voie de réalisation, de nombreux artistes logeront chez l'habitant, et on estime qu'une centaine de créateurs seront sur place à un moment où un autre pendant l'événement.

L'exposition sera partiellement de type *Land art*, c'est-à-dire que certaines oeuvres seront créées à partir de la nature, pour mettre la nature en valeur et poser un nouveau regard sur l'environnement.

Loin des querelles de clocher aussi, les organisateurs souhaitent surtout bénéficier en région d'une plus grande liberté, et favoriser « un regard neuf et serein sur le production artistique et les pratiques en arts visuels au tournant du millénaire ». PassArt sera étayé de plusieurs activités connexes. Principalement un colloque organisé par l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) sur le thème : « À l'an deux mille on passe à l'art ! » L'objectif est de permettre le frottement des idées de plusieurs générations d'artistes, de professionnels et de penseurs de l'art aussi bien québécois que canadiens.

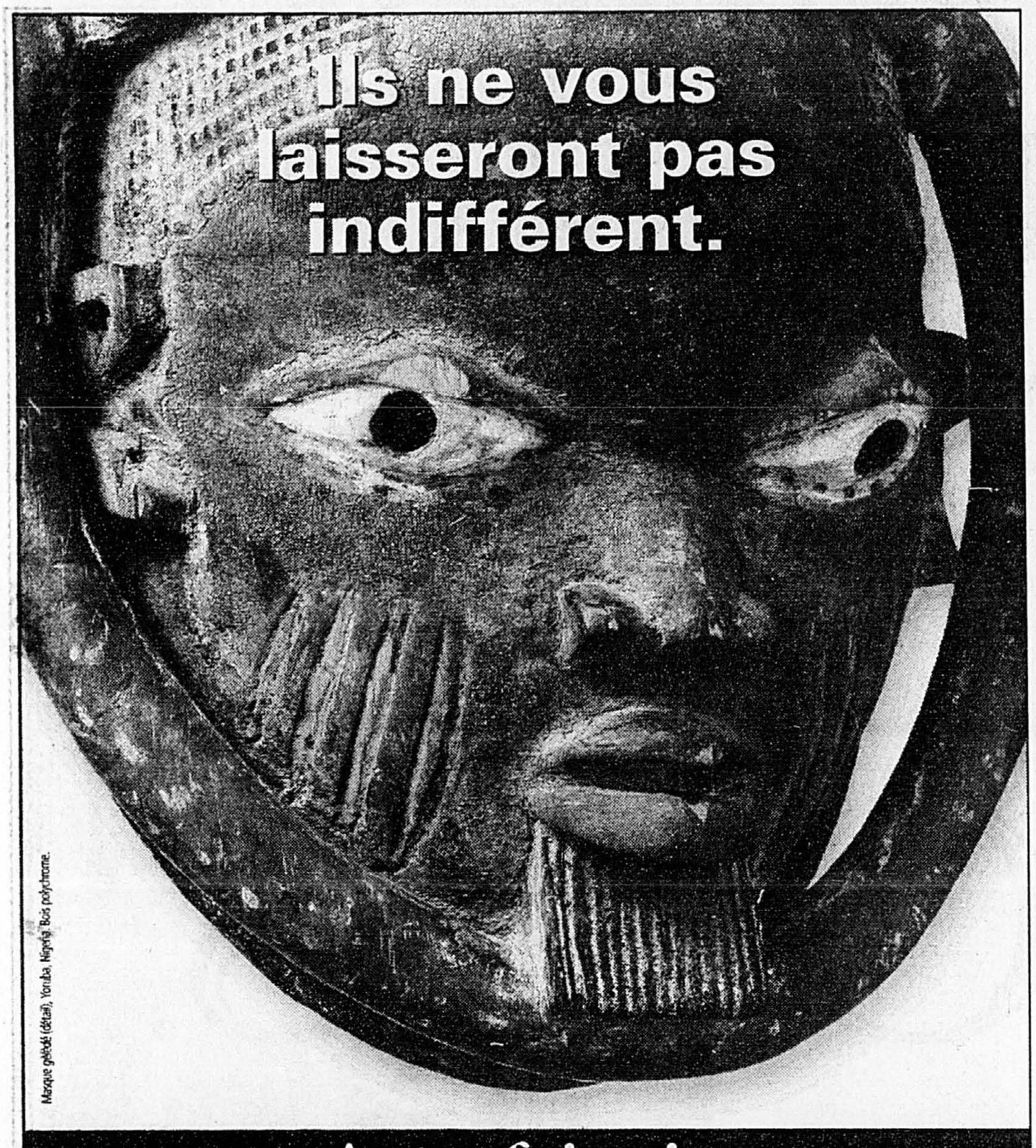
L'initiatrice de ce rendez-vous, Louise Boudreault, directrice du Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, a pris une avance confortable sur des projets concurrents en lançant son appel aux créateurs il y a une dizaine de mois déjà. Madame Boureault a déjà réuni 350 000 $ du budget d'un demi-million prévu pour tenir cet événement. Ses principales commandites proviennent du Conseil des arts et de Patrimoine Canada, mais aussi de municipalités et d'entreprises publiques et privées. Elle s'est aussi assurée du concours de personnalités du milieu artistique.

Dix commissaires pour choisir et classer les oeuvres : Roger Bellemarre, Chantal Boulanger, Jocelyne Connolly, Sylvie Cotton, Gilles Daigneault, Madeleine Doré, Madeleine Forcier, Guitan Lacroix, Laurier Lacroix, Monique Langlois. Jean Dumont ex-critique à *La Presse* et au *Devoir* et collaborateur à la revue *Parcours* agit comme directeur du comité culturel.

Dumont et Boudreault présentent volontiers PassArt comme « un constat sociologique de la pratique artistique québécoise au seuil du troisième millénaire. » On a demandé aux commissaires, dit Dumont, d'avoir des coups de coeur dans le choix des artistes. « Des gens qui non seulement ont des oeuvres importantes à leur actif, mais qui ont aussi influencé les artistes de leur génération : des gens comme Ulysse Comtois, Charles Daudelin, par exemple, ou encore Michèle Drouin. « Ce qu'on a en tête depuis le début ce n'est pas de nier ce qui se fait au *top* du Québec en ce moment, mais une occasion d'avoir un regard un peu différent. On va élargir l'oeuvre d'art. Nos critères d'admission ou d'invitation ne sont pas toujours ceux qu'on pose en invitant Monet au Musée des beaux-arts de Montréal. Mais, pour nous il n'y a aucun doute que ce sont des artistes importants ! »

« Quant au thème du passage (celui de l'an 2000 qui doit servir de ligne directrice de l'ensemble des oeuvres exposées), précise Dumont, on peut y voir le phénomène des ruptures et des continuités. On est tous pris là-dedans et nos cafards viennent souvent de là ! »

Et en filigrane de ces préoccupations philosophique et artistique on sent que les organisateurs résistent mal au plaisir de la confrontation prévisible entre ces citoyens et les cohortes d'artistes qui vont envahir leur univers pendant quatre longs mois. « Nous allons tenter de faire le rapprochement entre l'artiste et monsieur ou madame tout-le-monde », explique Louise Boudreault.


Masque gélédé (détail), Yoruba. Nigeria. Bois polychrome.

Art africain
La collection Han Coray, 1916-1928

**Du 28 janvier au 11 avril 1999**, en exclusivité canadienne au Musée du Québec, près de 200 œuvres – masques, statues, instruments de musique, textiles, bijoux et objets – rassemblées entre 1916 et 1928 par le collectionneur suisse Han Coray.

Radio-Canada Télévision
Mountain Lake PBS
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

**Heures d'ouverture :**
Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 45 ; le mercredi jusqu'à 20 h 45 ; fermé le lundi.

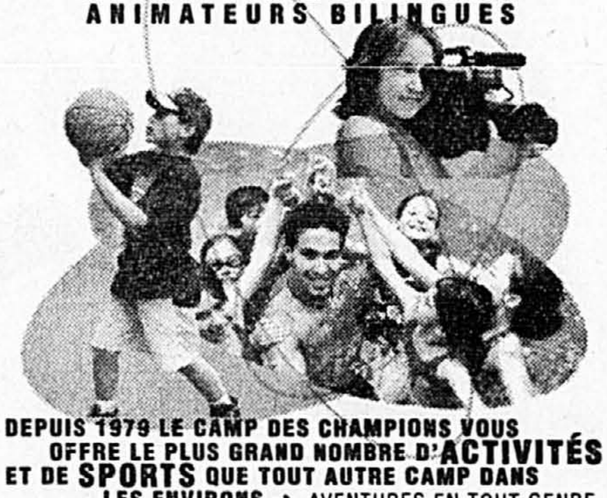
**Droits d'entrée**
(taxes incluses) :
Adultes : 5,75 $
Aînés (65 ans et plus) : 4,75 $
Étudiants : 2,75 $
Moins de 16 ans : gratuit

MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs-de-Bataille, Québec G1R 5H3
(418) 643-2150 http://www.mdq.org

Cette exposition est organisée par le Völkerkundemuseum de l'Université de Zurich et mise en circulation par le Art Centre Basel, en Suisse.

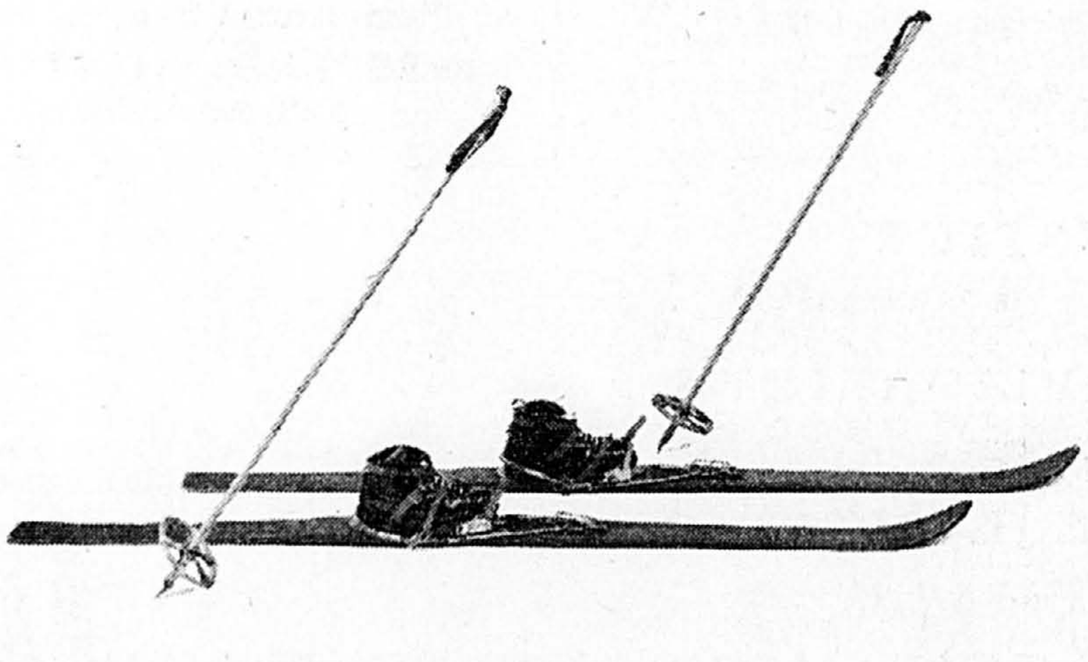
LE FORFAIT SÉJOUR ET MUSÉE
55$
Chambre avec vue sur le fleuve • Billet pour l'exposition Art africain
Par chambre, par nuit, par personne (en occupation double). Taxes non incluses. Chambre en classe Hospitalité.
AUTRES FORFAITS ÉGALEMENT DISPONIBLES.
HÔTEL LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC
Information / Réservations
1 800 463-5256
2731200

CAMP DE JOUR CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS
ANIMATEURS BILINGUES



DEPUIS 1979 LE CAMP DES CHAMPIONS VOUS OFFRE LE PLUS GRAND NOMBRE D'ACTIVITÉS ET DE SPORTS QUE TOUT AUTRE CAMP DANS LES ENVIRONS → AVENTURES EN TOUT GENRE, NATATION, BEAUX ARTS, HOCKEY, PATIN ARTISTIQUE, GYMNASTIQUE ET PLUS ENCORE.
TÉL. 739-3721 — 739-3423
SUR LES TERRAINS SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME
PRÈS DE WESTMOUNT, MONT-ROYAL ET OUTREMONT
2714584
2714584-A6

Forfait famille : 14 $



Certains coûts ont bien changé depuis le siècle dernier.
Mais s'amuser en famille reste très abordable... au Musée McCord !
*Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.*

SimplementMontréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE
La Presse CITÉ

MUSÉE McCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche



*Chaud, propre et confortable : deux siècles de technologie domestique*
L'exposition qui évoque tout ce qui nous éclaire, nous réchauffe et nous garde propre, propre, propre depuis 200 ans !



*Les enfants du vent*
Plongez dans l'univers de l'enfance et venez contempler les témoignages d'enfants-artistes de tous les coins du monde.

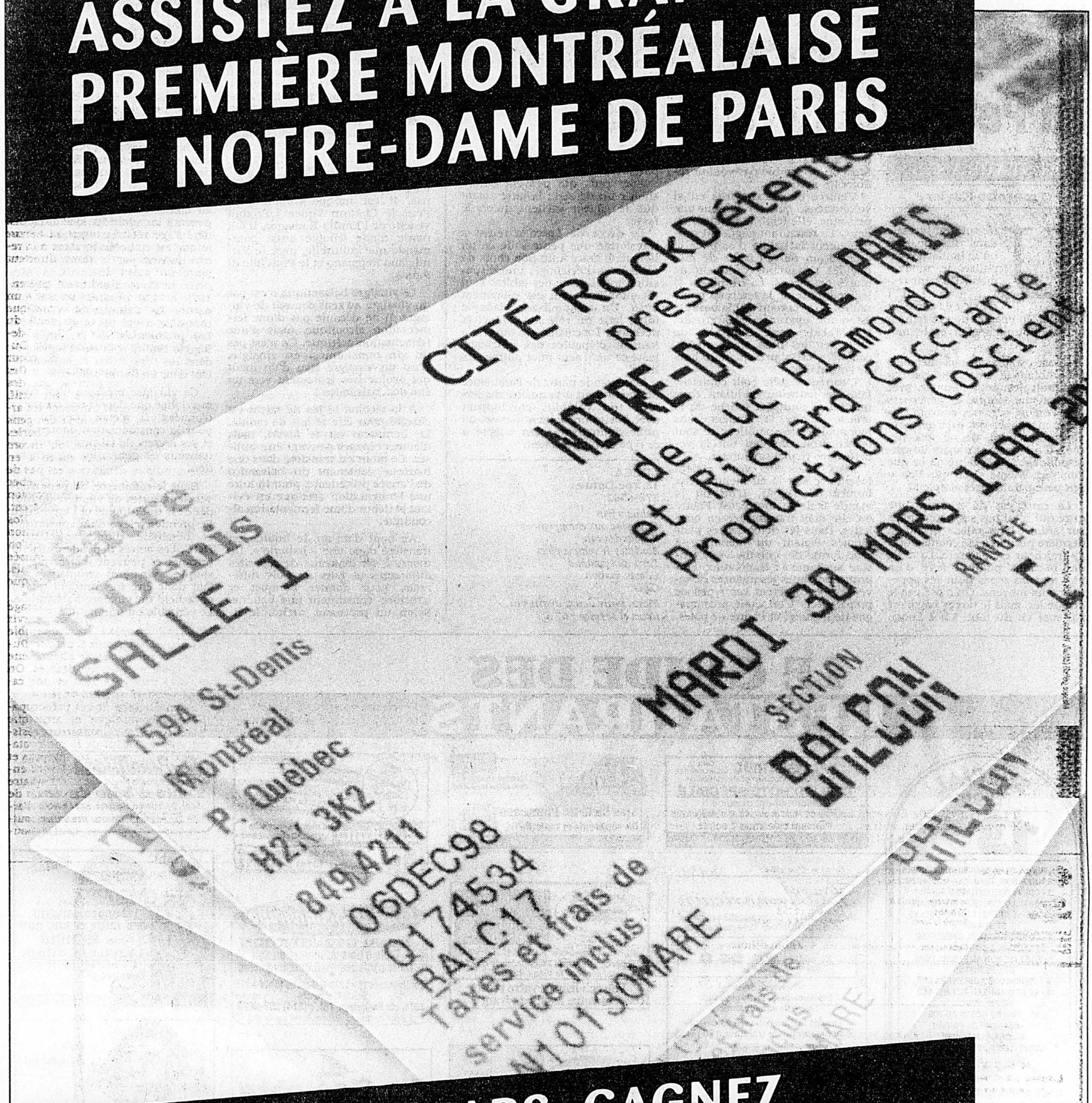
Les services du Musée

*Goût classique en noir et blanc*
Le McCord vous propose des photographies historiques élégamment montées et encadrées, soigneusement choisies parmi les célèbres Archives photographiques Notman. Location et achat : (514) 398-7100, poste 247

*Un événement historique!*
Par son architecture unique et la variété de ses espaces et de ses services, le McCord saura donner une note historique à votre événement! Qu'ils soient conviés à une réception, une conférence ou un atelier, vos invités apprécieront l'ambiance chaleureuse de cet endroit exceptionnel. Informations : (514) 398-7100, poste 247

2730507-A6
2730507

# ASSISTEZ À LA GRANDE PREMIÈRE MONTRÉALAISE DE NOTRE-DAME DE PARIS




# DU 1er AU 14 MARS, GAGNEZ LES DERNIERS BILLETS DISPONIBLES À CITÉ RockDétente 107.3

Écoutez CITÉ RockDétente 107.3 la **RADIO OFFICIELLE de NOTRE-DAME DE PARIS**, identifiez une chanson de Notre-Dame de Paris et inscrivez-vous au **790-2000** en indiquant l'heure de diffusion.

Tirages du lundi au vendredi dans **MA RADIO AU BOULOT** à 10 h 55 avec Eric Daudelin et 13 h 55 avec Annie Lessard et le week-end à 13 h 55 avec Marie-Josée Longval. Si vous entendez votre nom, vous aurez 30 minutes pour nous rappeler.

CITÉ ROCK détente MD

**Le meilleur de la musique 107.3 FM**

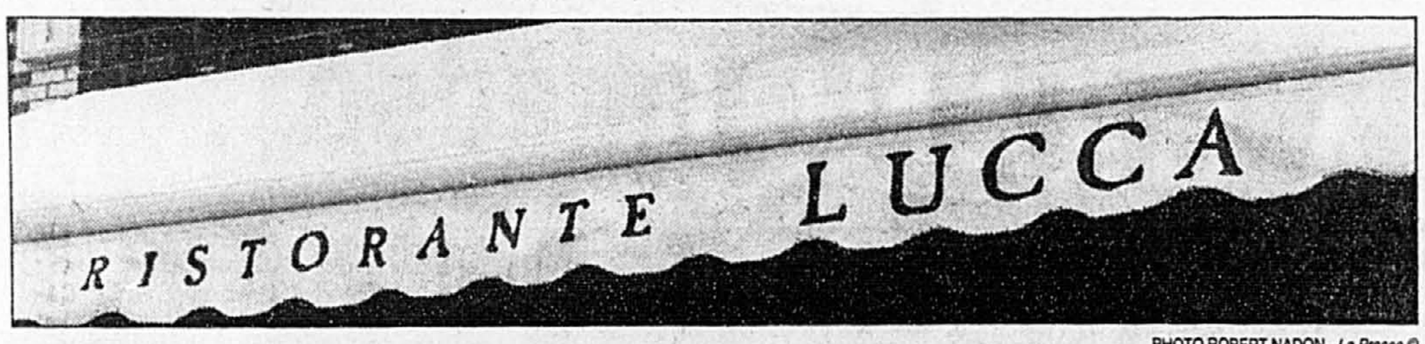



PHOTO ROBERT NADON, *La Presse* ©

# La Petite Italie revisitée

RESTAURANTS

**Françoise Kayler**

Une rue transversale dans un quartier où le boulevard canalise le mouvement. Un petit restaurant discrètement installé. Un beau et bon restaurant italien, entre l'ancien et le moderne.

Lucca est un curieux mélange, ressemblant à une trattoria qui prendrait des airs à la mode, avec une cuisine simple et généreuse que l'on ne sert pas souvent ailleurs, mais avec des prix qui peuvent surprendre. Ce ne sont pas ceux d'une trattoria, mais ils correspondent à la qualité de ce que l'on sert. Même si ce que l'on y sert peut paraître très simple !

La carte est de rigueur. Une carte qui n'est pas sur papier mais sur ardoise : on efface quand la dernière portion a été commandée. La fraîcheur est garantie. La taille des portions pourrait faire d'un plat tout un repas pour les appétits petits-moyens. On n'ose pas le demander, mais le doggy bag n'est pas mal vu du tout. Chez Lucca, on n'aime pas jeter la nourriture. Mais on ne semble pas vouloir réduire les portions...

L'entrée de calmars frits est si volumineuse que, servie pour une personne, elle ferait le bonheur de deux. Le restaurant gagnerait probablement la palme d'or pour la préparation de ces fruits de mer que les restaurants déclinent de toutes les façons. La friture est si légère que seule la tempura pourrait lui être comparée et la bestiole est d'une tendreté déconcertante. Une salade verte composée de mille feuilles bien assaisonnées, complète cette présentation hors de l'ordinaire.

L'entrée de pâte était copieuse, faite de fettucine ondulant dans une sauce courte et fraîche où la tomate donne la couleur sans monopoliser les papilles : ce sont les champignons qui ont la vedette dans ce plat savoureux.

Deux plats de veau étaient inscrits ce soir-là au menu : deux formes de ragoût. L'un où la viande était en morceaux, l'autre où elle était transformée en boulettes. Dans les deux cas ces plats mijotés étaient un hommage à cette forme de « bonne vraie cuisine ancienne » : chaleureux, emprunts de toutes les nuances de saveurs que confèrent ces types de préparation. L'un était accompagné de légumes et l'autre de pâtes, les deux garnitures simplement et parfaitement préparées.

Pour ceux qui peuvent encore choisir un dessert : la tarte autant que le gâteau valaient qu'on le fasse.

Le décor de Lucca a réussi a transformé une petite salle en un lieu aéré, grâce à un bon choix de couleur et d'éclairage, une disposition intelligente des tables. Tout est simple et tout est sobrement beau. Un comptoir-bar, dans le fond, joue un rôle fonctionnel et décoratif. La cuisine est ouverte à hauteur d'épaules des officiants, juste ce qu'il faut pour animer les lieux.

Une grande partie de l'ambiance de Lucca tient à la qualité du service, très volubile, enveloppant avec beaucoup de gentillessse, au professionnalisme bien adapté à ce type d'établissement.

**LUCCA**
**12, rue Dante**
**278-6502**

*Calmars frits*
*Fettuccine aux champignons*
*Ragoût de veau*
*Boulettes de veau et pâtes*
*Tarte aux pommes*
*Gâteau maison*
*Cafés*

***Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 67 $***

# Dites... balsamico

GASTRONOTES

**Françoise Kayler**

Le mot balsamique, quand il s'applique au vinaigre, signifie baume. Il ne faut donc pas traduire *aceto balsamico* par « vinaigre de balsam », comme on le voit parfois.

Il ne faut surtout pas croire que le vinaigre balsamique est un vinaigre comme les autres. Il ne l'est pas. Il est unique comme peut l'être le Château Yquem ! Produit vedette de l'Emilia-Romagna, il fait partie d'une trilogie aussi gourmande que culturelle, avec le Parmigiano Reggiano et le Prosciuto di Parma.

Le vinaigre balsamique n'est pas un vinaigre au sens courant de vinaigre. Il ne découle pas d'une fermentation alcoolique, mais d'une fermentation acétique. Ce n'est pas un vin transformé... en vinaigre. C'est un vinaigre issu d'un moût qui évolue très lentement vers un état de... balsamico !

À la récolte, le jus de raisin est chauffé pour être réduit de moitié. Le trebbiano est le favori, mais d'autres cépages peuvent être utilisés. Ce moût est transféré dans une barrique contenant du balsamico de l'année précédente, pour induire une fermentation acétique en évitant le début d'une fermentation alcoolique.

Au bout d'un an, le liquide est transféré dans une « batterie ». De quatre à six tonneaux de capacités différentes et faits de bois différents, pour donner bouquet et structure, constituent une batterie. Selon un processus défini, le liquide sera transféré du plus gros au plus petit tonneau. De transformation en réduction, le balsamico s'élabore, non pas dans des caves, mais dans des greniers, car les variations de température ont un rôle à jouer dans cette élaboration particulière.

Un comité de dégustateurs « sanctifie » le produit selon des règles strictes établies par le Consortium des producteurs de vinaigre balsamique traditionnel de Modène. Ces experts reconnaissent deux catégories, différenciées par une mesure de vieillissement : de 12 à 25 ans. En fait, le « 12 ans » a au moins 12 ans et le « 25 ans » pourrait en avoir 50, si l'on considère l'âge réel. Le vinaigre balsamique est embouteillé dans un flacon dessiné par le Consortium et porte un sceau distinctif. À Modène, le Consortium a été créé en 1979 et 120 producteurs en font partie. La délimitation d'origine contrôlée a été obtenue en 1983. Les producteurs de la région de Reggio Emilia sont aussi regroupés dans un consortium et embouteillent dans un flacon différent.

Ce vinaigre précieux n'est commercialisé que depuis une trentaine d'années. Il n'était préparé que pour la consommation domestique et ses secrets de fabrication ont été transmis de génération en génération.

Dans le commerce, on peut trouver deux sortes de vinaigre de Modène : le traditionnel et l'industriel. Le premier relève d'un consortium et bénéficie d'une appellation DOC. Les autres dépendent des fabricants et peuvent n'être que de simples vinaigres aromatisés. Il faut donc être très prudent quand on achète un vinaigre balsamique. Le véritable est inimitable.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS


SPÉCIAL 1999
13,95$
1 - SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2 - ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3 - CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4 - MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5 - COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6 - COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7 - FILET MIGNON AU POIVRE VERT ET CREVETTES
8 - TOURNEDOS AU POIVRE VERT
9 - FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10 - ROTI DE BOEUF AU JUS
11 - SUPREME DE POULET AU GRAND MARNIER
12 - CERVELLE DE VEAU GRENEBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 $ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 $ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi
2732231

Fêtez le Portugal au Solmar DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Stationnement gratuit 4 h
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques.
Pianiste classique 7 soirs.
111, rue St-Paul Est • 861-4562 . 878-4764
2731526

El Sancho (anciennement La Cava) OUVERT LE DIMANCHE
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
3458 av. du Parc Tél.: 845-0501
2729977

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
30 ans déjà!
SUPER spectacle flamenco Les vendredis et samedis
El Gitano Cuisine espagnole et méditerranéenne
3507, av. du Parc (Coin Milton)
Place-des-Arts (514) 843-8212
2731768

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typyque italienne
Table d'hôte du soir
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Site internet: www.amalfitana.com.
2729830

L'Armoricain
Venez goûter la fine cuisine française du renommé chef Serge ROURRE formé par Robuchon
Table d'hôte
Le midi à partir de 8,95 $
Nouveau décor
Stationnement facile et gratuit
Nouvelle administration
Ouvert le dimanche spécialement pour vos réceptions (minimum 20 pers.)
Les fins de semaine, le chef vous propose ses menus dégustations et découvertes !
Réservez maintenant.
1550, rue Fullum
(coin de Maisonneuve)
523-2551
http://www.cam.org/armonic
L'Armoricain Restaurant français
2731731

Homard fou Restaurant Grillades - Fruits de mer
Magnifique salon privé de 100 personnes
403, Pace Jacques-Cartier Tél. : (514) 398-9090
Superbe vue sur la Place Jacques Cartier et sur tout le Vieux-Montréal.
Vous choisissez votre recette et votre homard vivant
2725005

Chez Beauchesne Restaurant traiteur
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires — Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h — Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
2731628

Baladi Baladi
Menara FINE CUISINE MAROCAINE
Souper dansant des mille et une nuit avec Samia
L'ÉTOILE DU BALADI ET SES MUSICIENS
Pour vos soirées magiques
Réserv. : (514) 861-1989
256, rue St-Paul, Vieux-Montréal
2724316

LE ST-AMABLE
Le St-Amable
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
(514) 866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH DU DIMANCHE
À COMPTER DE 11H
RÉSERVEZ TÔT
Ouvert Tous les jours
2721656

La Goélette
RESTAURANT
20 ans déjà !
Pour cette occasion, nous vous offrons un menu de 5 services à 21,99 $.
Merci à tous !
Salle de réception / Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393
2731761

Café Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
• Table d'hôte à partir de 15,95$
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030
2731575

La suggestion du chef
Solmar
Table d'hôte
Calmars grillés
Saucisse grillée
Moules à la portugaise
Escargots à l'ail
Souper verte portugaise
************
Salade verte
ou
Soupe du jour
************
Filets de saumon à la portugaise
Morue salée au four
Lapin à la provençale
Poussin au four " Alcobaça "
Entrecôte grillée marinée
Riz aux fruits de mer
************
Dessert et café
***
25 $
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.
2726688

2730691
LA MEZZANINA
Grillades et fruits de mer
Musique et danse Animation
avec Michel Chatillon du mercredi au dimanche
Les meilleures langoustines en ville
à volonté 12,95$ samedi 18,95$
incluant bar à salades et bar à desserts.
MENU À LA CARTE à partir de 9,95$
Dîner d'affaires à partir de 4,95$
2515, boul. Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

RESTAURANT DU VIEUX PORT MONTRÉAL
Grand spécial de Mars
TRIO DE LA MER
Pétoncles, crevettes et filet de saumon servies avec légumes frais et riz
Incluant la soupe du jour, salade césar ou du chef et dessert
19,50$ p.p.
SOUPER-DANSANT
Nouveau au restaurant du Vieux-Port : Chaque jeudi, vendredi et samedi soir, soupez et dansez aux rythmes internationaux du duetto acclamé « Flair ».
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
Stationnement gratuit pour nos clients
2731769

En 1999 St-Eustache
Une sucrée de bonne idée!
CABANE À SUCRE LALANDE
870, Montée Laurin (Rivière Nord) Saint-Eustache
(450) 473-3357
Une tradition de bon goût et de plaisir dans une atmosphère champêtre qui se perpétue depuis 1913.
Tous les week-ends ORCHESTRE BOSS.
Théâtre. Réceptions de tous genres.
86e
CABANE À SUCRE ÉRABLIÈRE JEAN LABELLE
755, rue Dubois , Saint-Eustache
(450) 472-5010
SANS FRAIS 1 (877) 472-5010
À votre service dans une ambiance intimiste depuis déjà trois générations.
Entaillé entièrement à la chaudière.
Petite ferme à visiter.
Réceptions de tous genres à l'année.
CABANE À SUCRE LA VILLA DU SIROP
1050, boulevard Sauvé (route 148) Saint-Eustache
(450) 473-3840
Depuis plus de 40 ans, nous vous accueillons dans un cadre chaleureux.
Receptions de tous genres à l'année.
ÉRABLIÈRE CHALET DU RUISSEAU
12570, rang LaFresnière Saint-Benoît (Mirabel)
(450) 258-3176
1-800-318-3176
Un service hors-pair et une atmosphère chaleureuse.
CABANE À SUCRE CONSTANTIN
1054, boulevard Arthur Sauvé (route 148) Saint-Eustache
(450) 473-2374
avec ou sans réservation
(Groupe de 30 pers. et plus, sur réservation seulement)
L'endroit qui vous accueille depuis 58 ans dans une atmosphère familiale.
Réception de tous genres à l'année.
coupon-rabais
valeur de 1,50$
Ne s'applique pas à d'autres promotions. Non monnayable. Un coupon par adulte. Valide FIN DE SEMAINE SEULEMENT
SAISON 1999
2727021

# Les très belles surprises du Languedoc...

DU VIN



Jacques Benoit

L'un des plus vifs plaisirs de l'amateur est de découvrir (souvent par pur hasard) des vins de qualité exceptionnelle, parfois même de grands vins.

C'est ce qui est arrivé fin janvier, à au moins deux reprises sinon trois, à un petit groupe de journalistes québécois dont j'étais, en visite dans le Languedoc (sud de la France), à l'invitation du Comité interprofessionnel des vins du Languedoc.

Le premier de ces chocs se produisit au Château des Estanilles, dans l'appellation Faugères, laquelle comptait précédemment parmi les terroirs dont le nom pouvait figurer sur l'étiquette aux côtés de l'appellation Coteaux du Languedoc et qui, depuis 1982, est une appellation à part entière.




« Ici, c'est l'excès toujours, le Sud, expliquait son propriétaire Michel Louison. Il peut pleuvoir 100 millimètres en dix minutes. Vroum ! »

C'est à la Syrah que la région doit « la survie et le succès », racontait-il en nous faisant visiter son vignoble dans son tout-terrain Toyota 1982 fort cabossé.

« C'est un cépage féminin, la Syrah. Il faut la bichonner », disait-il au sujet de cette variété dont il a lui-même neuf hectares.

Son Faugères 97 Château des Estanilles — un rouge connu au Québec et vendu millésime après millésime — est un vin simple, souple et moyennement corsé (★★), son Faugères 97 Prestige plus ample, plus charnu, et nettement meilleur (★★★).

Après quoi il servit son **Faugères 97 élaboré avec 100 % de Syrah, ce qui est... théoriquement interdit dans l'appellation.** Très coloré sans être opaque, c'est un vin au superbe bouquet, très Syrah et au boisé bien présent, quoique ce ne soit pas excessif. Et puis, dense, concentré, serré en bouche, mais sans lourdeur, d'un équilibre parfait. Magnifique.

Après lui avoir donné trois étoiles et demie, je me suis ravisé. Il en mérite quatre, car c'est un grand vin, malgré la notoriété plus que modeste de l'appellation. À noter, enfin, que ce vin sera vendu au Québec d'ici quelques mois, au prix d'environ 38 $.

### Un Minervois

Le deuxième choc se produisit à un souper donné par les vignerons de l'appellation Minervois, qui promettait d'être plutôt ennuyeux.

Par pur hasard, nous nous retrouvâmes, un collègue montréalais et moi, à la table d'un vigneron dans la trentaine, en jeans et en chandail, Michel Escande, alors qu'à peu près tous les autres portaient le veston et la cravate.

Comme si de rien n'était, mais, au fond, manifestement très fier de la chose, il nous fit voir la photocopie d'un bulletin de dégustation américain, *The Wine Enthousiast*, qui accordait la note invraisemblable de 97 sur 100 à son **Minervois 96 Cuvée Sylla Domaine Borie de Maurel.**

« *Bring the wine !* » que nous nous exclamâmes en latin.

Il nous expliqua que, hélas ! il venait, sur les lieux mêmes, de s'en faire voler une caisse complète, qu'il n'y en avait donc plus, à sa connaissance.

« Mais j'ai du 97 dans le coffre de ma voiture. Je reviens », fit-il.

Il s'amena finalement avec son 1997, « un millésime difficile », disait-il, élaboré avec de la Syrah seulement, qui est un vin extrêmement riche, compact, de très grande ampleur et qui, je crois bien, est un grand vin, méritant quatre étoiles sur cinq.



PHOTO JACQUES BENOIT, *La Presse* ©

**Michel Escande servant sa Cuvée Sylla.**

« Je vais voir pour le 96 », fit alors Mme Armelle Gosselet, négociante en vins, en se levant à son tour et en disparaissant entre les tables.

Elle revint avec deux bouteilles de Cuvée Sylla 1996 aux deux tiers vides. J'en frissonne encore en écrivant ces lignes !

Moins concentré que le 1997, c'est toutefois un vin supérieur, d'une complexité et d'un charme fou. « Grand... Très Syrah en finesse au nez... Charmeur... Tendre... Nuancé... Flatteur... Plein d'éclat... Fruits noirs... Très long. Quatre étoiles et demie », ai-je noté.

Mme Gosselet ne dit qu'un mot, qui disait tout : « Voluptueux. »

Bref, c'est indubitablement un grand vin. (À noter qu'un agent promotionnel québécois, présent lui aussi par hasard à la même table ce soir-là, représente désormais ce domaine et a soumis entre autres à la SAQ la Cuvée Sylla 97, de même que le Cabernet-Sauvignon 98 Vin de pays d'Oc du même domaine, également magnifique.)

J'ajouterai que Michel Escande et sa femme Sophie, auxquels nous avons rendu visite le lendemain en bouleversant pour cela notre programme, produisent aussi un magnifique rosé, riche et savoureux ; un rouge fait avec 100 % de Mourvèdre, aussi très beau, généreux et tendre, sans oublier leur Cabernet Sauvignon, bien en chair, pur !

Pour conclure : leur Cuvée Sylla provient de leurs meilleures vignes de Syrah (7 hectares), le vin étant élaboré par macération carbonique, avec de très longues cuvaisons au besoin et élevage en cuves d'acier inoxydable seulement.

« On ne met en Sylla que ce qui arrive à la qualité optimale », disait Michel Escande.

On peut ajouter, comme nous l'avons découvert au retour au Québec, que le Guide Hachette 1999 considère comme exceptionnels à la fois la Syrah 96 Château des Estanilles (un autre millésime que celui que nous avons goûté, donc) et la Cuvée Sylla 96, et accorde donc trois étoiles sur trois aux deux vins.

### Des Coteaux du Languedoc

Le troisième coup de coeur fut pour des vins d'appellation Coteaux du Languedoc, du Domaine Pierre Clavel, lequel exploite en location 30 hectares de vignes et vend 99 % de sa production à l'exportation.

En rouge, il produit trois vins. Soit par ordre croissant de qualité : le Mas Clavel (avec 100 % de Carignan), puis La Méjanelle et, tout au sommet, La Copa Santa, élaborés règle générale avec de la Syrah et du Mourvèdre, bien que Pierre Clavel y fasse entrer également, parfois, du Grenache.

Ici, et tout particulièrement dans le cas de La Méjanelle et de La Copa Santa, le style est très Coteaux du Languedoc, les vins étant généreux, charnus, très amples, profonds, sans qu'un cépage domine. Tout au sommet, régnait ce jour-là **La Copa Santa 95**, vin concentré, puissant, magistral, et grand.

À noter, enfin, que deux agents québécois offriront en importation privée, à l'automne, La Méjanelle 97 (★★★(★)) et La Copa Santa 97 (★★★(★)), à savoir Rézin (937-5770, à Montréal) et le Maître de chai (450-664-7662), aux prix d'environ 16 $ pour La Méjanelle et 25 $ pour La Copa Santa.

Charnu, onctueux et véritable velours sur le palais, le splendide **Coteaux du Languedoc 96 Mas des Chimères**, dont il reste des bouteilles ça et là, est de style semblable, mais, dirais-je, en moins tannique et plus flatteur. 863159, 18,75 $, ★★★(★) $$ 4-5 ans de potentiel aisément.

Ou encore, on goûtera le **Minervois 95 Château Villerambert Julien 95**, marqué par la Syrah, tannique, assez austère, mais prometteur. 743385, 18,40 $, ★★(★) $$ 3-4 ans.

Un peu rustique, plutôt simple, le **Minervois 96 Carte Noire Château Maris** est de son côté fort correct pour le prix. 337568, 13,55 $, ★★ $($) 2-3 ans.

**La notation:**

| | |
|---|---|
| * | Vin correct |
| ** | Bon |
| *** | Très bon |
| **** | Excellent |
| ***** | Exceptionnel |
| (*) | Égale une demi-étoile |

**La règle:**

■ Plus d'étoiles que de $, le vin vaut largement son prix.
■ Autant d'étoiles que de $, il vaut son prix.
■ Moins d'étoiles que de $, il est cher ou même très cher.

Infographie *La Presse*

UNE MONTAGNE DE BILLETS
À GAGNER POUR
NOTRE-DAME DE PARIS
À
CKOI 96,9 FM





Si jamais **Normand Brathwaite** ou **Patrice L'Ecuyer**
vous téléphone entre 7 h et 9 h ou entre 16 h et 18 h
du lundi au vendredi,
vous devez répondre au téléphone en chantant la phrase suivante :

IL EST REVENU LE TEMPS
DES CATHÉDRALES À CKOI

TOUJOURS PLUS DE HITS!

## EN BREF

### Spectacles de Lynda Lemay reportés

■ Pour des raisons de santé, Lynda Lemay a dû reporter au vendredi 5 mars la séance de signature qu'elle devait faire chez HMV de même que le spectacle qu'elle devait donner hier soir à la Salle Jean Grimaldi de Ville Lasalle ( billetterie : 514-367-6387 ). Le spectacle prévu ce soir à la Salle Albert Dumouchel de Valleyfield a été remis au samedi 8 mai, à 20 h 30 ( billetterie : 450-373-5794 ). Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec la billetterie respective de chaque salle.

### Le 8 mars se fête au Medley

■ Le 8 mars, Journée internationale des femmes, plusieurs artistes se rassembleront pour donner un spectacle collectif à l'initiative de l'Intersyndicale des femmes du Montréal Métropolitain et de L'Autre Chanson. *Tel un déploiement d'elles* réunira, entre autres France Castel, Sylvie Legault et Monique Richard qui rendront hommage à Pauline Julien. Pol Pelletier soulignera à sa façon les 20 ans du Théâtre expérimental des femmes. On y accueillera aussi d'autres chanteuses et humoristes parmi lesquelles Soraya, d'origine vénézuélienne, Yanick Dutelly d'Haïti et Assar Santana de souche brésilienne. Pour l'insolite, on comptera sur Rebecca Dô. Les billets, au coût de 15 $ sont en vente au Réseau Admission ( 790-1245 ).

### Tollé irlandais

■ L'ancien lutteur devenu gouverneur du Minnesota, Jesse Ventura, a dit regretter des paroles offensantes prononcées à l'émission de David Letterman, au réseau CBS. Invité cette semaine et parlant de la difficulté de s'y retrouver dans les rues de St. Paul, M. Ventura a dit pour blaguer que le plan de la ville avait dû être fait par des « Irlandais saouls », soulevant un tollé chez les citoyens de cette origine. M. Ventura a donc déclaré « veuillez m'excuser », regrettant que le sens de l'humour soit en recul général. Par ailleurs Letterman lui a demandé « avez vous déjà bousillé ( screwed up ) quelque chose ? », ce à quoi le gouverneur a répliqué : « Pas intentionnellement ».


Labatt Bleue et RONA

présentent

Le CONCOURS

LES OLIVIER



LES OLIVIER
Le premier gala de l'humour
diffusé à TVA
le 21 mars 1999

À gagner !

La journée du dimanche 21 mars dans les coulisses du gala, une excursion en montgolfière Labatt Bleue ainsi qu'un assortiment complet d'outils RONA.

Choisissez votre humoriste préféré parmi la liste ci-dessous et déposez le coupon de participation dans le baril **Labatt Bleue** chez votre marchand **RONA**.

Les coupons sont disponibles dans ***La Presse*** les lundis, jeudis et samedis.

La Presse ckmf 94,3 énergie TVA

Le tirage aura lieu le vendredi 19 mars entre 6 h et 9 h sur les ondes de Radio Énergie.
Le grand gagnant sera informé par téléphone.

Nom : Prénom :

Adresse : App. :

Ville : Code Postal :

Tél. (rés.) : ( ) Tél. (travail) : ( )

Nommez une émission diffusée entre 6 h et 9 h sur les ondes de Radio Énergie ?

Jean-Michel Anctil ❑
Normand Brathwaite ❑
Yvon Deschamps ❑
Lise Dion ❑
André-Philippe Gagnon ❑
Patrick Huard ❑
Pierre Légaré ❑
Daniel Lemire ❑
Claudine Mercier ❑
Marie-Lise Pilote ❑

Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Valeur : 1000 $ Règlements du concours disponibles chez votre marchand RONA.
Les coupons réponses peuvent être postés à l'adresse suivante : « Concours Les OLIVIER » C.P. 310, Succ. C, Montréal (Qc) H2L 4K1.

2723943



# Déjouez les prévisions météorologiques.

## Le BLAZER de Chevrolet « Édition spéciale »



Contrôlez les éléments.
Boîte de transfert à commande électrique passant de 2 à 4 roues motrices, portes, vitres et miroirs à commande électrique.

Une force de la nature.
Moteur Vortec V6 4300 de 190 chevaux, boîte automatique 4 vitesses.



En cas de turbulence.
Suspension tout-terrain et pont autobloquant.



Climat tempéré.
Climatiseur.

Comme sur un nuage.
Volant inclinable, régulateur de vitesse et tableau de bord « Édition spéciale ».

Anticyclones.
Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager et freins antiblocage aux 4 roues.



298 $ /mois* location 36 mois

| Comptant | Mensualité |
|---|---|
| 0 $ | 398 $ |
| 1 500 $ | 358 $ |
| 3 499 $ | 298 $ |

Beau temps, mauvais temps, avec le Blazer, vous êtes certains d'arriver à bon port. Et, avec ses multiples équipements de série, vous avez tout ce qu'il vous faut pour faire face aux intempéries.

**L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.** Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 475 $ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12 ¢ du km après 60 000 km. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com

www.gmcanada.com

CHEVROLET Oldsmobile GM

Le Blazer. Connu pour en prendre. Reconnu pour en donner.

2722447